



Accédez directement à l'article souhaité depuis cette page sommaire en cliquant

l'icône  située en haut à gauche de cette page Résana.

Municipales 2026

- Municipales 2026 : à Notre-Dame-de-Bondeville, la campagne a (encore) des airs de Far-West (Paris Normandie)
- Municipales 2026 à Bénouville : Julien Leblond présente une liste de continuité (Paris Normandie)
- Municipales 2026 : si vous voulez être candidat, il ne vous reste plus que quelques jours pour vous déclarer ! (Paris Normandie)
- Municipales 2026 à Gauville-la-Campagne : un ancien adjoint au maire conduit une seconde liste (Paris Normandie)
- Terres-de-Caux. La majorité sortante dévoile sa liste complète (Le Courrier Cauchois)
- Cany-Barville. Eric Toullic présente sa liste pour les municipales (Le Courrier Cauchois)
- Municipales 2026. Un mélange d'expérience et de renouvellement pour la liste "Gruchet !" : découvrez les colistiers de Vincent Lecarpentier (Le Courrier Cauchois)
- Municipales 2026. Qui sont les 29 colistiers choisis par Christine Déchamps et son équipe à Lillebonne ? (Le Courrier Cauchois)
- Municipales 2026. Sous les couleurs du RN, Douglas Potier se pose en challenger à Bolbec (Tendance Ouest)
- À Dieppe, les communistes risquent-ils de perdre la mairie aux élections municipales ? (France 3 Normandie)
- Municipales 2026. Pourquoi l'eurodéputée de La France Insoumise Manon Aubry est-elle au Havre ce samedi ? (76actu)
- Municipales à Rouen. Voici la liste du candidat LFI Maxime Da Silva, avec un membre un peu spécial (76actu)

Sécurité / Faits divers

- « L'alcool vous grille le cerveau » : il vole une voiture et fonce dans une clôture près de Dieppe (Paris Normandie)
- Le Havre. Le corps du jeune Raphaël Castro, disparu fin janvier, a été retrouvé (Paris Normandie)
- Un glissement de terrain emporte une partie des remparts historiques de Rouen (Paris Normandie)
- Quand l'affaire Jeffrey Epstein rebondit dans un château normand : un témoignage glaçant (Paris Normandie)
- À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque (Paris Normandie)
- Homicide involontaire sur son site de Normandie : l'entreprise TotalEnergies condamnée à une amende de 250 000 € (Ouest France)
- Sans permis ni assurance, il se gare sur une place pour personne handicapée face à un commissariat en Normandie (Ouest France)
- Le Havre. Le corps de l'homme retrouvé sur le bord de la plage n'est toujours pas identifié (Le Courrier Cauchois)
- Chute mortelle d'un ouvrier à Gonfreville-l'Orcher. TotalEnergies et Bataille déclarés coupables, le soulagement pour la veuve de la victime (Le Courrier Cauchois)
- Allouville-Bellefosse. La "maison hantée" du bord de la Nationale va bientôt être détruite (Le Courrier Cauchois)
- [En images]. Crues : la Seine déborde (Le Courrier Cauchois)
- À Fécamp, soupçons de « coopération occulte » impliquant une filiale de Suez pour un marché public (Le Poulpe)
- Une filiale de TotalEnergies condamnée pour homicide volontaire après la chute mortelle d'un employé au Havre en 2019 (BFM Normandie)
- Au Havre, il ne voit pas que l'écluse est levée, et finit sa course dans le canal (France 3 Normandie)
- Vitre explosée et passagers évacués : un bus et un camion se percutent près de la gare de Rouen (76actu)

- Un monument historique de Rouen en partie détruit après un impressionnant glissement de terrain (76actu)
- EN IMAGES. La Seine a débordé à Rouen jeudi après-midi, la Seine-Maritime en vigilance jaune crues (76actu)
- Deux blessées dans un accident entre cinq véhicules sur l'autoroute A131, près du Havre (76actu)

Justice / Institutions

- La justice confirme la suspension de l'orthodontiste rouennaise soupçonnée d'escroquerie (Paris Normandie)
- Procès de la chute mortelle à la raffinerie de Normandie : le pétrolier condamné au-delà des réquisitions (Paris Normandie)
- Affaire Jules Durand : le scandale d'État qui a marqué l'histoire du Havre (Paris Normandie)
- Dans la haute fonction publique, le déploiement des primes à la performance a surtout profité aux cadres dirigeants (Acteurs Publics)
- Finances publiques : un redressement timide qui reporte l'essentiel des efforts à plus tard (Acteurs Publics)

Social / Syndical

- Près de Rouen, la secrétaire générale de la CGT Sophie Binet au chevet de l'usine Legrand (Paris Normandie)
- "Le made in France, c'est pas de la com, que Legrand prenne ses responsabilités", la secrétaire générale de la CGT dénonce la fermeture d'une usine près de Rouen (France 3 Normandie)

Environnement / Risques / Climat

- Dans l'agglomération d'Elbeuf, les riverains de la Seine surveillent la montée de l'eau (Paris Normandie)
- Vigilance crue : à quoi faut-il s'attendre en Seine-Maritime et dans l'Eure ? (Paris Normandie)

- L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer... (Paris Normandie)
- Tempête Pedro. Un monument historique normand endommagé après un glissement de terrain, neuf habitants relogés (Ouest France)
- Changement climatique : la Normandie est plus vulnérable qu'elle ne le croit (20minutes)

Économie / Industrie

- En Seine-Maritime, cette entreprise imprime un drone en 3D pour l'armée de l'Air et de l'Espace (Paris Normandie)
- Disparition de Daniel Cornet, figure du monde économique normand, qui aimait créer des ponts (Paris Normandie)
- Le Havre et Jules Durand, pourquoi cette erreur judiciaire choque encore 100 ans après ? (Paris Normandie)
- Cristal Union : Christophe Croison prend les rênes de la sucrerie de Fontaine-le-Dun (La Gazette Normandie)
- Près de Rouen, le projet de reprise de la papeterie Chapelle Darblay n'est pas mort, mais... (76actu)

Santé / Médico-social

- Former aux métiers du soin : à Lillebonne un plateau technique comme dans la réalité (Paris Normandie)
- « On sait que ça va finir » : un mois après, rien ne s'est arrangé au centre de santé de la gare de Rouen (76actu)

Vie locale / Société

- Pourquoi l'épicerie sociale et solidaire de Malaunay va-t-elle fermer ses portes ? (Paris Normandie)
- « Je connais les inquiétudes d'un propriétaire » : il ouvre sa conciergerie à Fécamp (Paris Normandie)

- « Le projet de toute une vie » : en pays de Caux, ce jeune mécanicien répare des voitures américaines (Paris Normandie)
- Centenaire de la mort de Jules Durand : les temps forts de l'hommage rendu au Havre (Paris Normandie)
- Étudiante au lycée agricole d'Yvetot, elle participe aux Ovinpiades au salon de l'agriculture (Paris Normandie)
- « On attend depuis longtemps de se retrouver » : Florent Pagny triomphe au Zénith de Rouen (Paris Normandie)
- Lillebonne. De nouveaux travaux de réfection de voirie au boulevard de Tassigny (Le Courrier Cauchois)
- Auffay. Le traditionnel concours agricole n'aura pas lieu (Le Courrier Cauchois)
- Des poneys pour remettre du vivant et du sourire dans le quotidien de cet EHPAD près de Rouen (76actu)

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Municipales 2026 : à Notre-Dame-de-Bondeville, la campagne a (encore) des airs de Far-West

Benoît MARIN-CURTOUD

6–8 minutes

La campagne est déjà âpre à Notre-Dame-de-Bondeville où la maire sortante Myriam Mulot reproche à une liste d'opposition une propagande électorale non conforme. C'est, avec six ans de délai, la réponse du berger à la bergère.



La campagne est déjà rude pour la mairie de Notre-Dame-de-Bondeville. - Photo illustration Paris-Normandie



Publié: 19 Février 2026 à 13h50 Temps de lecture: 1 min

Les Bondevillais sont habitués : les campagnes électorales dans leur ville de près de 7000 habitants sont souvent houleuses.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

L'édition 2026 ne déroge pas à cette règle puisque la maire sortante Myriam Mulot (DVG), via une lettre diffusée le 17 février sur les réseaux sociaux, reproche à la liste « Osez le renouveau » de distribuer de façon non conforme sa propagande électorale. La liste en question, menée par Alain Quibel (SE), tacle en retour la maire et dénonce un climat de peur qui s'installe.

Des tracts déposés chez des commerçants en cause

Tout commence par un post sur Facebook de Myriam Mulot (liste « Tous ensemble pour Notre-Dame-de-Bondeville) qui détaille que *« plusieurs personnes ont indiqué que des documents de propagande électorale au profit d'une liste concurrente pour les élections municipales ont été mis à disposition du public au sein de plusieurs commerces de notre ville. Cette situation constitue une violation des dispositions du code électoral relatives au financement des campagnes électorales »*.

L'élue [cite l'article 52-8 du code électoral](#) et ce dernier stipule que *« les personnes morales, à l'exception des partis ou groupements politiques, ne peuvent participer au financement de la campagne électorale d'un candidat, ni en lui consentant des dons sous quelque forme que ce soit, ni en lui fournissant des biens, services ou autres avantages directs ou indirects à*

des prix inférieurs à ceux qui sont habituellement pratiqués. »

La mise à disposition d'une place pour la propagande électorale est donc un « don » que les sociétés commerciales ne peuvent effectuer.

Avec un peu de malice, Myriam Mulot a écrit une lettre ouverte à Alain Quibel dans laquelle elle « *regrette profondément cet amateurisme* » qui peut « *exposer votre liste à des sanctions électorales et peut également engager la responsabilité des commerçants qui mettent à disposition votre tract* ». Malice car ce mot « *amateurisme* » est celui qui est le plus souvent repris en conseil municipal par Alain Quibel pour qualifier la gestion de la ville.

« Amateurisme » pour la maire, « confusion des rôles » pour l'opposition

Réaction courroucée de l'intéressé et de sa liste « Osez le renouveau », toujours sur les réseaux sociaux. « *Nos commerçants n'ont pas à être pris en otage par cette élection. En politique, il y a ceux qui s'agitent pour intimider... et ceux qui agissent avec sérieux et respect. Brandir le Code électoral, parler de « sanctions » et de « responsabilité » aux commerçants pour de simples tracts déposés de bonne foi sur un comptoir... C'est une méthode d'un autre temps. Utiliser son papier à en-tête de Maire et de Vice-présidente de la Métropole pour attaquer une liste concurrente relève d'une grave confusion des rôles* », contre-attaque Alain Quibel.

« *Faire semblant de les (commerçants, NDLR) protéger tout en les instrumentalisant pour des querelles politiciennes est inacceptable. Ils méritent notre soutien absolu, pas d'être infantilisés ou menacés* », tranche Alain Quibel.

Un précédent qui avait invalidé l'élection en 2020

Simple passe d'armes ? Pas vraiment dans l'histoire de [Notre-Dame-de-Bondeville](#) où la propagande électorale est scrutée avec grand soin, comme en témoigne l'élection à répétition de Myriam Mulot en 2020 puis 2021. À l'époque Alain Quibel avait porté devant le tribunal administratif la propagande non conforme de Myriam Mulot (qui avait remporté le match en 2020). Elle avait apposé sur ses tracts des logos d'associations comme autant de soutiens. La justice a tranché, et sévèrement, en invalidant cette première élection de la maire et la ville avait ensuite été gérée pendant quelques mois « *pour les affaires courantes* » par un duo d'administratrices. Myriam Mulot avait donc dû repasser par l'épreuve des urnes et n'en était sortie victorieuse qu'avec 199 voix d'avance, soit 10,3 % des suffrages valablement exprimés.

Une troisième liste concourt à l'élection : il s'agit de l'Alliance bondevillaise menée par Virginie Bottais.

NEWSLETTER MUNICIPALES Recevez gratuitement les dernières actualités des Municipales [en cliquant ici](#) Lire aussi



[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la](#)

Métropole de Rouen, mais ça va changer...



Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive



À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Élections municipales Notre-Dame-de-Bondeville \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Rouen](#)



[Jeux gonflables, karting, jeux d'arcade... On a testé pour vous la 18e édition de Loisirsland Rouen](#)



[Un glissement de terrain emporte une partie des remparts](#)

historiques de Rouen



L'eau reste impropre à la consommation au nord de la
Métropole de Rouen, mais ça va changer...



Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à
l'offensive





Video

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : ces Dragons de Rouen-là sont vraiment capables de tout !](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Municipales 2026 à Gauville-la-Campagne : un ancien adjoint au maire conduit une seconde liste

Catherine ROL

6–8 minutes

Jean-Pierre Haillard, engagé dans la vie politique et associative depuis de nombreuses années, brigue le poste de maire à Gauville-la-Campagne. Il y aura deux listes au scrutin des 15 et 22 mars 2026.



Publié: 20 Février 2026 à 08h08 Temps de lecture: 2 min

Il y aura donc deux listes aux élections municipales de Gauville-la-Campagne, près d'Évreux. Après Alexandre Toussaint, que *Paris Normandie* présentait il y a quelques semaines, un autre candidat est en lice.

Jean-Pierre Haillard souhaite en effet succéder à Françoise Canel, qui a fait le choix de ne pas se représenter après deux mandats de maire.





Jean-Pierre Haillard (au centre), ancien adjoint au maire, ici entouré d'Alain Faudeux et André Dufour, premier adjoint sortant, conduit une liste baptisée « Pour l'intérêt général et le bien vivre ensemble ». - Photo Paris Normandie

Un engagement associatif et politique de longue date

Cela fait déjà plusieurs mois que Jean-Pierre Haillard travaille sur ce projet intitulé « Pour l'intérêt général et le bien vivre ensemble ». Le retraité a été sollicité par André Dufour, actuel premier adjoint, pour prendre la tête de liste. « *J'ai accepté avec plaisir* », sourit celui qui vit dans la commune depuis 1988.

Ancien élu – il a été conseiller municipal de 2001 à 2014 dont un mandat en tant qu'adjoint à l'Urbanisme – le candidat est loin d'être un inconnu dans la commune. Il est en effet impliqué depuis trente ans dans le milieu associatif. On l'a également retrouvé en première ligne contre le projet de [parc viking](#), mais aussi contre la [suppression du ramassage des déchets verts](#) dans l'agglomération d'Évreux à travers le collectif Vigilance citoyenne des portes de Normandie dont il est l'un des membres fondateurs.

Une liste sans étiquette composée d'anciens et de jeunes très

motivés. »

Quatre élus sortants figurent parmi les colistiers de Jean-Pierre Haillard (André Dufour, Sébastien Canivet, Luc Deshayes et Vanessa Marie). Cette liste « sans étiquette » est composée *« d'anciens qui ont une expérience municipale. Au total, nous sommes six à avoir déjà été élus, précise le candidat. Mais je suis aussi allé chercher des jeunes, très motivés, pour travailler pour la commune. »*

L'équipe a plusieurs objectifs dont *« le développement de l'accueil et le maintien de toutes les générations »*. En clair, séduire de nouvelles familles, permettant notamment d'assurer la pérennité de l'école, et faire en sorte que les anciens puissent rester à [Gauville-la-Campagne](#).

Tiers-lieu, sécurité et attractivité

En partenariat avec l'Association Culture et Loisirs, un projet de tiers-lieu pourrait voir le jour dans les locaux le long de la rue d'Aviron, en face de la mairie. *« On pourrait y mettre un lieu d'accueil des habitants, une bibliothèque, en lieu où les adolescents pourraient se retrouver »*, avance Jean-Pierre Haillard.

L'attractivité de Gauville est également au cœur des préoccupations de l'équipe qui souhaite *« réinstaller des petits commerces de proximité »*, comme un dépôt de pain, la venue de food-trucks. La sécurité des habitants est aussi une *« priorité, insiste Jean-Pierre Haillard. La RD39 qui traverse la commune, et permet de relier Évreux et Le Neubourg, est très fréquentée, mais pas aménagée pour nos riverains, qu'ils soient piétons, cyclistes, poussettes, ou personnes handicapées. »*

Une réunion publique est organisée dimanche 8 mars 2026 à partir de 10h30

à la salle des fêtes. Jean Pierre Haillard (technicien des Monuments historiques et des travaux publics retraité), Maud Lasnon (technicienne de laboratoire retraitée), André Dufour (directeur travaux bâtiment retraité), Catherine Leclerc (infirmière libérale), Alain Faudeux (comptable retraité), Sabrina Coutant (professeure des écoles), Matthieu Guérandel (professeur des écoles), Céline Vandamme (docteur en biologie spécialisée en immunologie), Sylvain Billon (directeur magasin matériaux), Julie Ingelaere (secrétaire de cabinet d'avocat), Sébastien Canivet (directeur d'agence bancaire), Céline Lasnon (assistante sociale), Luc Deshayes (chauffeur routier retraité), Vanessa Marie (infirmière) et Julien Beaudron (sapeur-pompier).

NEWSLETTER MUNICIPALES Recevez gratuitement les dernières actualités des Municipales [en cliquant ici](#) Lire aussi



[Avec son nouveau vélodrome, le Neubourg change de braquet](#)





À Évreux, la rue du Maréchal-Joffre va changer de sens de circulation



Lecornu, Hermès... Les indiscretions de la semaine dans l'Eure

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Élections municipales



Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Élections municipales Évreux Le Neubourg (Eure) Conches-en-Ouche (Eure) Temps de lecture: 1 min **3 photos Chapitre**

[Lire la suite](#)



[Municipales 2026 à Évreux et ses environs : votre maire se représente-t-il ? 1 photo](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Évreux](#)



Municipales 2026 à Gauville-la-Campagne : un ancien adjoint au maire conduit une seconde liste



Avec son nouveau vélodrome, le Neubourg change de braquet



À Évreux, la rue du Maréchal-Joffre va changer de sens de circulation





[Lecornu, Hermès... Les indiscretions de la semaine dans l'Eure](#)



[La Japan'Eure, nouveau rendez-vous manga et pop culture, débarque dans l'Eure](#)



[À Évreux, une ophtalmologiste rejoint Point Vision pour maintenir l'accès aux soins](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Municipales 2026 : si vous voulez être candidat, il ne vous reste plus que quelques jours pour vous déclarer !

Garance Ferrard

3–4 minutes

À l'approche des élections, les journalistes de la rédaction de Paris Normandie répondent à vos questions. Aujourd'hui : quelle est la date limite pour déposer votre candidature ?



Publié: 19 Février 2026 à 15h48 Temps de lecture: 1 min

Les élections municipales approchent à grands pas. Elles se tiendront dimanche 15 et dimanche 22 mars 2026. Avant ça, les journalistes de Paris Normandie répondent à vos [questions](#) et interrogations sur la campagne, le scrutin, les candidats...

Aujourd'hui : quelle est la date limite pour déposer sa candidature ?

Premier tour et second tour

Si jamais voulez présenter pour devenir le prochain maire de votre commune, c'est encore possible ! Mais attention, il ne vous reste que quelques jours. En effet, vous avez jusqu'au

jeudi 26 février à 18 heures pour déposer votre liste.

Tout citoyen français peut se porter candidat aux élections municipales. Il suffit d'être français ou ressortissant de l'Union européenne, d'avoir 18 ans, avoir satisfait aux obligations militaires, être électeur de la commune et être candidat dans une seule circonscription électorale.

Vous devez évidemment déposer une liste complète. C'est-à-dire qu'il faut présenter autant de candidats que de sièges à pourvoir dans les communes de 1 000 habitants ou plus. Pour les plus petites communes, qui comptent moins de 1 000 habitants, les listes sont complètes dès lors qu'elles comptent jusqu'à deux candidats de moins que l'effectif théorique du conseil municipal. Dernière info, votre liste est à déposer en préfecture ou en sous-préfecture.

Et si jamais vous atteignez le second tour, il vous faudra de nouveau déposer votre liste. La campagne pour le second tour s'ouvre officiellement le 16 mars et vous avez jusqu'au 17 mars (toujours 18 heures) pour la déposer.

NEWSLETTER MUNICIPALES Recevez gratuitement les dernières actualités des Municipales [en cliquant ici](#) Lire aussi



[Édito. Knaffo et le pass Navigo : un sentiment de déconnexion](#)



[Édito. Démission de Sonia Mabrouk de CNews : être droit dans ses bottes](#)



[Yvelines : appel à initiatives pour la semaine nationale « Tous au compost ! »](#)

Contenus sponsorisés

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Municipales 2026 à Gauville-la-Campagne : un ancien adjoint au maire conduit une seconde liste

Catherine ROL

6–8 minutes

Jean-Pierre Haillard, engagé dans la vie politique et associative depuis de nombreuses années, brigue le poste de maire à Gauville-la-Campagne. Il y aura deux listes au scrutin des 15 et 22 mars 2026.



Publié: 20 Février 2026 à 08h08 Temps de lecture: 2 min

Il y aura donc deux listes aux élections municipales de Gauville-la-Campagne, près d'Évreux. Après Alexandre Toussaint, que *Paris Normandie* présentait il y a quelques semaines, un autre candidat est en lice.

Jean-Pierre Haillard souhaite en effet succéder à Françoise Canel, qui a fait le choix de ne pas se représenter après deux mandats de maire.





Jean-Pierre Haillard (au centre), ancien adjoint au maire, ici entouré d'Alain Faudeux et André Dufour, premier adjoint sortant, conduit une liste baptisée « Pour l'intérêt général et le bien vivre ensemble ». - Photo Paris Normandie

Un engagement associatif et politique de longue date

Cela fait déjà plusieurs mois que Jean-Pierre Haillard travaille sur ce projet intitulé « Pour l'intérêt général et le bien vivre ensemble ». Le retraité a été sollicité par André Dufour, actuel premier adjoint, pour prendre la tête de liste. « *J'ai accepté avec plaisir* », sourit celui qui vit dans la commune depuis 1988.

Ancien élu – il a été conseiller municipal de 2001 à 2014 dont un mandat en tant qu'adjoint à l'Urbanisme – le candidat est loin d'être un inconnu dans la commune. Il est en effet impliqué depuis trente ans dans le milieu associatif. On l'a également retrouvé en première ligne contre le projet de [parc viking](#), mais aussi contre la [suppression du ramassage des déchets verts](#) dans l'agglomération d'Évreux à travers le collectif Vigilance citoyenne des portes de Normandie dont il est l'un des membres fondateurs.

Une liste sans étiquette composée d'anciens et de jeunes très

motivés. »

Quatre élus sortants figurent parmi les colistiers de Jean-Pierre Haillard (André Dufour, Sébastien Canivet, Luc Deshayes et Vanessa Marie). Cette liste « sans étiquette » est composée *« d'anciens qui ont une expérience municipale. Au total, nous sommes six à avoir déjà été élus, précise le candidat. Mais je suis aussi allé chercher des jeunes, très motivés, pour travailler pour la commune. »*

L'équipe a plusieurs objectifs dont *« le développement de l'accueil et le maintien de toutes les générations »*. En clair, séduire de nouvelles familles, permettant notamment d'assurer la pérennité de l'école, et faire en sorte que les anciens puissent rester à [Gauville-la-Campagne](#).

Tiers-lieu, sécurité et attractivité

En partenariat avec l'Association Culture et Loisirs, un projet de tiers-lieu pourrait voir le jour dans les locaux le long de la rue d'Aviron, en face de la mairie. *« On pourrait y mettre un lieu d'accueil des habitants, une bibliothèque, en lieu où les adolescents pourraient se retrouver »*, avance Jean-Pierre Haillard.

L'attractivité de Gauville est également au cœur des préoccupations de l'équipe qui souhaite *« réinstaller des petits commerces de proximité »*, comme un dépôt de pain, la venue de food-trucks. La sécurité des habitants est aussi une *« priorité, insiste Jean-Pierre Haillard. La RD39 qui traverse la commune, et permet de relier Évreux et Le Neubourg, est très fréquentée, mais pas aménagée pour nos riverains, qu'ils soient piétons, cyclistes, poussettes, ou personnes handicapées. »*

Une réunion publique est organisée dimanche 8 mars 2026 à partir de 10h30

à la salle des fêtes. Jean Pierre Haillard (technicien des Monuments historiques et des travaux publics retraité), Maud Lasnon (technicienne de laboratoire retraitée), André Dufour (directeur travaux bâtiment retraité), Catherine Leclerc (infirmière libérale), Alain Faudeux (comptable retraité), Sabrina Coutant (professeure des écoles), Matthieu Guérandel (professeur des écoles), Céline Vandamme (docteur en biologie spécialisée en immunologie), Sylvain Billon (directeur magasin matériaux), Julie Ingelaere (secrétaire de cabinet d'avocat), Sébastien Canivet (directeur d'agence bancaire), Céline Lasnon (assistante sociale), Luc Deshayes (chauffeur routier retraité), Vanessa Marie (infirmière) et Julien Beaudron (sapeur-pompier).

NEWSLETTER MUNICIPALES Recevez gratuitement les dernières actualités des Municipales [en cliquant ici](#) Lire aussi



[Avec son nouveau vélodrome, le Neubourg change de braquet](#)





À Évreux, la rue du Maréchal-Joffre va changer de sens de circulation



Lecornu, Hermès... Les indiscretions de la semaine dans l'Eure

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Élections municipales



Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Élections municipales Évreux Le Neubourg (Eure) Conches-en-Ouche (Eure) Temps de lecture: 1 min **3 photos Chapitre**

[Lire la suite](#)



[Municipales 2026 à Évreux et ses environs : votre maire se représente-t-il ? 1 photo](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Évreux](#)



Municipales 2026 à Gauville-la-Campagne : un ancien adjoint au maire conduit une seconde liste



Avec son nouveau vélodrome, le Neubourg change de braquet



À Évreux, la rue du Maréchal-Joffre va changer de sens de circulation





[Lecornu, Hermès... Les indiscretions de la semaine dans l'Eure](#)



[La Japan'Eure, nouveau rendez-vous manga et pop culture, débarque dans l'Eure](#)



[À Évreux, une ophtalmologiste rejoint Point Vision pour maintenir l'accès aux soins](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

Terres-de-Caux. La majorité sortante dévoile sa liste complète

Anaëlle Dessole

3–4 minutes

Après avoir officialisé la constitution d'une liste de la majorité sortante avec à sa tête Jean-Marc Vasse, la liste "Terres-de-Caux : en commun, pour demain", est désormais connue dans son intégralité. Elle comprend trente-trois candidats. La moyenne d'âge est de 48 ans. Le doyen est âgé de 67 ans, le benjamin de 22 ans.

"La commune nouvelle c'est un bourg et six villages alentour. La particularité de notre gouvernance c'est d'avoir maintenu les communes déléguées et faire en sorte qu'au-delà du maire délégué et des conseillers municipaux qui l'accompagnent, il y ait un conseil de village, de bourg pour Fauville, en impliquant des citoyens volontaires pour participer aux travaux de chacun des villages. Au final, ce sont 71 personnes qui sont mobilisées pour la gestion de la commune", précise Jean-Marc Vasse.

La liste complète, par ordre alphabétique

Florence Argentin, 35 ans, Fauville, manager HSE ; Julie Baille, 42 ans, Ricarville, infirmière de bloc ; Eric Blond, 60 ans, Fauville, cadre technique ; Benoit Breemeersch, 55 ans, Bermonville, agriculteur ; Stéphane Cavelier, 59 ans, Fauville, agent immobilier ; Sophie Cousin, 57 ans, Bermonville, cadre

administratif ; Sandra Dalibert, 42 ans, Saint-Pierre-Lavis, comptable ; Frédéric Dambry, 45 ans, Sainte-Marguerite-sur-Fauville, ouvrier agricole ; Axelle Deschamps, 43 ans, Fauville, assistante comptable ; Evan Duboc, 29 ans, Fauville, chef de projet ; Stéphane Dujardin, 55 ans, Ricarville, chargé de mission ; Aurélie Havet, 44 ans, Fauville, employée agricole ; Alain Hébert, 64 ans, Bennetot, technicien retraité ; Pascal Huby, 66 ans, Auzouville-Auberbosc, cadre BTP retraité ; Charlotte Le Balidec, 44 ans, Fauville, cheffe d'entreprise ; Jean-Marc Leblond, 61 ans, Sainte-Marguerite-sur-Fauville, ingénieur territorial ; Caroline Lecaron, 53 ans, Fauville, assistance dentaire ; Stéphane Lecarpentier, 48 ans, Bermonville, agriculteur ; Nelson Lecland, 33 ans, Fauville, opérateur logistique ; Dominique Lepron, 64 ans, Saint-Pierre-Lavis, agriculteur retraité ; Corentin Lecroq, 22 ans, Bermonville, étudiant ; Lucie L'Hermitte, 40 ans, Ricarville, agent technique ; Lise Lepelletier, 40 ans, Bermonville, technicienne chimiste ; Frédéric Manin, 66 ans, Fauville, retraité SDIS ; Delphine Marc, 49 ans, Sainte-Marguerite-sur-Fauville, assistante juridique ; Hélène Mascot, 41 ans, Bennetot, gestionnaire recherche ; Jean-Michel Mechin, 56 ans, Bennetot, directeur QSE ; Gauthier Pattou, 30 ans, Auzouville-Auberbosc, gérant ; Caroline Raimbourg, 45 ans, Auzouville-Auberbosc, inspectrice sanitaire ; Cyrielle Roschenko, 40 ans, Saint-Pierre-Lavis, directrice d'unité ; Cécile Sineau-Patry, 58 ans, Fauville, professeur certifié ; Angéline Tesson, 27 ans, Fauville, esthéticienne ; Jean-Marc Vasse, 67 ans, Fauville, cadre dirigeant retraité.

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

Cany-Barville. Eric Toullic présente sa liste pour les municipales

Le Courrier Cauchois

3–4 minutes

Eric Toullic, a 59 ans. Il est en retraite depuis novembre 2025, il était auparavant agent EDF. Marié, père de deux enfants, il est aussi le grand-père d'un petit-fils. Originaire de Rouen, Eric Toullic réside à Cany-Barville depuis plus de trente ans. Sportif, il a pratiqué la course à pied en compétition, il la pratique désormais en loisirs.

Elu, conseiller municipal, sur la liste de Jean-Pierre Thévenot, en 2020, il a œuvré au sein des commissions urbanisme, travaux, hygiène et sécurité. Il est aujourd'hui tête de liste pour les élections de mars prochain.

Fixer un cap clair, pour l'avenir de la ville

"Ma décision, mûrement réfléchie de devenir maire, s'appuie en partie sur les sept candidats sortants, qui poursuivent l'aventure avec moi. Ils vont apporter leur expérience, leurs connaissances et compétences", déclare le candidat.

Ses *"nouveaux colistiers et colistières"* (avec une moyenne d'âge de cinquante ans) *vont*, estime-t-il, *impulser le nouvel élan, que je souhaite pour Cany-Barville, ville où mes enfants ont grandi et qu'il me tient à cœur de faire évoluer, sans*

idéologie partisane et dans la sobriété financière".

La liste "En action pour Cany-Barville"

La liste conduite par Eric Toullic, est ainsi constituée : Jean-Charles Fontaine, 69 ans, retraité de l'Education nationale, élu sortant, Romain Da Costa, 36 ans, ingénieur, Camille Losson-Castel, 35 ans, chargée de recrutement, Silvère David, 66 ans, retraité de l'industrie, Constance Lange-Gibourel, 25 ans, chargée d'enseignement à l'université, Annie Lefrançois, 70 ans, assistante de direction en retraite, élu sortante, Jessyca Chalis, 47 ans, conseillère en produits de beauté, Frédéric Dignan, 61 ans, retraité du bâtiment, Marie-José Lelaumier, 59 ans, assistante maternelle, élue sortante, Jean-François Lamant, 61 ans, retraité de l'industrie, Marlyse Doulet, 72 ans, assistante maternelle, en retraite, élue sortante, Jean-Jacques Havy, 53 ans, gérant d'une entreprise de maçonnerie, Thierry Malandain, 61 ans, consultant-conseil en entreprise, élu sortant, Barbara Lange, 52 ans, responsable de résidence autonomie, élue sortante, Patrick Trendera, 62 ans, retraité EDF, élu sortant, Tiffany Hamon, 46 ans, enseignante, Gaël Nicolle, 34 ans, agriculteur, Angéline Levillain, 65 ans, retraité du secteur de l'informatique, Didier Brabant, 61 ans, retraité EDF, Carole Fortis-Jacquot, 43 ans, enseignante, Jérôme Caumont, 56 ans, ingénieur maintenance, Sylvie Edde, 66 ans, secrétaire comptable en retraite.

En action pour Cany-Barville organise deux réunions publiques à la salle du Bailliage de Caux, le mardi 3 et le jeudi 12 mars 2026, à 18 h 30. Au cours de ces deux rendez-vous, En action pour Cany-Barville présentera les candidats et le programme.

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

Municipales 2026. Un mélange d'expérience et de renouvellement pour la liste "Gruchet !" : découvrez les colistiers de Vincent Lecarpentier

Luc Gallais

3–4 minutes

Seule liste, à moins d'une improbable candidature de dernière minute, à être engagée dans la ville de Gruchet-le-Valasse pour les municipales en mars, ["Gruchet !", conduite par Vincent Lecarpentier](#), mène campagne en faisant fi de cette donne. *"Un gage de sérieux est de faire comme s'il y avait une autre liste, et d'aller à la rencontre d'un maximum d'habitants, ce qu'on fait depuis janvier"*, explique la tête de liste, qui souhaite ainsi succéder à [Didier Péralta, maire depuis 2001](#). Et qui pourrait, en cas d'élection, tenir un rôle de conseiller municipal "spécial" dans l'accompagnement stratégique.

La liste de Vincent Lecarpentier, sans étiquette, a donc été dévoilée. Avec une moyenne d'âge de 47 ans, elle mêle expérience - puisque dix-huit des vingt-cinq colistiers ont déjà exercé au moins un mandat municipal -, et renouvellement. *"On est sur une continuité, c'est la colonne vertébrale du projet. Mais il y a des choses qui bougent, avec de la diversité, des nouveaux éléments prêts à porter des projets et apporter un autre regard. C'était important d'avoir des candidats intégrés au*

tissu économique et associatif, venant de tous les quartiers qui sont représentés de manière équilibrée. Il faut que tout le monde, avec la richesse des sensibilités, puisse apporter ses compétences et sa pierre à l'édifice dans l'intérêt de la commune", explique le candidat, qui a déjà révélé qui pourraient être ses futurs adjoints (dans l'ordre Roger Hauchecorne, Marjorie Halasa, Laurent Dereeper, Anne Addache, Michaël Boblique et Marion Coté).

Les membres de la liste (par ordre alphabétique après la tête de liste)

Vincent Lecarpentier, 33 ans, responsable de délégation à la CCI ; Anne Addache, 50 ans, cadre socio-éducatif ; Aline Basille, 54 ans, assistante maternelle ; Michaël Boblique, 49 ans, directeur dans la fonction publique ; Xavier Bourcier, 40 ans, cadre de la fonction publique (remplaçant) ; Michaël Bunel, 48 ans, directeur de la préformation au HAC ; Alexis Cabot, 39 ans, responsable de parc éolien ; Marion Coté, 40 ans, gérante de pizzeria ; Karine Dernoncourt, 52 ans, auxiliaire de vie ; Laurent Dereeper, 71 ans, retraité de l'Education nationale ; Laëtitia Désert, 55 ans, en reconversion professionnelle ; Brigitte Franzkowiak, 62 ans, infirmière de formation ; Marjorie Halasa, 44 ans, agent immobilier ; Cyril Hauchecorne, 48 ans, manager commercial ; Roger Hauchecorne, 62 ans, retraité ; Vanessa Leroy, 38 ans, mère au foyer ; Antoine Levieux, 35 ans, chef de projet ; Virginie Loisel, 42 ans, cheffe de projet ; Nathalie Martin, 48 ans, ingénieure technico-commerciale (remplaçante) ; Didier Péralta, 72 ans, retraité ; Julia Pinson, 45 ans, éducatrice spécialisée ; Emeline Romain, 42 ans, commerciale ; Jean-Baptiste Rousseaux, 39 ans, mandataire immobilier ; Franck Roussel, 50 ans, technicien de

maintenance ; Tony Tonon, 49 ans, expert automobile.

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

Municipales 2026. Qui sont les 29 colistiers choisis par Christine Déchamps et son équipe à Lillebonne ?

Cédric Thomire

~3 minutes

Christine Déchamps vient de dévoiler dans le détail sa liste baptisée "Lillebonne autrement, poursuivons ensemble". Elle est presque renouvelée de moitié. *"Nous avons douze nouveaux sur vingt-neuf candidats, pour allier expérience et renouvellement"*, dit la maire sortante. La moyenne d'âge est de 53 ans. *"Nous avons seulement six retraités"*, souligne-t-elle. Figurent sur la liste plusieurs candidats engagés dans la vie associative, que ce soit à la MJC, l'ACJ, Spectacula, la FCPE, l'USL handball... Elle comprend aussi trois sapeurs-pompiers. Tous les quartiers de Lillebonne sont représentés. *"// n'y a pas de candidat 'encarté' dans le groupe, mais chacun a une conscience politique. Tant mieux : être élu c'est servir, c'est prendre un engagement et le tenir, sans faire de 'retournements de vestes'"*, lâche Christine Déchamps, sans doute une allusion au rapprochement entre Mourad Bettahar et Patrick Cibois.

Les candidats

Evelyne Bailleul, 48 ans, secrétaire médico-sociale ; Jennifer

Beaumont, 39 ans, esthéticienne ; Omar Belghacem, 41 ans, hyperviseur en centre de relation client ; Kamel Belghachem, 47 ans, professeur d'économie ; Nathalie Castel, 58 ans, ingénieure risques industriels ; Caroline Colombel, 46 ans, agent de maîtrise ; Max Debeauvais, 70 ans, céramiste retraité ; Christine Déchamps, 63 ans, professeure des écoles retraitée ; Sylvain Dono, 57 ans, pré-retraité de la pétrochimie ; Emmanuel Famery, 59 ans, logisticien cariste ; Thierry Gimay, 64 ans, technicien retraité ; Christine Gimay-Lefebvre, 62 ans, professeure des écoles retraitée ; Tarek Hamman, 48 ans, commerçant ; Jérémy Hue, 37 ans, magasinier cariste ; Anne Huve, 49 ans, responsable administrative CSE ; Franck Lemaitre, 58 ans, agent de maîtrise ; Marie-Hélène Longo, 58 ans, formatrice raffinage et pétrochimie ; Fabienne Mandeville, 61 ans, assistante maternelle ; Laure Marigny, 45 ans, agent de surveillance voie publique ; Pierre Mauconduit, 67 ans, retraité de la pétrochimie ; André Monnot, 64 ans, éducateur sportif retraité ; Sébastien Moro, 56 ans, cadre transition écologique et énergétique ; Junior Moudjih, 49 ans, chef de projet en cybersécurité ; Virginie Noel, 45 ans, assistante administrative ; Sourayo Ouf, 48 ans, assistante médicale ; Emmanuelle Patin, 57 ans, professeure de sciences et techniques sanitaires et sociales ; Adeline Pean, 45 ans, aide médico-psychologique ; Pascal Szalek, 70 ans, retraité de la pétrochimie ; Caroline Thomas, 42 ans, tatoueuse.

Réunion publique le 4 mars à 18 h 30 à l'école Prévert.

[tendanceouest.com](https://www.tendanceouest.com)

Municipales 2026. Sous les couleurs du RN, Douglas Potier se pose en challenger à Bolbec

Célia Caradec

3-4 minutes

A seulement 30 ans, Douglas Potier vit déjà sa troisième campagne municipale à Bolbec. Après ses candidatures malheureuses de 2014 et 2020 pour la droite traditionnelle, ce jeune fonctionnaire se pose cette fois en sérieux challenger pour le poste de maire, à la tête d'une liste Rassemblement national, parti dont il est devenu le délégué départemental l'été dernier. *"Dans la tête des électeurs, le match est installé : le camp patriote face au maire sortant macroniste"* croit savoir le candidat, pour qui la gauche - *"ou ce qu'il en reste"* - ne fera que figuration, [malgré une union](#). Il avait totalisé 58% des suffrages exprimés [aux élections législatives de 2024](#), dans la commune.

Geler la construction de HLM

L'ancien conseiller municipal d'opposition dresse un bilan sévère de [l'action du maire sans étiquette sortant, Christophe Doré](#), et son équipe. *"Il y a, à Bolbec, une concentration de précarité orchestrée et favorisée par la politique du logement"*, estime Douglas Potier, qui point les taux de précarité, de chômage et surtout de logements sociaux plus élevés que la moyenne nationale. Il entend *"geler tout projet de construction*

de logements sociaux". En contrepartie, *"nous mettrons la pression sur les bailleurs pour la rénovation des logements existants"* promet le Bolbécais. Le candidat dénonce aussi des problèmes de sécurité, *"avec l'apparition de la petite délinquance et des trafics de drogue en cœur de ville"*, situation favorisée notamment, selon lui, par l'extinction de l'éclairage public la nuit.

Douglas Potier



0:00 / 0:44



S'il est élu, il promet d'ailleurs que rallumer les lampadaires sera sa première mesure, avant de renoncer à [la majoration d'indemnités votée au début du mandat](#) actuel. Douglas Potier promet de ne pas augmenter les impôts et entend aussi passer en revue l'ensemble des contrats (fournitures, énergie...) pour *"faire la chasse aux dépenses inutiles"*. Enfin, les 12 départs à la retraite prévus d'ici 2029 au sein des agents municipaux ne seront pas remplacés.

"On pourra manger par terre"

Une économie de personnel que Douglas Potier souhaite mettre à profit pour recruter deux policiers municipaux supplémentaires. Toujours en matière de sécurité, le candidat prévoit *"un grand audit"* de la vidéoprotection *"car il semblerait qu'un certain nombre de caméras ne fonctionnent pas"*. Le dispositif sera renforcé et appuiera la police pour verbaliser les dépôts sauvages et les propriétaires de chiens indécents. *"A Bolbec, sous mon administration, on pourra manger par terre"*, déclare-t-il. Il ambitionne aussi de construire un nouvel hôtel de police, commun aux agents nationaux et municipaux.

Douglas Potier



0:00 / 0:38



En matière de santé, pour éviter "*le désert de Gobi*" actuel, il promet de se déplacer à la fac de médecine pour convaincre des jeunes médecins de s'installer avec, pourquoi pas, des bourses municipales en contrepartie d'une installation. Enfin, Douglas Potier souhaite déplacer le marché au samedi, supprimer les droits de place pour les commerçants et y programmer des animations. Il agira pour "*aller chercher des porteurs de projets*" afin d'implanter un bowling et un laser game. "*Nous allons faire de Bolbec un paradis pour les classes moyennes*", conclut le candidat de l'extrême droite.

france3-regions.franceinfo.fr

À Dieppe, les communistes risquent-ils de perdre la mairie aux élections municipales ?

Écrit par Myriam Libert

5–7 minutes

Un sortant, candidat à sa réélection, un challenger candidat pour la troisième fois, et deux nouvelles têtes : les Municipales à Dieppe s'articulent autour de quatre listes. Présentations des forces en présence dans la troisième ville de Seine-Maritime.

[Élections municipales 2026](#)

À Dieppe, le maire sortant, le communiste Nicolas Langlois, brigue un nouveau mandat. Il a présenté ce mardi 17 février, son programme pour la ville, rappelant aux Dieppois ses principales préoccupations : la santé, les transports ou encore le logement et la sécurité.

Face à lui, trois candidats font entendre leurs voix : André Gautier, candidat du Centre droit, Antoine Labé candidat du Rassemblement National, et Hugo Lomenède qui porte les couleurs de Lutte Ouvrière.

Troisième ville du département, Dieppe compte un peu moins de 30 000 habitants. La ville est considérée comme un bastion communiste, depuis l'élection en 1971 d'Irénée Bourgeois, puis de Christian Cuvilliez en poste jusqu'en 2001. Après l'intermède

d'Edouard Leveau (RPR, Rassemblement Pour la République) de 2001 à 2008, les communistes ont repris la ville avec Sébastien Jumel jusqu'en 2017, puis avec l'actuel maire Nicolas Langlois.

Tête de liste du parti communiste local, premier édile et candidat à sa réélection, Nicolas Langlois est maire depuis 2017, après avoir remplacé Sébastien Jumel, alors élu député. Nicolas Langlois a ensuite été réélu dès le premier tour des élections municipales de 2020 avec 61,4% des voix. Il est aujourd'hui tête de liste (Union de la gauche) pour "Tous ensemble pour Dieppe".

Voir le reportage de G.Archipati et S.Lhôte

durée de la vidéo : 00h03mn00s



Quatre candidats se présentent à la mairie de Dieppe • ©FTV

"Moi je suis convaincu que la première insécurité, c'est le manque de médecins traitants et de spécialistes. C'est pour ça qu'on a recruté 11 médecins avec l'agglomération, et qu'il faut qu'on double le nombre de médecins salariés" explique Nicolas Langlois, le maire (PC) de Dieppe.

Le pouvoir d'achat est aussi un vrai sujet pour les habitants, ce sont eux qui nous en parlent ! Donc le service public, du 1er âge jusqu'au 4ème âge, doit être à leurs côtés, accessible et même parfois gratuit. Dans les transports, je pense que pour les jeunes, les salariés modestes, on doit aller vers la gratuité

Nicolas Langlois, maire (PC) de Dieppe

Le logement fait aussi partie des priorités du maire de Dieppe, qui rappelle la nécessité de construire de nouvelles habitations et de réhabiliter les constructions anciennes, qu'il s'agisse du parc privé ou de celui des bailleurs sociaux.

La construction de l'EPR2, et l'arrivée de populations nouvelles rendent toutes ces préoccupations cruciales.

À 60 ans, André Gautier (Divers droite) se présente pour la 3ème fois à la mairie de Dieppe, sur la liste "Dieppe qu'on aime". S'il avoue avoir rencontré quelques difficultés à trouver ses 34 colistiers, le représentant Centre droit estime qu'une alternance est possible.

Son programme propose d'améliorer l'attractivité et la propreté de la ville, et de miser sur la vidéo surveillance pour améliorer le sentiment d'insécurité.

Nous souhaitons une vidéo protection active, c'est-à-dire avec des personnes derrière les écrans à certains moments de la journée, pour prévenir et alerter les services de sécurité, qu'ils soient municipaux ou de police nationale

André Gautier (Divers droite), liste "Dieppe qu'on aime"

"En ce qui concerne les moyens, je pense qu'il faut renforcer aussi les moyens de la police municipale. Ils ne sont pas suffisamment nombreux pour l'ensemble du territoire. Enfin, je pense qu'il faut retrouver de façon pérenne la lumière nocturne dans les quartiers" poursuit André Gautier.

Antoine Labé mène la liste du Rassemblement National à Dieppe. Il s'agit de la première candidature de l'ex collaborateur du député Patrice Martin, qui compte bien profiter des résultats des dernières élections législatives, et percer localement. Un pari pas facile à remporter dans une ville traditionnellement communiste.

"On est en progression constante, y compris à Dieppe, réputé comme un territoire difficile, mais dans lequel on progresse très fortement, et dans lequel je pense qu'aujourd'hui nous avons nos chances. Nous sommes néanmoins sur un scrutin local, nous portons des propositions locales, qui sont adaptées au territoire, à la ville" commente le candidat.

Nous prévoyons une baisse de 20% sur le taux communal du foncier bâti, pour redonner de l'air aux propriétaires, agir également sur l'augmentation des loyers, et permettre un boost d'attractivité, qui aujourd'hui fait défaut à la ville

Antoine Labé, candidat à la mairie de Dieppe pour le Rassemblement National

Antoine Labé envisage aussi une exonération partielle sur la taxe de publicité extérieure, pour soulager les charges des commerçants. *"Mais aussi instaurer une culture de l'écoute, aujourd'hui défailante à Dieppe"* selon lui.

Enfin, Hugo Lomenède est le quatrième candidat déclaré à la mairie de Dieppe, sous la bannière Lutte Ouvrière. Ce professeur de mathématiques de 46 ans enseigne au lycée du golf.

Avec Grégory Archiapaty et Stéphane Lhôte

actu.fr

Municipales 2026. Pourquoi l'eurodéputée de La France Insoumise Manon Aubry est-elle au Havre ce samedi ?

4–5 minutes

La France Insoumise organise un meeting de campagne samedi 21 février 2026 au Havre, pour annoncer "le projet de LFI pour Le Havre", en présence de Manon Aubry et Alma Dufour.

Sur le même thème

[La France Insoumise \(LFI\)](#)

[Manon Aubry](#)

[Municipales 2026](#)



Charlotte Boulogne est la candidate de La France Insoumise au Havre, elle sera soutenue par Manon Aubry et Alma Dufour lors du meeting du 21 février 2026 (©DR/76actu)

Par [Louise Boutard](#) Publié le 20 févr. 2026 à 7h02 ; mis à jour le 20 févr. 2026 à 7h26

Ce doit être un moment militant et festif. Samedi 21 février 2026, un **meeting de campagne** est organisé [au Havre](#), dans la salle des fêtes Franklin, à partir de 18 h. On y verra notamment la représentante pour les élections des 15 et 22 mars 2026, Charlotte Boulogne, entourée de la **députée européenne Manon Aubry** ou encore la [députée de Seine-Maritime Alma Dufour](#).

Discours et DJset

Ce meeting de campagne a pour objectif de partager « le **projet de LFI pour Le Havre** » de façon globale, et d'apporter le soutien du parti La France Insoumise aux candidats locaux. « C'est aussi pour **mettre un visage** sur ceux qui seront en soutien de la liste », explique Charlotte Boulogne.

Figure connue à l'échelle nationale, Manon Aubry sera présente pour ce meeting. L'eurodéputée et co-présidente du groupe de la gauche au parlement européen viendra apporter son soutien à **Charlotte Boulogne et son colistier Djawed Fridi**.

Alma Dufour, députée élue de la 4e circonscription de Seine-Maritime, prendra également la parole pour une **soirée assez féminisée**, ce qui est plutôt rare en politique. D'ailleurs des intervenantes prendront également la parole au nom de différentes associations havraises.

La soirée s'achèvera par un moment de fête avec la présence d'un DJset. Et si [le nom du rappeur havrais Médine](#) a pu être

murmuré, il est peu probable qu'il soit de la partie.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Municipales au Havre : Jean-Paul Lecoq sera bel et bien le candidat de la Gauche réunifiée

Le député de gauche, élu de l'opposition havraise, déclare officiellement sa candidature à la Mairie du Havre : Jean-Paul Lecoq est désigné tête de liste du Front populaire havrais

Municipales 2026 au Havre. Magali Cauchois et Jean-Paul Macé candidats pour Lutte Ouvrière

Magali Cauchois et Jean-Paul Macé seront les têtes de liste pour Lutte Ouvrière aux élections municipales au Havre en mars 2026. Objectif : faire entendre la voix des travailleurs.

Municipales au Havre : Sophie Zarifian sera la tête de la liste Le Havre en Débat

La liste citoyenne Le Havre en Débat sera emmenée, sans surprise, par celle qui a créé ce mouvement citoyen au Havre il y a un an, via des vidéos sur les réseaux : Sophie Zarifian.

Municipales 2026. Marie Le Cieux sera en tête de la liste citoyenne Le Havre est à vous

Le Havre est à vous a annoncé le nom qui sera en tête de liste pour représenter ce mouvement citoyen aux élections municipales au Havre les 15 et 22 mars 2026. Présentation.

Municipales 2026. Ancienne ministre, mannequin... Les candidats de la liste d'Édouard Philippe au Havre

Mercredi 11 février 2026, le maire sortant du Havre Édouard Philippe a présenté, au sein de la salle Franklin, sa liste en amont des élections municipales.

Municipales au Havre. Sécurité, propreté, emploi, stationnement... Franck Keller est à la tête de liste UDR-RN

Au Havre, Franck Keller sera en tête de la liste soutenue par l'Union des Droites pour la République et le Rassemblement national aux élections municipales 2026. Présentation.

Suivez l'actualité du Havre sur [notre chaîne WhatsApp](#) et sur [notre compte TikTok](#)

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

actu.fr

Municipales à Rouen. Voici la liste du candidat LFI Maxime Da Silva, avec un membre un peu spécial

3–4 minutes

Après avoir dévoilé son programme le 6 février 2026, Maxime Da Silva, le candidat La France Insoumise (LFI) aux élections municipales de Rouen a révélé sa liste. Présentation.

Sur le même thème

[La France Insoumise \(LFI\)](#)

[Municipales 2026](#)



Après avoir dévoilé son programme le 6 février 2026, Maxime Da Silva, le candidat La France Insoumise (LFI) aux élections

municipales de Rouen a révélé sa liste.

Par [Adrien Filoche](#) Publié le 19 févr. 2026 à 18h10

Après [avoir dévoilé son programme](#) le 6 février 2026, **Maxime Da Silva**, le candidat La France Insoumise (LFI) aux élections municipales de [Rouen](#) a révélé les noms des 54 personnes qui l'accompagneront dans cette lutte pour briguer la mairie. On vous détaille cette liste — **composée entre autres d'un membre un peu insolite** — avant les scrutins des 15 et 22 mars prochains.

« Une liste populaire, diverse, intergénérationnelle »

Le candidat LFI présente « une liste populaire, diverse, intergénérationnelle, ancrée dans tous les quartiers de la ville ». Sur X (anciennement Twitter), il met en avant ces « 28 femmes et 26 hommes, issus·es de tous les quartiers et représentatifs de notre belle ville de Rouen », a présenté le candidat.

Sur cette liste, on retrouve notamment Florence Brudey, conseillère à la mission locale et déléguée syndicale CGT, Julien Vanhée, conseiller principal d'éducation, Salym Bouzazoua, infirmier à Sotteville-lès-Rouen ou encore Josépha Vacquer, qui s'était présentée en 2022 [aux élections législatives pour le parti La République souveraine sous le nom de Richard Vacquer](#), avant de faire sa transition de genre.

Ce sont des femmes et des hommes qui vivent ici, travaillent ici, s'engagent ici.

Mais parmi ces noms, on retrouve un nom un peu insolite. En effet, **le 55ème candidat est... un écureuil roux** de la Côte Sainte-Catherine. Interrogé, Maxime Da Silva répond : « On sait que ce n'est pas légal. Il y a bien entendu un candidat derrière,

un vrai humain. C'est notre façon de montrer notre attachement à la cause animale ».

Vidéos : en ce moment sur Actu

En prenant spécifiquement un écureuil de la côte Sainte-Catherine, le candidat LFI marque ainsi son opposition au plan d'implantation d'un parking à cet endroit, soulignant que l'espèce est menacée par le projet.

Suivez l'actualité de Rouen sur [notre chaîne WhatsApp](#) et sur [notre compte TikTok](#)

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

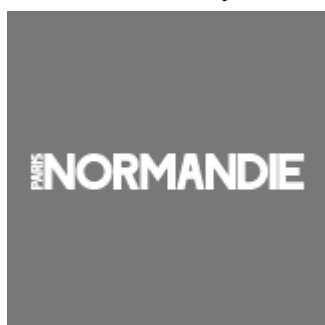
[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

« L'alcool vous grille le cerveau » : il vole une voiture et fonce dans une clôture près de Dieppe

Madeleine Meunier

4–5 minutes

Le 18 février 2026, Bertrand a comparu devant le tribunal correctionnel de Dieppe pour des faits de vol, tentative de vol et conduite en état d'ivresse. Au cœur de son histoire, un alcoolisme qui détruit son corps et son cerveau.



Par Madeleine Meunier

Publié: 19 Février 2026 à 12h11 Temps de lecture: 2 min

Bertrand, 51 ans, se présente à la barre, l'air presque déboussolé. Dans la nuit du 23 au 24 décembre 2025, il rentre alcoolisé de chez un ami et se trompe de bus. Dans un état second, il décide alors de dérober un véhicule. D'abord à Pierre, qui réussit à l'arrêter et, stupéfait, le regarde repartir « *comme si de rien était* ».

Bertrand dérobe ensuite une Citroën DS3 et conduit jusqu'à Thil-Manneville. Il perd le contrôle du véhicule et finit dans une

clôture. Un accident qui aurait pu virer au drame si, sur ce trottoir, « *il y avait eu une poussette, une famille* », expose Michaël Bouraya, vice-procureur.

« L'alcool mange son quotidien »

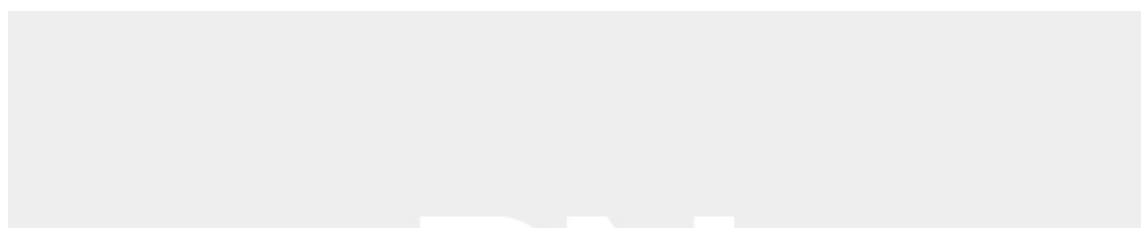
Moins de deux mois avant les faits, il a déjà été condamné pour des faits similaires. La peine de prison avait été aménagée pour lui permettre de recevoir les soins nécessaires, mais cela n'a pas suffi. S'il peut paraître désinvolte face à la situation, Bertrand est en réalité diminué mentalement à cause d'un alcoolisme de longue date.

Il n'a pas conscience que sa maladie est un danger pour lui et pour les autres. « *Cette consommation est entrain de vous griller le cerveau* », insiste la présidente, Elodie Quenot. Dans l'expertise psychiatrique, la docteure Bur explique qu'il souffre de problèmes neurodégénératifs, de perte de mémoire, d'élocution.

Pour Michaël Bouraya, le risque de récidive est trop important, Bertrand est un « *danger pour notre société* ». Pas d'autres solutions que de requérir la prison, 12 mois fermes. Maître Domitille Dulière revient sur la descente aux enfers de cet homme, qui a perdu sa société et sa femme. Diagnostiqué bipolaire, l'alcool « *mange son quotidien* », explique-t-elle.

[Le tribunal](#) l'a déclaré coupable et l'a condamné à 4 mois de prison ferme. Il devra également payer 5 500€ de dommages et intérêts. Il a 10 jours pour faire appel.

Lire aussi





[On fait quoi ce week-end à Dieppe et dans le pays de Bray ?](#)



[L'édition 2026 du salon du chocolat au Tréport prépare un show « époustouflant »](#)



[Étudiante au lycée agricole d'Yvetot, elle participe aux Ovinpiades au salon de l'agriculture](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Dieppe](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Dieppe](#)



[On fait quoi ce week-end à Dieppe et dans le pays de Bray ?](#)





Video

[En Seine-Maritime, cette entreprise imprime un drone en 3D pour l'armée de l'Air et de l'Espace](#)



[L'édition 2026 du salon du chocolat au Tréport prépare un show « époustouflant »](#)



[Étudiante au lycée agricole d'Yvetot, elle participe aux Ovinpiades au salon de l'agriculture](#)



[« L'alcool vous grille le cerveau » : il vole une voiture et fonce dans une clôture près de Dieppe](#)



[La marche nordique et le golf de Dieppe-Pourville sont à découvrir dimanche matin](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Le Havre. Le corps du jeune Raphaël Castro, disparu fin janvier, a été retrouvé

Romain Huynh

~2 minutes

Le jeune homme de 19 ans n'avait plus donné de signe de vie depuis le 30 janvier 2026. La police nationale avait lancé un appel à témoins. Son corps sans vie a été retrouvé, d'après l'association Assistance et recherche de personnes disparues.



Publié: 19 Février 2026 à 16h07 Temps de lecture: 1 min

Raphaël Castro, jeune homme de 19 ans qui avait été signalé disparu, a été retrouvé mort. C'est ce qu'indique le compte X de l'association Assistance et recherche de personnes disparues (ARPD), ce jeudi 19 février 2026.

Une autopsie serait en cours

La police nationale avait lancé un [appel à témoins](#) le mercredi 12 février, espérant que quelqu'un pourrait l'aider à retrouver ce jeune majeur qui n'avait plus donné de signe de vie depuis le 30 janvier 2026. Les éventuels témoins étaient invités à se rapprocher de l'hôtel de police du Havre.

D'après l'ARPD, une autopsie serait en cours. L'association mentionne une mort « violente ».

Lire aussi

[Jules Durand : une erreur judiciaire qui choque encore, un corps retrouvé... le point actu à 20 h](#)

[Municipales 2026 à Bénouville : Julien Leblond présente une liste de continuité](#)

[Le Havre. Ivre et drogué, l'automobiliste tombe dans le Grand Canal et termine en garde à vue](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Havre \(Seine-Maritime\)](#)

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Un glissement de terrain emporte une partie des remparts historiques de Rouen

Paris Normandie

4–5 minutes

Plus de vingt mètres de remparts se sont effondrés lors d'un glissement de terrain, boulevard de Verdun, à Rouen, jeudi 19 février 2026.



Publié: 20 Février 2026 à 01h16 Modifié: 20 Février 2026 à 08h52 Temps de lecture: 1 min

En raison des intempéries, un important glissement de terrain a eu lieu dans le centre-ville de Rouen, jeudi 19 février 2026, peu avant 19h. Les remparts de [Rouen](#), classés monuments, se sont effondrés sur vingt-cinq mètres de long et trois mètres de hauteur.





Vingt-cinq mètres de remparts historiques de Rouen se sont effondrés jeudi 19 février 2026. - Paris Normandie



La contre-allée va être fermée à la circulation, boulevard de Verdun. - Paris Normandie





25 mètres de rempart se sont effondrés boulevard de Verdun à Rouen - PND





25 mètres de rempart se sont effondrés boulevard de Verdun à Rouen - PND



25 mètres de rempart se sont effondrés boulevard de Verdun à Rouen - PND





25 mètres de rempart se sont effondrés boulevard de Verdun à Rouen - PND



25 mètres de rempart se sont effondrés boulevard de Verdun à Rouen - PND



25 mètres de rempart se sont effondrés boulevard de Verdun à

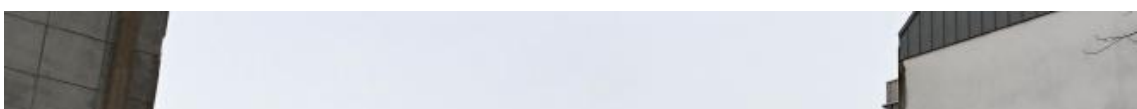
Rouen - PND



25 mètres de rempart se sont effondrés boulevard de Verdun à
Rouen - PND



25 mètres de rempart se sont effondrés boulevard de Verdun à
Rouen - PND





25 mètres de rempart se sont effondrés boulevard de Verdun à Rouen - PND



25 mètres de rempart se sont effondrés boulevard de Verdun à Rouen - PND

Circulation interdite dans la contre-allée

Quatorze logements sont impactés, sans faire de victime. Les sapeurs-pompiers sur place indiquent : « *qu'après*

reconnaissance approfondie et analyse du chef d'unité spécialisé, l'élue d'astreinte a fait établir un arrêté d'interdiction de circulation et de stationnement entre la rue des Capucins et la piscine [Marie Marvingt, NDLR] sur la contre-allée située boulevard de Verdun. »

Un arrêté de mise en sécurité a été pris pour les numéros 47 et 43D, impactant quatorze logements dans deux immeubles collectifs. Cinq personnes ont été relogées par la Mairie et quatre par leurs propres moyens. Une analyse du bureau de recherches géologiques et minières sera réalisée ultérieurement.

Lire aussi



[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)





[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

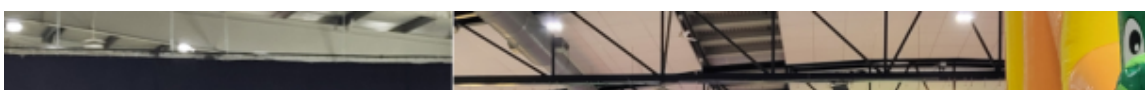
[Rouen \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Rouen](#)





Jeux gonflables, karting, jeux d'arcade... On a testé pour vous la 18e édition de Loisirsland Rouen



Un glissement de terrain emporte une partie des remparts historiques de Rouen





[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)



[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



Video

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : ces Dragons de Rouen-là sont vraiment capables de tout !](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Quand l'affaire Jeffrey Epstein rebondit dans un château normand : un témoignage glaçant

Stéphane SIRET

9–11 minutes

Le dossier Epstein n'a pas fini de faire des vagues. Y compris en Normandie où une jeune femme, qui avait 20 ans à l'époque, affirme avoir été violée dans le château de Gaillefontaine, près de Forges-les-Eaux.



Le château de Gaillefontaine est classé au titre des Monuments historiques. - Archives PN





Etienne des Roys a été conseiller général de la Seine-Maritime de 1968 à 1976. - Archives PN

[Consultez l'actualité en vidéo](#)



Publié: 19 Février 2026 à 21h12 Temps de lecture: 4 min

Et voici que l'affaire Epstein rebondit jusqu'en Normandie ! Ces derniers jours, grâce aux milliers de documents rendus publics par le FBI, les liens entre le criminel sexuel américain et des personnalités françaises, dont l'ancien ministre de la Culture, Jack Lang, semblaient circonscrits au seul microcosme parisien. Que nenni ! La Normandie est concernée. Parce qu'un château de la Seine-Maritime aurait servi de théâtre à d'étranges jeux, dont l'un a viré au viol. C'est ce que révèle [la cellule investigation de Radio France](#) qui a identifié une victime. Elle témoigne plus de quarante-cinq ans après les faits. Pour la première fois.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

« Parfaite et très belle »

Retour dans le passé : 1979. Cette année-là, Annemarie, jeune Néerlandaise de 20 ans, est à Paris où elle étudie l'histoire de

l'art. Pour subvenir à ses besoins, elle est fille au pair dans une famille parisienne et s'occupe d'un enfant de dix ans, dont la maman fut mannequin. Sans qu'elle ne demande quoi que ce soit, Annemarie est vite repérée pour devenir mannequin à son tour. L'idée la séduit. Contact est pris avec Gérald Marie, fondateur de l'agence Paris Planning. Des années plus tard, précise Radio France, plus précisément en 2021, il sera accusé de viols et d'agressions sexuelles par une quinzaine de mannequins. Les faits étant prescrits, elles seront classées sans suite.

Gérald Marie trouve sa jeune recrue « *parfaite et très belle* », rapporte-t-elle. Il lui propose des séances photos dans une autre agence, celle dirigée par Jean-Luc Brunel, considéré comme l'un des « rabatteurs » d'Epstein. Rendez-vous est pris dans un appartement parisien. C'est là que se tisse le lien avec la Normandie. Plus précisément Gaillefontaine, près de Forges-les-Eaux. Dans cet appartement cossu, la jeune Annemarie est reçue par Jean-Luc Brunel et Gérald Marie. Les deux hommes sont accompagnés par Etienne des Roys. Ensemble, ils ne tardent pas à prendre la direction de la Normandie.

Un homme public

Etienne des Roys est une personnalité. À Paris, au très sélect Jockey Club ou boulevard de Courcelles où il vit, mais aussi en Seine-Maritime où ses aïeux ont fait édifier un château sur les hauteurs de Gaillefontaine, au XIXe siècle, d'où il domine la vallée de la Béthune. Né en 1935, Etienne des Roys est le dernier marquis des Roys, [une famille d'extraction chevaleresque](#). Son arrière-grand-père, Ernest-Gabriel fut député de la Seine-Inférieure de 1871 à 1876. C'est lui qui fit bâtir ce château de style néo-Renaissance.

L'arrière-petit-fils a voulu suivre les pas de son aïeul en politique. En 1968, il devient conseiller général du canton de Forges-les-Eaux et le restera jusqu'en 1976. Proche de Jean Lecanuet, le fondateur du Centre démocrate en 1966 et maire de Rouen entre 1968 et 1993, Etienne des Roys tente sa chance aux élections législatives. Sans succès. En 1968, puis en 1973, il se présente dans le secteur de Forges-les-Eaux mais ne parvient pas à se faire élire face à Georges Delatre (UDR, puis RPR). Président du Comice agricole de Seine-Maritime et du Syndicat des forestiers privés du département, il est aussi conseiller municipal.

Les soirées du château

À Gaillefontaine, les des Roys vivent en cercle fermé. Classé monument historique, leur château n'est pas ouvert au public. « *À l'intérieur*, décrit Annemarie dans ses notes consultées par Radio France, *il y a beaucoup de statues et de murs en bois sombre. Des tapisseries et des peintures anciennes décorent les murs* ». Elle ajoute : « *Le château contient beaucoup de chambres avec des armoires et de grands lits à baldaquin.* »

Il renferme bien des secrets et des mystères en cette fin des années 1970. Dans ses notes, Annemarie raconte qu'en arrivant à Gaillefontaine, Jean-Luc Brunel l'a installée dans une chambre, voisine de la sienne, accessible par un passage secret. C'est là, après une première tentative qui s'est déroulée dans une voiture au prétexte de vouloir faire de photos à la lueur des phares, qu'Annemarie dit avoir été violée. « *J'étais dans mon lit depuis quelques minutes quand j'ai entendu un bruit près du placard, sur le mur gauche de ma chambre. C'était Jean-Luc Brunel, qui avait sa chambre près de la mienne – je sais maintenant qu'il l'avait fait exprès – et qui était en train de*

passer par un couloir secret qui traversait un placard entre les deux pièces. »

La suite est glaçante : « Il était presque nu, en tee-shirt et en slip. Il a pris mon bras et m'a tirée à travers le placard jusque dans sa propre chambre. J'ai lutté, j'ai dit "non" tout le temps, mais il m'a violée sur son lit. Quand j'ai commencé à pleurer, il m'a laissée. J'ai fui par le placard et suis retournée dans ma chambre que j'ai barricadée ».

Retour à Paris

Le lendemain, la jeune femme est au plus mal. Et ne pense qu'à s'échapper de cette ambiance malsaine où on lui parle de parties fines dès le petit-déjeuner. Une mannequin américaine, présente elle aussi, la conduit dans les appartements du propriétaire. *« Je lui ai dit que je voulais partir. Je me souviens très bien qu'il m'a répondu : "Ah, tu as aussi l'impression que tu ne t'intègres pas très bien ici". Il m'a dit qu'il y avait une gare à 9 kilomètres et que Jean-Luc Brunel ou Gérard Marie pouvaient m'y amener. J'ai insisté pour que la jeune Américaine m'accompagne dans sa voiture. »*

Elle prend alors le train à Forges-les-Eaux. Puis retour à Paris. Annemarie retrouve les bancs de la Sorbonne et son travail. Et enterre au plus profond de sa mémoire ce douloureux souvenir. Durant des années. Jusqu'à ce qu'éclate l'affaire Epstein, en 2019. Lui revient alors cette soirée cauchemardesque, qu'elle décrit à la police qui identifiera les lieux, le château de Gaillefontaine. *« Combien de femmes ont été violées dans ce château ? », s'interroge-t-elle.*

« Un être d'exception »

Pendant de longues années, rien ne sort. Etienne des Roys et Jean-Luc Brunel restent très proches l'un de l'autre. Ils sont associés dans une agence de mannequins fondée en 1977, Karin Models. L'ancien conseiller général de la Seine-Maritime continue de vivre entre Paris où il a ses affaires et son château. Il décède en décembre 2009. À son décès, l'agence lui rend hommage dans [Le Figaro](#) en des termes plus que chaleureux soulignant qu'il fut « *un être d'exception dont la noblesse du cœur ne connaissait aucune limite.* »

Le château est aujourd'hui entre les mains d'un de ses neveux qui vit la plupart du temps en Amérique du Sud. « *Ils ne vivent plus ici* », souligne simplement le maire, Jean-Pierre Henry, qui découvre ce qui pouvait bien se passer dans la bâtisse. Le marquis Etienne des Roys était un châtelain célibataire.

Lire aussi



[On fait quoi ce week-end à Dieppe et dans le pays de Bray ?](#)





[À Aumale, la grande majorité des professeurs du collège en grève contre la suppression d'une classe](#)



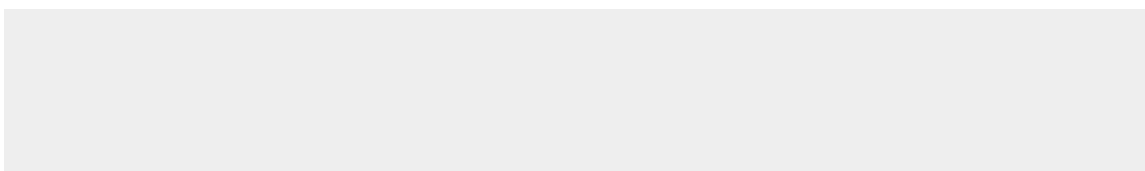
[Padel à Dieppe : un complexe de 2 100 m² va sortir de terre, avec six courts et une brasserie](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Neufchâtel-en-Bray](#)





[On fait quoi ce week-end à Dieppe et dans le pays de Bray ?](#)



[Nom, espaces, animations : à quoi va ressembler la future médiathèque de Forges-les-Eaux ?](#)

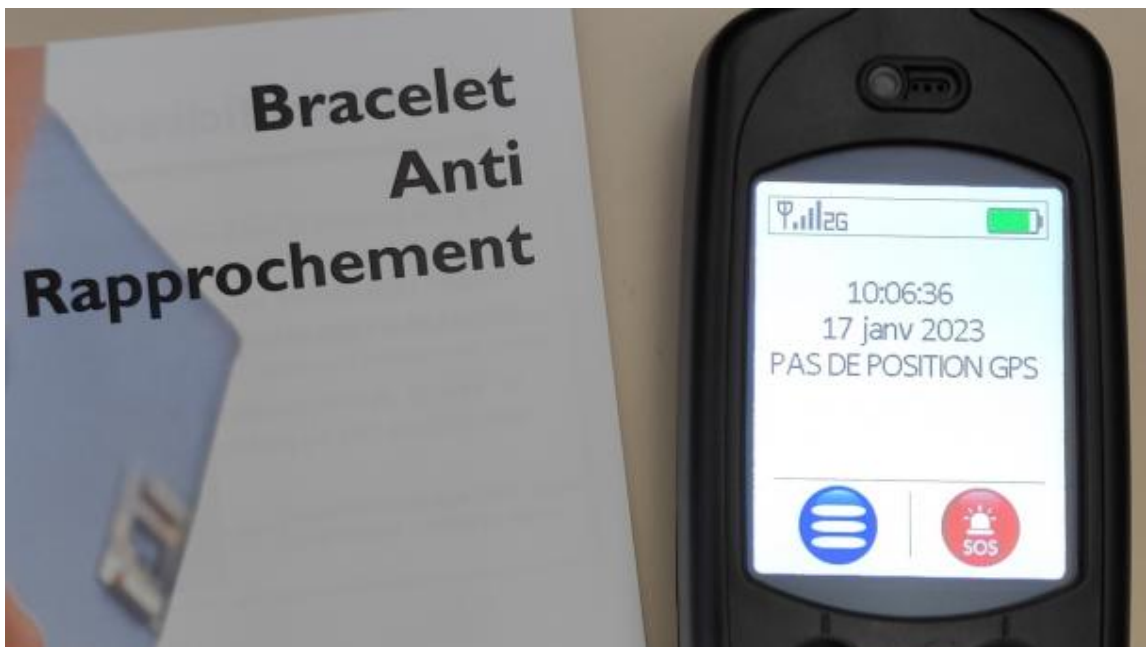




[Pays de Bray : malgré un important élan de solidarité, la ponette Poupette est morte](#)



[Quand l'affaire Jeffrey Epstein rebondit dans un château normand : un témoignage glaçant](#)



[« Laisse-moi t'utiliser » : à Tôtes, l'ex-ami se pensait romantique mais il finit en prison](#)





[Pays de Bray : pourquoi les pannes d'internet peuvent prendre du temps à être réglés](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque

Paris Normandie

3–4 minutes

Un rassemblement a eu lieu, jeudi 19 février 2026, devant le Palais de Justice de Rouen, afin de rendre hommage à Quentin Deranque, décédé à la suite d'une rixe entre extrême-droite et antifa.



À l'appel du groupuscule d'ultra-droite les Normaux, une centaine de personnes s'est retrouvée devant le palais de justice de Rouen. - Paris Normandie





Publié: 19 Février 2026 à 20h34 Temps de lecture: 1 min

Une centaine de personnes se sont rassemblées devant le Palais de Justice de Rouen, jeudi 19 février 2026, vers 19h, à l'appel des Normaux, groupuscule d'ultra-droite rouennais. Ils sont venus honorer la mémoire de [Quentin Deranque](#), militant nationaliste décédé à Lyon, jeudi 12 février, après une altercation entre militants d'extrême-droite et militants d'extrême-gauche, en marge de la conférence de l'eurodéputée Rima Hassan.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Un appel au calme

Tour à tour, députés du Rassemblement national, membres des syndicats étudiants l'Uni et la Cocarde, représentante de Némésis, ont pris la parole afin de rappeler les circonstances du décès du jeune homme et appeler au calme.

Les participants se sont dispersés vers 19h30, après une minute de silence en mémoire de Quentin Deranque.

Lire aussi





[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)



[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



[Football – FC Rouen. « Le Puy ? C'est une équipe difficile à manœuvrer », prévient Régis Brouard](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Rouen \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Rouen](#)



[Jeux gonflables, karting, jeux d'arcade... On a testé pour vous la 18e édition de Loisirsland Rouen](#)



Un glissement de terrain emporte une partie des remparts historiques de Rouen



L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...



Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive





Video

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : ces Dragons de Rouen-là sont vraiment capables de tout !](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[ouest-france.fr](https://www.ouest-france.fr)

Homicide involontaire sur son site de Normandie : l'entreprise TotalEnergies condamnée à une amende de 250 000 €

Natalie Desse

7-9 minutes

Article premium, Réservé aux abonnés (contenu complet accessible)

Sept ans après la chute mortelle d'un ouvrier sur son site normand de Gonfreville-l'Orcher (Seine-Maritime), en 2019, l'entreprise TotalEnergies a été reconnue coupable ce jeudi 19 février par le tribunal correctionnel du Havre et condamnée à une amende de 250 000 €.



TotalEnergies jugé au tribunal correctionnel du Havre. | OUEST-

FRANCE

Publié le 19/02/2026 à 17h24

Le 15 février 2019, Cédric M., 38 ans, ouvrier de la société sous-traitante Bataille, décédait des suites de ses blessures [après une chute de 8 m de haut d'une passerelle](#), sur la plateforme Normandie de TotalEnergies, à Gonfreville-l'Orcher, près du Havre (Seine-Maritime).

Après les comptes rendus et expertises du CSE et de l'inspection du travail, le géant pétrolier ainsi que la société sous-traitante Bataille avaient été renvoyés en 2025 devant le tribunal correctionnel du Havre, poursuivis «pour homicide involontaire par violation manifestement délibérée d'une obligation de sécurité ou de prudence».

Lire aussi : [Accident mortel d'un ouvrier en Normandie : l'entreprise TotalEnergies jugée pour homicide involontaire](#)

TotalEnergies reconnue coupable

Après une audience longue et tendue [le 3 février](#), le parquet avait requis des peines d'amende de 150 000 € à l'encontre de TotalEnergies Raffinage France et de 50 000 € pour la société sous-traitante. Mis en délibéré, le jugement a été rendu ce jeudi 19 février 2026. Les juges ont reconnu TotalEnergies Raffinage France et Bataille coupables d'homicide involontaire et sont allés au-delà des réquisitions pour TotalEnergies. La société Bataille a été condamnée à une amende de 50 000 €.

«Un soulagement pour la famille qui a attendu sept ans », commente Élisabeth Haussette, avocate des parties civiles. Et de rappeler que « les lacunes de sécurité retenues dans l'ordonnance comme le plan de travail non conforme, le protocole de sécurité imprécis, l'absence de coordination,

l'absence de plan de prévention spécifique et de l'inspection commune ont toutes été reconnues par le tribunal» ». Le jugement devra également être affiché à l'entrée du site normand de TotalEnergies.

La société déjà condamnée dans une autre affaire sur le même site

Jean-Benoît Lhomme, avocat de TotalEnergies Raffinage France, «prend acte de la décision » , » «attend de la connaître et l'analyser pour décider de la suite à donner», dans un délai de dix jours. L'avocat a insisté : «La sécurité est une valeur fondamentale de l'entreprise et demeure au cœur de ses priorités. La plateforme de Normandie a déployé de nombreuses mesures, à la suite de l'accident, et continue à le faire aujourd'hui, dans le cadre de l'amélioration continue.»

Lire aussi : [L'explosion avait fait cinq blessés à Gonfreville : amende plus lourde en appel pour TotalEnergies](#)

La société TotalEnergies avait été condamnée par la cour d'appel de Rouen en mai 2025 pour «blessures involontaires» et «violation délibérée d'une obligation de sécurité» dans une autre affaire : un incendie avait fait cinq blessés, quatre sous-traitants et un salarié de Total lors d'une explosion survenue le 24 octobre 2016 sur le même site normand. TotalEnergies Raffinage avait alors écopé d'une amende de 120 000 €.

[ouest-france.fr](https://www.ouest-france.fr)

Sans permis ni assurance, il se gare sur une place pour personne handicapée face à un commissariat en Normandie

Claude Maine

5–6 minutes

Ce conducteur a cumulé les infractions mercredi 18 février 2026 à Rouen (Seine-Maritime). Sans permis de conduire, ni assurance et contrôle technique de son véhicule et alors qu'il est placé sous contrôle judiciaire, il s'est garé sur une place pour personne à mobilité réduite devant l'hôtel de police.



Sans permis de conduire, ni assurance et contrôle technique de son véhicule et placé sous contrôle judiciaire, il s'est garé sur une place pour personne à mobilité réduite devant l'hôtel de

police. Illustration | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Modifié le 19/02/2026 à 20h30 Publié le 19/02/2026 à 19h52

«Défaut de permis de conduire, défaut de contrôle technique, défaut d'assurance et sous contrôle judiciaire »,» indique le commissariat de police de Rouen (Seine-Maritime) sur ses réseaux sociaux. Mercredi 18 février 2026, un homme vient stationner sa voiture sur une place réservée aux personnes à mobilité réduite devant l'hôtel de police.

Lire aussi :

[Un conducteur de 19 ans contrôlé à 194 km/h au lieu de 80 sur une route départementale en Normandie](#)

« Il fallait oser »

Lire aussi :

[Un taux cinq fois supérieur à la limite : en Normandie, ce conducteur contrôlé avec 2,56 g/l de sang par les gendarmes](#)

«Il fallait oser »,»écrivent les policiers sur leurs réseaux sociaux. Cette place de parking pour personne en situation de handicap est bien matérialisée au sol par un dessin représentant une personne en fauteuil roulant. Tandis que l'automobiliste est valide. Il a été contrôlé par les policiers et sera jugé ultérieurement.

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

Le Havre. Le corps de l'homme retrouvé sur le bord de la plage n'est toujours pas identifié

Nicolas Durand

1-2 minutes

Le corps de l'homme retrouvé sur la plage de Sainte-Adresse mardi 17 février n'a toujours pas été identifié, révèle le parquet du Havre ce jeudi dans un communiqué de presse.

Aucune piste privilégiée

"Une enquête en recherche des causes de la mort a été ouverte", réaffirme Soizic Guillaume, procureure du Havre. "Elle est toujours en cours et vise à déterminer les causes du décès ainsi que l'identité du défunt." Elle ajoute : "Pour l'heure, aucune piste n'est privilégiée s'agissant de la cause du décès."

- A lire aussi : [Le corps sans vie d'un homme retrouvé](#)

Pour rappel, le corps immergé d'un homme a été découvert par des passants mardi 17 février en fin de journée sur le secteur de la promenade François-Lebel à Sainte-Adresse. La découverte avait mobilisé les sapeurs-pompiers, ainsi que de nombreuses forces de l'ordre, notamment la police technique et scientifique.

[tendanceouest.com](https://www.tendanceouest.com)

Près du Havre. Le corps retrouvé à Sainte-Adresse n'a toujours pas été identifié

Gilles Anthoine

~1 minute

Un corps sans vie a été retrouvé sur la plage de Sainte-Adresse, mardi 17 février. Contrairement à certaines rumeurs, Soizic Guillaume, la procureure du Havre, tient à préciser que pour l'heure l'identité de la victime n'est pas confirmée. Seule certitude, il s'agit d'un homme. *"Une enquête en recherche des causes de la mort a été ouverte, elle est toujours en cours et vise à déterminer les causes du décès ainsi que l'identité du défunt."*

- **A lire aussi.** [Près du Havre. Le corps d'un homme découvert sur la plage de Sainte-Adresse](#)

Aucune piste privilégiée

Pour l'heure, aucune piste n'est privilégiée s'agissant de la cause du décès. L'information circulant selon laquelle il s'agirait d'une mort violente n'est pas vérifiée, insiste Soizic Guillaume. Cette thèse *"ne repose en l'état sur aucune constatation médico-légale"*.

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

Chute mortelle d'un ouvrier à Gonfreville-l'Orcher. TotalEnergies et Bataille déclarés coupables, le soulagement pour la veuve de la victime

Luc Gallais

4–5 minutes

[Un peu plus de deux semaines après l'audience](#), le tribunal correctionnel du Havre a rendu son verdict jeudi 19 février, soit sept ans après la chute mortelle de Cédric Marchand, un ouvrier sous-traitant de 38 ans, survenue sur la plateforme Normandie à Gonfreville-l'Orcher. Dans une décision mise en délibéré, la société TotalEnergies a été reconnue coupable d'homicide involontaire et condamnée à verser une amende de 250 000€. Soit une peine plus lourde par rapport aux réquisitions formulées (150 000€ sur les 375 000€ maximum encourus). La société Bataille, qui employait ce salarié, également reconnue coupable, devra verser 50 000€ d'amende, une peine conforme aux réquisitions du ministère public.

"Des violations manifestement délibérées"

Le groupe pétrolier et Bataille étaient jugés dans cette affaire pour *"homicide involontaire par personne morale par la violation manifestement délibérée d'une obligation de sécurité ou de*

prudence dans le cadre du travail" et plusieurs manquements à la sécurité du travail. La présidente du tribunal a rappelé l'absence de plan de prévention des risques spécifiques concernant l'opération ayant conduit à la mort de Cédric Marchand, comme cela avait été stipulé lors d'une visite de l'inspection du travail en 2022. *"En l'espèce, le plan de prévention annuel est très général, les bons de validation et d'autorisation de travail extrêmement succincts ne mentionnent pour aucun d'eux les risques inhérents d'un travail en hauteur"*, ajoute la présidente du tribunal. Cédric Marchand avait fait une chute de huit mètres qui lui a été fatale, son décès intervenant quelques heures après les faits. *"Le protocole de sécurité dont se prévaut TotalEnergies ne répond pas aux conditions réglementaires, il est imprécis"*, poursuit la présidente du tribunal.

Préjudice moral

Plan de travail non conforme et manque de précision sur le rôle des personnes présentes sur site ont aussi été mentionnés dans le jugement. L'ensemble de ces manquements *"ont contribué de manière certaine"* à cet accident mortel du travail, *"ils constituent autant de violations manifestement délibérées (...)".* Le tribunal a aussi souligné *"le recours massif et systématique"* à la sous-traitance, *"malgré des injonctions de la Carsat"*, à la suite d'une autre affaire survenue sur la plateforme de TotalEnergies avec un incendie ayant fait cinq blessés en 2016. Des amendes de 3 000 à 5 000€ ont aussi été prononcées, au titre des réparations de préjudice moral, envers la famille du défunt, de la CGT qui s'était constituée partie civile tout comme Yves Chétioui, un autre sous-traitant témoin de la scène.

"Il y a une justice"

Au sortir de la salle d'audience, Carole Marchand, la veuve de l'ouvrier décédé, n'a pu contenir ses larmes aux côtés de trois de ses enfants. *"C'est un véritable soulagement. Il y a une justice. Ces deux sociétés sont reconnues responsables, elles ne sont pas au-dessus des lois. Cela fait du bien."* *"Il y a six lacunes en termes de sécurité, elles sont toutes reconnues par le tribunal, ajoute M^e Elisa Haussetête, avocate de la famille Marchand. TotalEnergies doit revoir sa copie."*

TotalEnergies n'a pas indiqué si elle ferait appel, en attendant de prendre connaissance de l'intégralité des motivations du tribunal. *"On prend acte de la décision. La sécurité est une valeur fondamentale de l'entreprise et demeure au cœur de ses priorités, raison pour laquelle de nombreuses mesures ont été déployées à la suite de l'accident et encore aujourd'hui, dans le cadre de l'amélioration continue"*, affirme M^e Jean-Benoît Lhomme, avocat de l'industriel. De son côté, le dirigeant de la société Bataille déplorait *"une sanction importante et démoralisante"* ainsi que la vétusté des installations sur la raffinerie. Et de préciser que depuis, il a cessé de collaborer avec TotalEnergies.

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

Allouville-Bellefosse. La "maison hantée" du bord de la Nationale va bientôt être détruite

Ghislain Annetta

4–5 minutes

Les automobilistes sont passés devant sans le remarquer pendant des années. Il faut dire que le bâtiment abandonné, le long de la Départementale 6015 à Allouville-Bellefosse, était caché sous un épais bosquet. Mais depuis quelques semaines, les arbres ont été coupés. L'écran végétal retiré laisse apparaître le squelette de la bâtisse, à hauteur du hameau du Poteau. Nombreux sont les curieux à se demander qu'elle est l'histoire de cette ruine. A l'image de ce lecteur cauchois de 79 ans : *"Je l'ai 'toujours' connue. Quand j'étais gamin, on passait devant en voiture et mon père me parlait de maison hantée. Je sais bien que ce n'est pas le cas. Mais j'aimerais en savoir plus avant qu'elle ne tombe."*

"Le terrain sera ensuite inclus au sein du périmètre industriel de l'usine et pourra accueillir de potentiels projets"

Effectivement, des travaux de préparation à la démolition sont en cours. Celle-ci aura lieu dans quelques semaines. Il s'agit d'opérations de sécurisation et d'entretien effectuées avant

l'intervention. C'est l'entreprise voisine Linex qui est à la manœuvre. Le fabricant de panneaux, réalisés à partir de bois ou d'anas de lin, vient d'acquérir le terrain d'un demi-hectare auprès de la municipalité d'Allouville-Bellefosse. *"Le terrain sera ensuite inclus au sein du périmètre industriel de l'usine et pourra accueillir de potentiels projets non encore définis à ce stade"*, précise le service communication de Linex Panneaux.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, le bâtiment qui s'apprête à tomber n'a jamais vraiment été occupé. Il aurait dû abriter l'auberge du Poteau en lieu et place de l'ancien établissement détruit pendant la Seconde Guerre mondiale.

Mais voilà, la propriétaire du commerce, M^{me} Gallais, n'a jamais voulu s'y installer. Elle a préféré rester dans le baraquement provisoire qui était implanté de l'autre côté de la route, près de la voie ferrée. *"La construction a été financée en partie par des dommages de guerre. Mais la commerçante tenait à ce qu'on lui paie l'ensemble. Elle n'a jamais cédé"*, croit se souvenir un natif d'Allouville qui vit toujours dans le village.

Le théâtre d'un terrible fait divers

Dans le baraquement, l'établissement vantait un restaurant *"bien, bon et rapide"*. Il était également assez rustique !

Dominique Déhais, qui tient le café le Pousserdas en centre-ville et qui célébrera ses 80 ans cette année, raconte : *"Mon père, qui était charcutier, allait livrer chez elle. Elle avait aussi une petite ferme avec quelques bêtes."* Au mur de la salle de son bar, une vieille carte postale propose un cliché de l'établissement avant les dégâts de la guerre.

Le 14 mai 1949, l'auberge du Poteau a été le théâtre d'un terrible fait divers. Une bande a attaqué le commerce et dérobé

25 000 francs de l'époque. Une voisine a été tuée pendant le cambriolage, assommée à coups de crosse de revolver puis étouffée avec un bâillon dans la bouche.

Des années que ça traîne

Pour la municipalité locale, la destruction de la ruine marque l'aboutissement d'un dossier qui traîne depuis des années. *"Mon prédécesseur, déjà, avait essayé de trouver une solution. Il avait même tenté d'installer un artisan plombier là-bas"*, explique Didier Terrier, maire depuis un quart de siècle.

Du 1^{er} au 16 décembre 2022, une enquête préalable *"à la déclaration d'utilité publique ainsi qu'une enquête parcellaire relative au projet d'extension de la zone d'activités Caux Multipôles Le Poteau"* avaient été ouvertes. La double procédure portait notamment sur l'expropriation de la parcelle. Elle était justifiée par *"l'état de ruine"* de la construction située en bordure immédiate de la voie publique et qui menaçait de s'effondrer sur cette dernière.

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

[En images]. Crues : la Seine déborde

Julie Hervieux

~1 minute

Le bac de Duclair est à l'arrêt depuis quelques minutes en raison des débordements de la Seine. Des pics en pleine mer étaient attendus ce jeudi 19 février entre 2h30 et 4 heures du matin puis entre 14h30 et 17h30.



Comme en 2024, le niveau de la Seine est important - Julie Hervieux



Le bac est à l'arrêt pour le moment - Julie Hervieux



La Seine déborde - Julie Hervieux

La vigilance crue

Météo France a maintenu la vigilance jaune crue sur le département. Le fort débit de la Seine génère ainsi l'élévation du fleuve risquant des débordements. "*C'est toujours impressionnant à Duclair, l'eau remonte très vite dans les rues*", témoigne une habitante.

Il est demandé de mettre vos biens à l'abri ainsi que les cheptels et de ne pas vous approcher des quais même si l'envie de faire une belle photo est présente.

[lepoulpe.info](https://www.lepoulpe.info)

À Fécamp, soupçons de « coopération occulte » impliquant une filiale de Suez pour l'obtention d'un marché public d'assainissement

Auteur Nicolas Cossic

7–9 minutes

Un rapport confidentiel de l'Autorité de la concurrence, consulté par Le Poulpe, révèle une possible entente, au début des années 2010, entre une filiale du groupe Suez et un bureau d'études dans le cadre d'un important marché public d'assainissement à Fécamp (Seine-Maritime). En toile de fond, la facture pour la collectivité n'a cessé de s'envoler.

Quinze ans. C'est le temps qu'il aura fallu pour que les zones d'ombre d'un des chantiers majeurs de la ville de Fécamp s'évalent au grand jour. En 2011, la commune côtière de Seine-Maritime a confié à Degremont France Assainissement, une filiale de Suez, les travaux de mise aux normes de sa station d'épuration pour un montant de 8 360 996 € TTC.

D'après un rapport confidentiel de l'Autorité de la concurrence consulté par *Le Poulpe*, l'entreprise aurait mis en œuvre une stratégie d'entente avec le bureau d'études IRH Ingénieur Conseil, en charge de la procédure d'appel d'offres pour le compte de la collectivité, faussant ainsi le principe d'égalité entre les candidats. Ces investigations mettent au jour

l'existence de concertations entre les deux parties, précédant l'attribution du marché. « *Une coopération occulte [...]* *naturellement proscrite* », concluent les auteurs.

Ce document, rédigé en 2021, [dont les premiers extraits ont été révélés par Mediapart en décembre 2024](#), est le fruit de sept années d'enquête. Il porte principalement sur des soupçons d'entente entre les majors de l'eau – Veolia, Suez, Saur – en amont du marché public de modernisation de la station d'épuration Seine Aval dans les Yvelines, dont le coût a quasiment doublé pendant la phase d'appel d'offres, atteignant près d'un milliard d'euros.

Le rapport a été remis à une juge d'instruction du tribunal judiciaire de Paris, qui pilote plusieurs enquêtes sur des malversations dans le secteur de l'eau. Le cas de Fécamp, présenté comme une expérimentation de la « *stratégie commerciale* » mise en place pour le marché en région parisienne, y est évoqué à la marge. Mais ces deux histoires se rejoignent en un point : la lourde facture payée, *in fine*, par la collectivité.

Tout commence en 2007 quand la Ville de Fécamp, sommée par la préfecture de mettre aux normes sa station d'épuration du Nid de Verdier, lance un premier appel d'offres. Celui-ci a pour but de sélectionner un maître d'œuvre, c'est-à-dire le prestataire qui accompagnera la collectivité pendant toute la durée de la procédure : études préalables, lancement et suivi du marché de travaux, etc.

C'est le groupe IRH Environnement et sa filiale le bureau d'études IRH Ingénieur Conseil qui remportent le marché en novembre de la même année. À ce moment, la municipalité fixe l'enveloppe financière qu'elle souhaite allouer aux travaux de

mise aux normes à 2 500 000 € hors taxes (HT).

Dès 2008, à l'issue d'une première « *étude prospective* », IRH argue de la nécessité d'aller au-delà d'une simple mise aux normes et de réaliser des travaux complémentaires. Le coût prévisionnel s'envole une première fois : il est désormais estimé à 4 412 200 € HT, soit une hausse de 76,48 %, actée par un avenant voté en conseil municipal le 24 octobre 2008. La justification apportée tient à « *l'augmentation de l'activité économique sur Fécamp et sur le parc d'activités des Hautes Falaises* », dont une partie des eaux usées est traitée par l'installation existante.

"Il y a dérive"

L'appel d'offres pour le marché de travaux est lancé fin 2010 et attribué en octobre 2011 à Degrémont France Assainissement, pour la somme de 8 360 996 € TTC, ou 6 990 800 € HT, soit à nouveau une hausse de 58 % par rapport au coût prévisionnel de 4 412 200 € HT sur lequel IRH s'était engagé en 2008. Selon les clauses juridiques du marché passé entre la Ville et IRH, que *Le Poulpe* a obtenues, la municipalité avait la faculté d'enjoindre le bureau d'études de revenir gratuitement sur son travail pour se conformer à ses engagements financiers initiaux. Il n'en fut rien.

« *Il y a souvent un écart entre le coût estimé au départ et le prix final, mais pas de cet ordre-là*, décrypte un spécialiste des finances publiques des collectivités, qui souhaite conserver l'anonymat. *On ne peut s'engager sur une enveloppe et puis la doubler à la fin, il y a dérive. Cela pose aussi la question d'une défaillance de la commune dans le pilotage de l'opération.* »

Nous avons pu contacter un témoin du suivi du marché en

question. S'il déclare n'en garder aucun souvenir particulier, il concède néanmoins que *”quand on a recours à un bureau d'études pour une maîtrise d'œuvre, c'est pour leur faire confiance et les laisser gérer, c'est pour ça qu'on les paie »*.

Cette inflation des coûts interroge d'autant plus à la lumière des informations contenues dans le rapport de l'Autorité de la concurrence. En effet, entre 2008 et 2010, alors que IRH était en charge de la rédaction de l'appel d'offres, cette société aurait été en relation étroite avec l'un des futurs candidats, Degrémont en l'occurrence, qui finira par remporter le marché.

Grâce à des saisies recueillies lors d'une perquisition dans les locaux d'IRH Ingénieur Conseil, les enquêteurs ont identifié deux rendez-vous en date du 7 septembre 2009 et du 30 août 2010 entre des hauts responsables d'IRH et de Degrémont. Dans une note de compte-rendu de la première rencontre, on peut lire : *« Pour IRH validé, DCE [dossier de consultation des entreprises, qui définit les attentes et les besoins de l'acheteur, NDLR] à sortir, travail rapproché avec FA [Degrémont France Assainissement, NDLR] [...] qui nous aide à faire progresser une solution technique. »*

L'une de nos sources, qui a accompagné des collectivités dans la passation de marchés publics relatifs aux travaux d'assainissement, explique : *« Lorsqu'un CCTP [cahier des clauses techniques particulières, une sorte de cahier des charges, NDLR] est rédigé, il peut y avoir des détails techniques insérés qui vont vraiment orienter en faveur d'une entreprise. »*

D'après les enquêteurs de l'Autorité de la concurrence, *« IRH a rédigé le projet de construction de la station d'épuration, projet auquel [Degrémont] France Assainissement a apporté une contribution conséquente. [...] Le fait que ce dossier ait été*

discuté entre les deux responsables permet de confirmer que la collaboration entre les deux entreprises a été substantielle. »

Ils estiment enfin que lors de la réunion du 30 août 2010, « *un accord a été trouvé* ». « *Un travail coopératif conséquent a été réalisé et un accord trouvé entre les deux entreprises avant le 23 février 2011, date limite de remise des offres pour le marché de travaux* », conclut le rapport. En d'autres termes, Degrémont aurait contribué à rédiger les règles du jeu avant même d'y participer, ce qui lui aurait donné un avantage certain sur ses concurrents.

[D'après un rapport de la chambre régionale des comptes daté de 2019](#),

la réception de l'ensemble de la station d'épuration mise aux normes a eu lieu le 13 février 2014. Le décompte général définitif, arrêté le 30 juillet 2014, s'est élevé à 9 578 190 € TTC, soit 7 981 825 € HT. Ce qui représente, en regard de l'enveloppe financière de 2 500 000 € HT initialement définie par la Ville de Fécamp en 2007, une augmentation de 219 %.

D'après l'observatoire national des services d'eau et d'assainissement Sispea, [le prix de l'assainissement collectif à Fécamp](#) est passé de 2,60 € le m³ en 2008 à 3,90 € le m³ en 2014, soit une hausse de 50 %.

Sollicités, la Ville de Fécamp et le groupe Antea, maison mère d'IRH Ingénieur Conseil, n'ont pas donné suite. Également contacté, le groupe Suez, dont Degrémont est une filiale historique – le nom de la marque a définitivement disparu en 2015 sous la bannière unique Suez – n'a pas non plus répondu à nos sollicitations.

[bfmtv.com](https://www.bfmtv.com)

Une filiale de TotalEnergies condamnée pour homicide volontaire après la chute mortelle d'un employé au Havre en 2019

~3 minutes

- [BFM](#)
- [-Normandie](#)

Publié aujourd'hui à 09h38



Photo d'illustration. - Alain JOCARD © 2019 AFP

Près de sept ans après la mort d'un père de famille à la suite d'une chute mortelle dans une raffinerie du Havre, une filiale de TotalEnergies a été condamnée à une amende de 250.000 euros pour homicide involontaire ce jeudi 19 février.

Une filiale [de TotalEnergies](#) a été reconnue coupable d'homicide involontaire et condamnée ce jeudi 19 février à une amende de 250.000 euros pour la chute mortelle d'un travailleur dans une raffinerie de Normandie en 2019.

Une chute de 8 mètres

Le tribunal judiciaire du Havre est allé au-delà des réquisitions du parquet. Lors de l'audience du 3 février, il avait demandé 150.000 euros d'amende contre TotalEnergies Raffinage France (TERF) pour homicide involontaire par violation manifestement

délibérée d'une obligation de prudence et de plusieurs manquements à la sécurité du travail.

Le 15 février 2019, un sous-traitant de la société Bataille était mort après une chute de huit mètres sur le site TotalEnergies de Gonfreville-L'Orcher (Seine-Maritime), situé à une trentaine de kilomètres à l'est du Havre.

Le père de quatre enfants avait chuté après que la barrière de protection de la passerelle où il se trouvait s'était délogée pendant qu'il installait un tuyau entre un camion-benne et un conteneur.

La société Bataille, pour le compte de laquelle l'ouvrier intervenait à la raffinerie, a été condamnée à 50.000 euros d'amende.

"Un festival d'irrégularités"

A la barre, la femme de la victime avait évoqué sa vie "brisée pour toujours" tandis que l'avocate des parties civiles, Me Elisa Haussetête, a dénoncé "un festival d'irrégularités en termes de sécurité".

L'avocat de TotalEnergies Raffinage, Me Jean-Benoît Lhomme, avait plaidé la relaxe, affirmant que "toutes les mesures de prévention avaient été prises". Il a "pris acte de la décision" du tribunal jeudi, disant attendre de la recevoir "pour décider de la suite à donner".

L'avocate des parties civiles a exprimé sa satisfaction du fait que le tribunal a "reconnu les six lacunes de sécurité retenues dans l'ordonnance de l'instruction", notamment, selon elle, un plan de travail non conforme, un protocole de sécurité imprécis et l'absence de plan de prévention spécifique.

france3-regions.franceinfo.fr

Au Havre, il ne voit pas que l'écluse est levée, et finit sa course dans le canal

Écrit par Myriam Libert

~2 minutes

Un homme de 32 ans a fait une sortie de route dans le port du Havre, et a terminé sa chute dans le canal. La victime a réussi à s'extraire seule de son véhicule, et a rapidement été prise en charge par les pompiers, en état de stress, mais saine et sauve.

L'actu des régions

Chaque jour, un tour d'horizon des principales infos de toutes les régions.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "L'actu des régions". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

Plus de peur que de mal, mais l'expérience a de quoi impressionner. Ce mercredi 18 février aux alentours de 22h45, un accident s'est produit au niveau de l'écluse François 1er au Havre. Un conducteur de 32 ans, seul dans son véhicule, n'a pas vu que l'écluse du bassin était levée, et a fini sa course dans le canal.

Paniqué, l'homme est tout de même parvenu à s'extraire de son véhicule, et à regagner la rive. La victime a été prise en charge par les pompiers, en état de stress.

Il a rapidement avoué avoir consommé de l'alcool et des stupéfiants, et a été transporté à l'hôpital Monod du Havre, pour y subir des dépistages.

actu.fr

Vitre explosée et passagers évacués : un bus et un camion se percutent près de la gare de Rouen

~2 minutes

Un accident entre un bus et un poids lourd s'est produit dans la matinée du vendredi 20 février 2026 à Rouen (Seine-Maritime). Précisions.

Sur le même thème

[Accident](#)

[Réseau Astuce-TCAR](#)



Un accident entre un bus et un poids lourd s'est produit dans la matinée du vendredi 20 février 2026 à Rouen (Seine-Maritime).

(©Images transmises par des lecteurs)

Par [Adrien Filoche](#) Publié le 20 févr. 2026 à 9h19

Un **accident de la circulation** s'est produit dans la matinée du vendredi 20 février 2026 à [Rouen \(Seine-Maritime\)](#). Au niveau de la gare SNCF, un bus T4 et un camion se sont percutés. Le bus a été endommagé, notamment au niveau des vitres, mais l'accident n'a pas fait de blessés graves.

Une vitre explosée

Interrogé par *76actu*, le Réseau Astuce confirme qu'un accrochage a bien eu lieu dans la matinée entre un bus et un poids lourd. L'incident s'est produit vers 7h30.

Sur des images transmises par certains de nos lecteurs, on aperçoit le bus stoppé sur la voie avec une vitre complètement explosée. « Il n'y a pas eu de blessé à bord. C'est un accident purement matériel », informe la communication du Réseau Astuce.

Les passagers du bus, évacués suite à l'incident, garderont le souvenir d'une belle frayeur.

Suivez l'actualité de Rouen sur [notre chaîne WhatsApp](#) et sur [notre compte TikTok](#)

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

actu.fr

Un monument historique de Rouen en partie détruit après un impressionnant glissement de terrain

~3 minutes

Dans la soirée du 19 février 2026, un effondrement de terrain s'est produit à Rouen (Seine-Maritime) et a provoqué la destruction partielle de remparts historiques.

Sur le même thème

[Patrimoine](#)

[Pompiers](#)



Dans la soirée du 19 février 2026, un effondrement de terrain s'est produit à Rouen (Seine-Maritime) et a provoqué la

destruction partielle de remparts historiques. (©AF/76actu)

Par [Adrien Filoche](#) Publié le 20 févr. 2026 à 7h23

Un bout du patrimoine de Rouen n'est plus. Dans la soirée du 19 février 2026, un effondrement de terrain s'est produit à [Rouen \(Seine-Maritime\)](#). Une partie des remparts classés monuments historiques au niveau du boulevard de Verdun **s'est effondrée**. Les pompiers sont intervenus.

Des remparts historiques en partie détruits

Selon le Sdis76 (Service départemental d'incendie et de secours de la Seine-Maritime), qui a été alerté vers 19 heures, les remparts se sont effondrés sur une distance d'environ 25 mètres et trois mètres de hauteur à la suite d'un glissement de terrain.

Les véhicules stationnés entre le 43 et le 47 du boulevard de Verdun ont été évacués et il n'y a pas eu de blessé.

Après une reconnaissance approfondie et une analyse du chef d'unité spécialisé, **un arrêté d'interdiction de circulation et de stationnement** entre la rue des Capucins et la piscine sur la contre-allée située boulevard de Verdun a été pris.

Neuf habitants relogés

Concernant les numéros 47 et 43D, « un arrêté de mise en sécurité a été décidé impactant 14 logements dans les deux immeubles collectifs », fait savoir le Sdis76. Neuf personnes ont donc été relogées, dont cinq par la mairie.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Une analyse du bureau de recherches géologiques et minières sera réalisée prochainement.

Suivez l'actualité de Rouen sur [notre chaîne WhatsApp](#) et sur [notre compte TikTok](#)

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

actu.fr

EN IMAGES. La Seine a débordé à Rouen jeudi après-midi, la Seine-Maritime en vigilance jaune crues

2–3 minutes

La Seine a débordé sur les quais de Rouen jeudi 19 février 2026 après-midi, dans un épisode de crues qui place la Seine-Maritime en vigilance jaune.

Sur le même thème

[Inondations](#)

[La Seine](#)

[Météo France](#)



La Seine a débordé sur les quais jeudi 19 février à Rouen.

(©FM/76actu)

Par [Mathieu Charré](#) Publié le 19 févr. 2026 à 16h04

Ce qui devait arriver arriva. Sur les quais de [Rouen](#), l'eau de la Seine est montée ce **jeudi 19 février**, alors que la Seine-Maritime est en **vigilance jaune crues** pour la journée, tandis que le pays fait face à un épisode de crues intense.

L'eau est montée jusqu'à 9,14 m

Des débordements par endroits étaient craints, notamment cet après-midi entre 14h30 et 17h30, à cause du « fort débit de la Seine et l'augmentation des coefficients de marée », d'après la ville de Rouen.

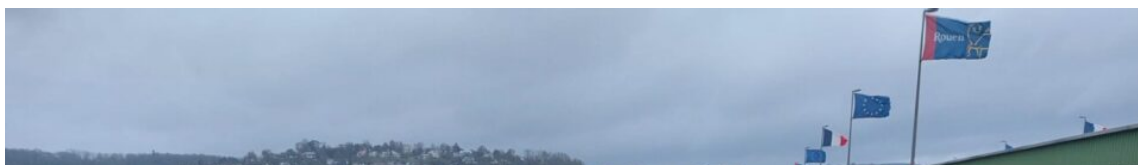
À 15h30 jeudi, selon Vigicrues, **le niveau était à 9,14m**, à peu près au même niveau que cette nuit aux alentours de 3h30 (9,15m). Notre reporter sur place a ainsi pu constater que l'eau de la Seine déborde en partie sur les quais.

[@76actu.fr](#)

La Seine déborde à Rouen, jeudi 19 février 2026. Le fleuve est placé en vigilance jaune pour les crues depuis la veille. Le niveau de l'eau devrait rester élevé jusqu'à 17h30. Il est recommandé d'éviter le secteur. [#Seine](#) [#fleuve](#) [#Rouen](#) [#crue](#) [#inondation](#)

[🎵 son original – 76actu](#)

Sur X (anciennement Twitter), la Métropole de Rouen rappelle qu'il vaut mieux « éviter les secteurs des berges, ne pas s'engager sur des chaussées inondées à pied ou en voiture et respecter la signalisation routière. »





La (très légère) crue vue de la rive gauche.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

actu.fr

Deux blessées dans un accident entre cinq véhicules sur l'autoroute A131, près du Havre

~2 minutes

Un accident entre 5 véhicules sur l'autoroute A131 près du Havre a fait deux blessées. Deux femmes, âgées de 54 et 78 ans, ont été transportées à l'hôpital.

Sur le même thème

[Accident](#)

[Hôpital Jacques-Monod du Havre](#)

[Pompiers](#)



Un accident entre 5 véhicules a fait deux blessés, sur

l'autoroute A131, près du Havre. (©Info Trafic Le Havre)

Par [Yann Rivallan](#) Publié le 19 févr. 2026 à 10h42

Il y a eu, au total, **cinq véhicules** impliqués dans cet accident. À 8h50, jeudi 19 février 2026, les sapeurs-pompiers sont appelés pour intervenir au niveau d'une sortie de **l'autoroute A131** à Gonfreville-l'Orcher, près du [Havre](#). Deux blessés sont à déplorer.

Deux femmes légèrement blessées

Sur place, les secours constatent que **cinq personnes sont impliquées** dans l'accident. Deux d'entre elles, deux femmes âgées de 54 et 78 ans, sont prises en charge, rapporte le service départemental d'incendie et de secours.

Légèrement blessées, selon les éléments du Sdis 76, elles sont transportées au centre hospitalier Monod du Havre. Au total, 10 sapeurs-pompiers ont été mobilisés sur cette opération.

Suivez l'actualité du Havre sur [notre chaîne WhatsApp](#) et sur [notre compte TikTok](#)

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

La justice confirme la suspension de l'orthodontiste rouennaise soupçonnée d'escroquerie

Jérémy Chatet

4–5 minutes

Le tribunal administratif de Rouen a rejeté le 18 février 2026, la requête de l'orthodontiste rouennaise qui contestait sa suspension de cinq mois prise par l'Agence régionale de santé.



Publié: 19 Février 2026 à 16h45 Temps de lecture: 2 min

Le tribunal administratif de Rouen a confirmé, dans son ordonnance rendue le 18 février 2026, la suspension de cinq mois prise à titre conservatoire par l'Agence régionale de santé, à l'encontre de Magaly B. La chirurgienne orthodontiste est soupçonnée d'avoir [escroqué](#) près de 2,5 millions d'euros à la CPAM et d'avoir fait pratique des actes médicaux à ses assistantes. Mise en examen le 30 janvier, elle sera jugée le 5 juin prochain pour escroquerie aggravée et abus de biens sociaux. En attendant son procès et la décision de la chambre disciplinaire du Conseil régional de l'Ordre des chirurgiens-dentistes, l'ARS a décidé le 4 février de la suspendre de son droit d'exercer.

« Bordel monstre »

Une sanction contestée devant le tribunal administratif de Rouen par une requête en référé suspension. Lors de [l'audience](#) du 18 février, l'avocat de Magaly B., Me Hady avait dénoncé une décision de suspension qui « *met un bordel monstre* » dans le [suivi des patients](#) condamnés à trouver un orthodontiste de remplacement, la chirurgienne orthodontiste ayant en charge plus de 4 500 patients. Le tribunal a estimé qu'en état de l'instruction, il n'existe pas de « *doute sérieux quant à la légalité de la décision du directeur de l'agence régionale de santé Normandie du 4 février 2026 portant suspension immédiate de son droit d'exercer la profession de chirurgien-dentiste pour une durée de cinq mois* ».

Lire aussi



[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)





[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Justice Rouen \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Rouen



Jeux gonflables, karting, jeux d'arcade... On a testé pour vous la 18e édition de Loisirsland Rouen



Un glissement de terrain emporte une partie des remparts historiques de Rouen





L'eau reste impropre à la consommation au nord de la
Métropole de Rouen, mais ça va changer...



Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à
l'offensive





Video

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : ces Dragons de Rouen-là sont vraiment capables de tout !](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Procès de la chute mortelle à la raffinerie de Normandie : le pétrolier condamné au-delà des réquisitions

Nicolas Le Jean

6–7 minutes

En 2019, un ouvrier opérant à la raffinerie de Normandie, près du Havre, avait fait une chute mortelle. TotalEnergies et un sous-traitant devaient notamment répondre, le 3 février 2026, d'homicide involontaire devant le tribunal correctionnel. Le jugement a été rendu jeudi 19 février.



Publié: 19 Février 2026 à 20h32 Temps de lecture: 1 min

Dans la salle des pas perdus du tribunal judiciaire [du Havre](#), Carole Marchand, entourée de trois de ses enfants, exprime un profond « *soulagement* ». Ce jeudi 19 février 2026, le tribunal correctionnel a reconnu coupables les sociétés TotalEnergies Raffinage France et SAS Bataille d'« homicide involontaire par personne morale par la violation manifestement délibérée d'une obligation de sécurité ou de prudence dans le cadre du travail ».





TotalEnergies Raffinage France a été condamné à 250 000 € d'amende, la procureure ayant requis 150 000 €. - Archives Paris Normandie

Cet homicide involontaire, c'est celui à l'origine de la mort de Cédric, l'époux de Carole, le 15 février 2019. Employé de la SAS Bataille, un sous-traitant de TotalEnergies, il avait chuté d'une plateforme de la raffinerie de Normandie, située à [Gonfreville-l'Orcher](#) près du Havre, et était décédé. Les deux sociétés ont aussi été jugées coupables de manquements à des obligations de sécurité encadrant l'exécution de travaux : dans cinq cas pour le groupe pétrolier, deux pour son sous-traitant. Le jugement fait suite au procès des deux entreprises, qui s'était déroulé [le 3 février 2026](#). Il avait été mis en délibéré.

Au final, TotalEnergies écope d'une amende de 250 000 € : bien plus que les 150 000 € demandés par la procureure le 3 février. SAS Bataille, elle, est condamnée à une amende de 50 000 €, soit la somme qu'avait sollicitée la magistrate. Les sociétés devront aussi indemniser solidairement les parties civiles : Carole Marchand et ses quatre enfants, le coéquipier de Cédric Marchand le jour des faits, et le syndicat CGT de la raffinerie de Normandie.

« Dans sa motivation, le tribunal met particulièrement en cause

la responsabilité de TotalEnergies. »

Motivant ce jugement, la présidente du tribunal souligne des défaillances notables dans l'organisation du chantier qui a entraîné la mort de Cédric Marchand. La responsabilité de TotalEnergies est particulièrement mise en cause : la magistrate rappelle que la gestion des risques sur ce site avait déjà été défaillante par le passé, notamment lors de [l'incendie qui avait touché la raffinerie](#) le 24 octobre 2016, blessant cinq employés⁽¹⁾.

En attente d'éventuels appels

« Les lacunes de sécurité, délibérément ignorées par les deux sociétés, sont très clairement reconnues par le tribunal correctionnel », observe M^e Élisabeth Hausset, avocate de Carole Marchand, à l'issue du délibéré. Pour sa part, Jean-Benoît Lhomme, conseil de TotalEnergies, déclare que le groupe pétrolier *« tient à exprimer ses pensées à la famille et au collègue de la victime »*.

L'avocat attend d'examiner la motivation intégrale du jugement pour décider d'un éventuel appel. *« La sécurité est une valeur fondamentale de l'entreprise et demeure au cœur de ses priorités, raison pour laquelle elle a déployé de nombreuses mesures à la suite de l'accident et qu'elle continue à le faire dans le cadre de l'amélioration continue »*, ajoute-t-il.

De son côté, M^e Olivier Jouglas, avocat de SAS Bataille, estime la sanction pour elle *« très sévère et peu conforme à la réalité du dossier »*. Il souligne que cette *« entreprise familiale n'avait jamais été condamnée en près de 50 ans d'existence »*, et qu'elle n'a *« à aucun moment fait preuve de négligence en matière de sécurité »*. Il attend lui aussi la motivation intégrale

du jugement pour un éventuel appel.

(1) Poursuivie dans ce contexte pour « blessures involontaires »,

TotalEnergies Raffinage France a été condamnée à 120 000 € d'amende par la cour d'appel de Rouen, le 12 mai 2025.

Lire aussi

[Jules Durand : une erreur judiciaire qui choque encore, un corps retrouvé... le point actu à 20 h](#)

[Municipales 2026 à Bénouville : Julien Leblond présente une liste de continuité](#)

[Le Havre. Ivre et drogué, l'automobiliste tombe dans le Grand Canal et termine en garde à vue](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Justice Gonfreville-l'Orcher \(Seine-Maritime\) Le Havre](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi vers

Ça se passe aussi vers

[Le Havre](#)





[Affaire Jules Durand : le scandale d'État qui a marqué l'histoire du Havre](#)



[Le Havre : pourquoi le combat et les convictions de Jules Durand sont-ils toujours d'actualité ?](#)



[Procès de la chute mortelle à la raffinerie de Normandie : le pétrolier condamné au-delà des réquisitions](#)



[Le Havre et Jules Durand, pourquoi cette erreur judiciaire choque encore 100 ans après ?](#)



[Jules Durand : une erreur judiciaire qui choque encore, un corps retrouvé... le point actu à 20 h](#)





[Centenaire de la mort de Jules Durand : les temps forts de l'hommage rendu au Havre](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Affaire Jules Durand : le scandale d'État qui a marqué l'histoire du Havre

Marie-Ange MARAINE

8–11 minutes

En 1910, Jules Durand, syndicaliste du Havre, est accusé à tort, condamné à mort puis innocenté sans être jamais vraiment réhabilité. Cent ans après sa mort, l'affaire Durand est remise en lumière, elle qui a marqué l'histoire ouvrière mais pas la mémoire collective française.



Publié: 20 Février 2026 à 06h20 Temps de lecture: 2 min

Au Havre, le quai Colbert disparaît sous le noir du charbon. La poussière colle à la peau. Elle s'insinue partout. Toujours. Nous sommes en 1910. Plus de six cents charbonniers attendent l'embauche au gré des navires. Le déchargement du charbon des soutes est un supplice. On les regarde comme des brutes. Ils triment pour quelques sous entre les tas fumants et mangent au « fourneau économique », charité humiliante. Et surtout, ils boivent.





Les artistes ont souvent représenté le quai à charbon du Havre, sa poussière noire et ses ouvriers. Un pastel à découvrir lors de l'exposition organisée à la bibliothèque Salacrou du Havre. - Paris-Normandie

Un buveur d'eau

C'est dans ce décor, digne d'un *Germinal* portuaire, que Jules Durand relance le Syndicat ouvrier des charbonniers, affilié à la CGT. Durand est un anarcho-syndicaliste, fréquente l'université populaire de la Bourse du travail. Il boit de l'eau (il est membre de la Ligue antialcoolique) et adhère à la jeune section havraise de la Ligue des droits de l'homme, née dans le sillage de l'Affaire Dreyfus. Il prêche l'unité et refuse la violence. Ses compagnons le surnomment « le curé ».

Dans ce contexte de grèves qui touchent tous les milieux ouvriers, les charbonniers dénoncent, à l'été 1910, la vie chère. Ils réclament des hausses de salaires et s'élèvent contre le Tancarville, machine qui leur est imposée sans négociation et pourrait leur coûter leur emploi. En août, les ouvriers votent pour la grève.

Des grévistes « calmes et pacifiques »





Des ouvriers charbonniers sur le port du Havre, vers 1910. - Le Havre, Archives municipales, fonds Legoy

Et tout de suite, l'ambiance se tend. Le bras de fer est mené entre les charbonniers et les compagnies maritimes. Le 23 août, les premiers incidents éclatent après l'embauche de marins anglais et de « renards », nourris et logés à bord pour briser le mouvement. Le syndicat tente la négociation auprès du maire Genestal. Les manifestants sont « calmes et pacifiques », note la police le 29 août. Début septembre, Durand sollicite encore une médiation. En vain.

Rixe d'ivrognes et « barbarie »

Le 9 septembre au soir, quai d'Orléans, une rixe d'ivrognes dégénère. Louis Dongé, contremaître non gréviste, meurt sous les coups de trois charbonniers. Tous les quatre étaient ivres. La presse locale titre « Barbarie », parle de « chasse aux renards ». Un juge d'instruction est nommé. Dix témoins accusent Jules Durand d'avoir fait voter en assemblée générale

le meurtre de Dongé.



Le déchargement du charbon quai Colbert au Havre vers 1913 (détail de carte postale). - Bibliothèque municipale le Havre

Le 11 septembre, Durand est arrêté quai de Saône. Serein, il promet à sa compagne, alors enceinte, de rentrer le soir. Il est inculqué de complicité d'assassinat et emprisonné. Les trois

auteurs des coups mortels, eux, disculpent Durand. Mais leurs témoignages comptent peu.

« Horreur et ignominie complète »

Jules Durand, Après sa condamnation à mort

René Coty, jeune avocat mais futur président de la République, assure la défense de Durand. Il croit lui aussi à une erreur judiciaire qui sera vite résolue. Pour preuve, même le chef de la police souligne dans son rapport que l'appel au meurtre ne correspond ni à ses constats ni au profil du secrétaire syndical. Naïveté...

La presse et l'opinion générale, antisyndicale, s'emballent. Le dossier est bouclé au pas de charge. Moins de deux mois. Le 23 octobre, le procès s'ouvre à Rouen avec soixante-cinq témoins, dont 52 à charge. On l'a dit, les charbonniers sont parmi les plus pauvres du Havre. Mais ceux cités par l'accusation se présentent au procès en complets neufs, payés par la Transat, et font les boutiques.

Les débats sont houleux. Les jurés, tous des bourgeois, déclarent Durand coupable sans circonstances atténuantes. Il est condamné à mort. Stupeur. Les jurés n'imaginaient pas une telle sentence. Ils signent un recours en grâce. Durand s'effondre. *« Ce n'est pas du parti pris qu'il faut dans un jury, c'est une conscience. Ma condamnation est arbitraire. Horreur et ignominie complète ! Dongé était un homme qui avait le droit d'avoir ses idées, nous avons bien les nôtres. C'est l'alcool qui est malheureusement la cause de tout ça mais pas Jules Durand »*, écrit Jules Durand à sa compagne Julia, le 28 novembre 1910, depuis le quartier des condamnés à mort de la Maison d'arrêt de Rouen.

Machination judiciaire

Au Havre, la mobilisation s'organise. Des tracts sont distribués mais aussi des cartes avec le portrait de Jules Durand. Le soutien dépasse les frontières locales et s'étend même jusque dans les ports d'Europe et d'Amérique. Deux cents députés signent une requête en grâce. Jaurès s'indigne dans *L'Humanité*. Zola aurait pu écrire un nouveau *J'accuse* mais il est décédé depuis 8 ans.

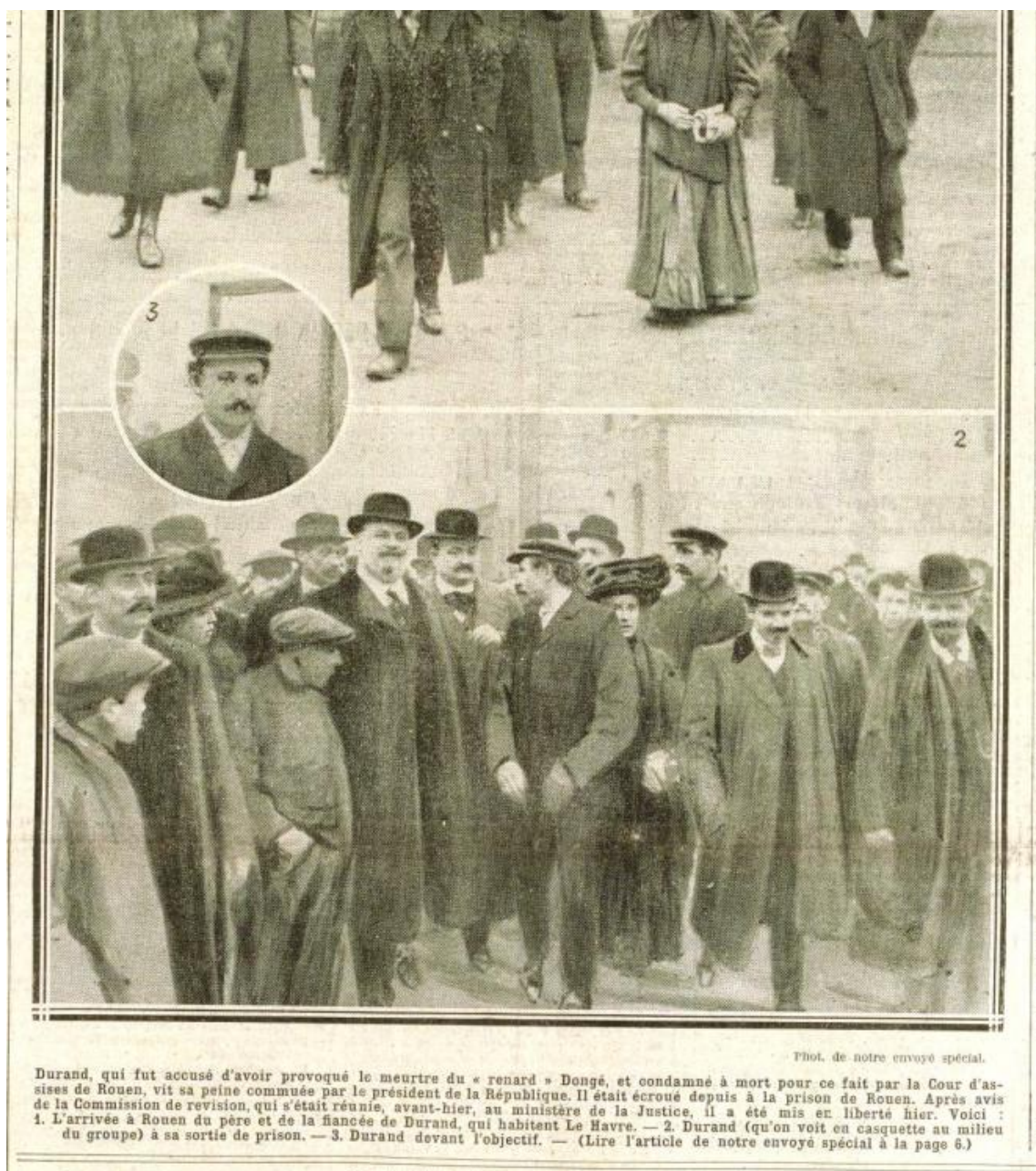
Beaucoup dénoncent une « machination judiciaire ». La comparaison avec l'affaire Dreyfus est immédiatement faite. *« Je suis un homme qui subit en ce moment une injustice, car j'ose dire à haute voix que tout ce dont on m'accuse n'est que mensonge. Ma conscience est propre, elle le restera toute ma vie. Libre, je partirai la tête haute et reviendrai de même »*, écrit Durand depuis le quartier des condamnés à mort. Le 31 décembre 1910, la peine du Havrais est commuée en sept ans de réclusion. *« Sept ans, c'est encore trop pour un innocent »*, écrit-il encore.

Ses défenseurs maintiennent la pression. Enfin, des témoins se rétractent et avouent avoir été payés. Le 15 février 1911, vu son état, la détention est suspendue. Durand sort de prison, amaigri, transformé à jamais. L'accueil, à son retour au Havre, est triomphal. Il balbutie : *« Aimez-vous... »* et pleure.

« Le passé est maudit, le présent me dévore »

Jules Durand





A sa sortie de prison, accueilli par famille et amis, Durand est méconnaissable. - Archives Paris Normandie (journal L'Excelsior du 16 février 1911)

Peu à peu, la folie emporte cet homme dépeint comme empreint de valeurs morales. Jules Durand est interné à l'asile près de Rouen. « *Le passé est maudit, le présent me dévore et l'avenir me tourmente* », écrit-il à ses parents. Il reste enfermé tandis que la bataille judiciaire se poursuit. En 1912, sa condamnation est annulée. En 1918, la Cour de cassation l'innocente définitivement. Mais ça, Durand n'est plus en capacité de l'appréhender et l'apprécier. Il meurt à l'asile le 20 février 1926

sans que la justice ou ses détracteurs n'aient jamais eu à faire amende honorable. Sa réhabilitation n'a jamais été complète.

Au Havre, le quai Colbert a depuis longtemps lavé sa poussière noire. Pas son histoire. Cent ans après sa mort, Jules Durand mérite son nom de « Dreyfus ouvrier ».

Sources, association Les amis de Jules Durand.

Lire aussi

[Jules Durand : une erreur judiciaire qui choque encore, un corps retrouvé... le point actu à 20 h](#)

[Municipales 2026 à Bénouville : Julien Leblond présente une liste de continuité](#)

[Le Havre. Ivre et drogué, l'automobiliste tombe dans le Grand Canal et termine en garde à vue](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Havre \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi vers

Ça se passe aussi vers

[Le Havre](#)





Affaire Jules Durand : le scandale d'État qui a marqué l'histoire du Havre



Le Havre : pourquoi le combat et les convictions de Jules Durand sont-ils toujours d'actualité ?



Procès de la chute mortelle à la raffinerie de Normandie : le pétrolier condamné au-delà des réquisitions



Le Havre et Jules Durand, pourquoi cette erreur judiciaire choque encore 100 ans après ?



Jules Durand : une erreur judiciaire qui choque encore, un corps retrouvé... le point actu à 20 h





[Centenaire de la mort de Jules Durand : les temps forts de l'hommage rendu au Havre](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

acteurspublics.fr

Dans la haute fonction publique, le déploiement des primes à la performance a surtout profité aux cadres dirigeants

2–3 minutes

Par [Paul Idczak](#) - 19 février 2026 - 4 min de lecture

Dans son rapport sur la rémunération à la performance des agents de l'État, la Cour des comptes s'est penchée sur le cas spécifique du périmètre A+. Il en ressort que le déploiement généralisé du Rifseep a surtout profité aux emplois à plus forte responsabilité, conformément à l'esprit de la réforme de la haute fonction publique. En revanche, l'État doit encore plancher pour atteindre l'harmonisation interministérielle du dispositif.



Image d'illustration générée par Midjourney.

Vous avez consulté votre article gratuit du jour

Abonnez-vous et rejoignez le Cercle A+ pour profiter de toute l'offre d'Acteurs Publics

[S'abonner](#)

Découvrez le dernier numéro d'Acteurs publics

AP 178-179 Communes | Une proximité au prix fort



Connexions multiples sur votre compte

Nous constatons une autre connexion sur votre compte (depuis un autre appareil ou un autre navigateur).

Il n'est pas possible d'avoir plusieurs connexions simultanées sur un même compte Acteurs publics.

Veuillez choisir la session sur laquelle vous souhaitez rester connecté. La session non sélectionnée sera automatiquement déconnectée.



acteurspublics.fr

Finances publiques : un redressement timide qui reporte l'essentiel des efforts à plus tard

Par *Philippine Ramognino*

7–8 minutes

Les promesses de redressement des comptes publics ont-elles été tenues ? La Cour des comptes a publié ce jeudi 19 février son [rapport](#) sur la situation des finances publiques début 2026, dressant un premier bilan des comptes de l'État et de l'ensemble des administrations de l'an dernier. Celui-ci reste à prendre avec des pincettes, les résultats définitifs n'étant pas encore tout à fait connus.

Lire aussi : [Amélie de Montchalin attendue de pied ferme à la Cour des comptes](#)

Commençons par les bonnes nouvelles : *“C’est une première étape de redressement après ces deux années noires”*, a annoncé Carine Camby, présidente de la première chambre, faisant fonction de Première présidente avant l'arrivée officielle d'Amélie de Montchalin. Les années 2023 et 2024 avaient en effet été marquées par un décalage colossal entre les prévisions et la façon dont l'État avait finalement géré ses finances. En 2025, la puissance publique a en quelque sorte tenu ses engagements, dans la mesure où le déficit public s'avère conforme à la prévision de loi de finances initiale.

En revanche, *“l'amélioration est modeste”*, et repose exclusivement sur les hausses d'impôt. Alors que la Cour appelle de ses vœux des réformes structurelles dans la dépense de longue date, la réduction du déficit enregistrée l'an dernier n'est donc pas la panacée, même si elle *“constitue un point positif”*, fait savoir Carine Camby. Selon les informations connues à ce stade, il devrait en effet avoir baissé de 0,4 point, pour s'établir à 5,4 points du PIB.

Effort notable côté collectivités

Petit retour en arrière : à l'automne 2024, le gouvernement s'était fixé l'objectif bien plus ambitieux de réduire son déficit de 1,1 point de PIB. Grâce, notamment, aux fameux 40 milliards d'économies annoncées par l'ancien Premier ministre, François Bayrou. Les résultats ne sont pas au rendez-vous, d'autant que les dépenses publiques ont encore augmenté de 45 milliards d'euros. *“Et on arrive ainsi à un ratio de dépenses publiques qui continue d'augmenter et qui passe à 57 points de PIB, un record”*, alerte la présidente.

Et, ce, même en enlevant la charge de la dette.

“Cette progression est cependant contrastée selon les administrations”, note la présidente. Ainsi, les administrations de l'État ont enregistré une hausse de 1 % de leurs dépenses en volume – reflétant tout de même un effort de maîtrise de la dépense à hauteur de 0,1 point – et celles des administrations de sécurité sociale ont augmenté *“encore”* de 2,2 % en 2025. En revanche, les collectivités apparaissent comme de meilleures élèves. *“Pour les administrations publiques locales, il y a un net ralentissement”*, note la première présidente. Mais là aussi, la précaution demeure de rigueur, car les remontées comptables *“sont loin d'être achevées”*. Cette baisse serait

principalement imputable à un ralentissement des dépenses d'investissement.

“Au total, même si 2025 représente une première étape de redressement du déficit public, cette amélioration reste quand même limitée et elle est moins ambitieuse que prévu, ce qui fait qu'elle reporte encore aux années ultérieures les efforts nécessaires si on souhaite respecter la trajectoire”, en conclut donc la Rue Cambon. D'autant que les perspectives sont sombres concernant l'augmentation de la charge de la dette. Elle atteint 65 milliards d'euros en 2025 – soit plus que le budget de l'éducation nationale ou celui de la défense – et cette progression est *“tendancielle”*, et va donc s'accélérer durement dans les prochaines années.

Quid de 2026 ?

Les efforts sont donc à nouveau remis à plus tard, car la loi de finances en attente de promulgation – le Conseil constitutionnel devant rendre son avis ce soir – a revu à la baisse ses ambitions initiales de réduction du déficit, avec un objectif de 5 points de PIB en 2026. *“Les multiples compromis qui ont dû être passés pour obtenir ce texte montrent qu'il est très compliqué de s'engager résolument dans la voie du redressement,* a commenté la présidente de la première chambre. *Et donc, en 2026, on sera dans la continuité de 2025, ce qui n'est bien évidemment pas satisfaisant”.* Les dépenses progresseraient cette année de 40 milliards d'euros.

Pour rappel, le gouvernement avait annoncé de nouvelles mesures sociales dans l'idée de parvenir à un compromis avec les socialistes sur le budget 2026, qu'il assurait compenser par de nouvelles économies. Non seulement elles seront en partie neutralisées par l'augmentation importante de la charge de la

dette, mais ces mesures demeurent encore relativement floues.

Lire aussi : [Le gouvernement parie sur l'annulation de la mise en réserve des ministères pour faire des économies](#)

“On a détecté des risques de fragilité qui sont à la fois sur les recettes, mais aussi sur les mesures d'économies”, a partagé la présidente. La ministre des Comptes publics – bientôt Première présidente de la Cour – Amélie de Montchalin, avait notamment indiqué miser sur des annulations de la réserve des précautions des ministères comme sur les opérateurs de l'État. “Tout cela est encore un petit peu incertain et les mesures de compensation des dépenses supplémentaires qui sont ressorties des débats parlementaires ne sont pas encore parfaitement documentées”, a tempéré sur ce point la présidente de la première chambre.

Comme le rappelle la Cour, ces mesures de compromis sont arrivées “très tard” dans le débat parlementaire et n'ont donc pas pu être suffisamment étudiées. La seule information qu'elle est en mesure de donner à ce stade est que les ministères seront mobilisés à hauteur de 1,5 milliard d'euros, à travers des mesures dites “en cours de gestion”. Un montant considéré comme atteignable, au regard de ce qu'il représente par rapport au périmètre des dépenses de l'État, chiffrées à pas moins de 488,5 milliards d'euros en 2026. *“Mais le fait est qu'aujourd'hui, ce n'est pas strictement documenté, et on ne sait pas sur quels ministères et à quelle hauteur ces annulations interviendront”, reconnaît la Rue Cambon.*

Lire aussi : [Le défi de l'impartialité auquel va devoir faire face la nouvelle Première présidente de la Cour des comptes](#)

Une clarification attendue par la première présidente dès sa prise de fonction

La présentation du bilan de la Cour sur la situation des finances publiques début 2026 avait forcément une dimension particulière compte tenu de la récente nomination de l'actuel ministre des Comptes publics Amélie de Montchalin à sa première présidence. Interrogée sur les mesures que la Rue Cambon entend prendre pour garantir son indépendance, la présidente de chambre a esquissé une clarification à venir. Amélie de Montchalin serait *“parfaitement consciente”* des interrogations quant aux potentiels conflits d'intérêts, et *“annoncera très certainement dès son arrivée des mesures qu'elle prendra pour y répondre”*.

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Près de Rouen, la secrétaire générale de la CGT Sophie Binet au chevet de l'usine Legrand

Benoît MARIN-CURTOUD

6–8 minutes

« On va se battre » : face à l'annonce de la fermeture de l'usine Legrand à Fontaine-le-Bourg en 2028, Sophie Binet était sur place, jeudi 19 février 2026, pour défendre les emplois de l'industrie. Reportage.



Publié: 19 Février 2026 à 18h43 Temps de lecture: 2 min

« *Mais ils vont envoyer les productions où ?* », demande Sophie Binet aux délégués CGT de l'usine Legrand de Fontaine-le-Bourg lors d'une visite de soutien, jeudi 19 février. « *En Inde, en Hongrie, en Italie : des fois ils ne le savent même pas eux-mêmes, à leur échelle locale* », regrettent les syndicalistes réunis dans une petite salle de l'usine Legrand à Malaunay.





Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, a passé toute la journée au chevet de l'usine Legrand de Fontaine-le-Bourg, au nord de Rouen, dont la direction a annoncé la fermeture en 2028. - Photo Paris-Normandie

Jeudi 19 février, pendant toute la journée, la secrétaire générale de la CGT Sophie Binet a écouté les explications des « Legrand » dont le site de [Fontaine-le-Bourg](https://www.paris-normandie.fr/2025/02/19/legrand-fontaine-le-bourg-fermeture-2028) va fermer de 2028 a annoncé le groupe et dénoncé la volonté de fermer une « *usine qui marche bien* ».

« Mes parents ont travaillé pour Legrand. Pour moi, cette délocalisation, c'est du vol »

Christophe Ovide, Délégué CGT Legrand Fontaine-le-Bourg

Le projet de la direction : se séparer d'une centaine de CDD et intérimaires, réintégrer les 240 salariés en CDI sur le site de Malaunay mais « *ne pas garder les productions à forte valeur ajoutée. Alors, la pérennité de Malaunay, on a des doutes* », explique un salarié.

Les salariés se sont rassemblés devant les portes de leur usine – le groupe a refusé à la CGT une visite de l'établissement de Fontaine-le-Bourg à Sophie Binet – à la mi-journée (avec débrayage) et des tables rondes ont été organisées l'après-midi dans une salle municipale de Malaunay pour essayer de trouver des solutions de réindustrialisation.

Alors, forcément tous les regards des délégués réunis au début de la journée dans la salle du CSE se concentrent sur la table garnie des colliers de serrage Colson, des dominos électriques,

d'un petit transformateur : *« C'est ici qu'ont été créés ces colliers, c'est ici qu'on a les moules pour les fabriquer »*, explique le délégué du site de Fontaine Christophe Ovide. *« ça marche très bien, ils prévoient une pure délocalisation. Mes parents ont travaillé chez Legrand. Pour moi, c'est du vol »*.

« Un groupe qui n'investit plus en France, qui fait du palliatif »

« Le laiton des dominos est fondu dans l'Orne, ce sont 360 salariés. Si Legrand arrête de l'utiliser, ce sera autant d'emplois », jauge, la mine grave, Olivier Ten (délégué du CSE central du groupe Legrand). Il dénonce un groupe qui ne table plus que sur *« la croissance externe, en rachetant des sites à l'étranger, en n'investissant plus en France. Dans l'Hexagone, ils font du palliatif »*.

Handy Barré (UL CGT Rouen) le souligne : *« Tandis que les augmentations des salariés ont stagné en 2025 à 1% les actionnaires se sont versé 8% de dividendes en plus. Publiquement, le groupe parle de souveraineté industrielle en France mais fait le contraire en se servant des aides de l'État »*.

« On voit toutes ces productions qui partent, il faut interpellier les dirigeants, le gouvernement, qu'ils répondent », réplique Sophie Binet avant de rejoindre le rassemblement. *« Ce site ne doit pas fermer. Le collier Colson a été inventé ici. Quand on va dans un magasin de bricolage, on n'a pas le choix, c'est le collier Colson ou rien, parce que c'est aussi un gage de qualité. Il marche et donc, il doit rester ici »*, lance-t-elle devant les manifestants en soulignant que les richesses créées à Fontaine-le-Bourg n'y sont pas réinvesties.

« Il faut que Bercy arrête de signer des chèques en blanc »

Sophie Binet, Secrétaire générale de la CGT

« La direction de Legrand veut mettre fin au Made in France et veut fermer un par un tous ses sites normands. Elle en a déjà fermé deux, ici ça serait le troisième. Si cette fermeture se fait, c'est l'extinction à terme de Legrand en Normandie qui est programmée ». Sophie Binet promet de saisir le gouvernement à propos de ce groupe *« champion de la délocalisation à bas bruit »* et fustige ces *« entreprises faites d'industriels assistés, qui obtiennent des subventions, sans aucune contrepartie. Il faut que Bercy arrête de signer des chèques en blanc »*.

Le fourgon sono crache en bande-son, sous une pluie fine, *« Au nord, c'étaient les corons, la terre c'était du charbon »*, lance un titre des punks Vulves Assassines tandis que les environ 150 manifestants, venus de tous les horizons, discutent, échangent et constatent que la vallée du Cailly continue de perdre des emplois industriels.

Lire aussi



[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)





[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Fontaine-le-Bourg \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Rouen](#)



[Jeux gonflables, karting, jeux d'arcade... On a testé pour vous la 18e édition de Loisirsland Rouen](#)



[Un glissement de terrain emporte une partie des remparts historiques de Rouen](#)





[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)



[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)





Video

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : ces Dragons de Rouen-là sont vraiment capables de tout !](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

france3-regions.franceinfo.fr

"Le made in France, c'est pas de la com, que Legrand prenne ses responsabilités", la secrétaire générale de la CGT dénonce la fermeture d'une usine près de Rouen

Écrit par Sylvie Callier

5–7 minutes

L'usine Legrand de Fontaine-le-Bourg fabrique des équipements électriques "best-seller", dominos et colliers de serrage de câbles. En 2024, la direction a annoncé la fermeture définitive en 2028. Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, est venue ce 19 février interpellier la direction sur les conséquences des délocalisations. Elle n'a pas pu entrer dans l'usine seino-marine.

L'actu des régions

Chaque jour, un tour d'horizon des principales infos de toutes les régions.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "L'actu des régions". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

Le site Legrand de Fontaine-le-Bourg près de Rouen, c'est une usine à la campagne dans la haute vallée du Cailly. Une

centaine de salariés et des intérimaires y produisent des équipements électriques que l'on trouve dans tous les foyers. Depuis novembre 2024 et l'annonce de la fermeture du site, les salariés vivent dans une attente pesante.

La direction avait annoncé cette décision, en précisant que les emplois seraient redéployés dans l'autre usine Legrand voisine, à Malaunay.

Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, est venue soutenir ces salariés dans l'incompréhension. Elle n'a pas pu entrer dans le site.

Je voulais visiter le site, mais la direction n'a pas voulu me permettre de rentrer sur le site. Les salariés sont venus pour me rencontrer, ils sont nombreux à avoir débrayé.

Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT

Pour expliquer la situation, Sophie Binet montre aux journalistes un produit fabriqué en gros volumes par les salariés normands. Il s'agit du collier Colson, un serre-câble en plastique, créé dans cette usine normande.

Christophe Ovide, délégué syndical CGT Legrand Normandie résume l'impression des salariés : "*Cela représente une délocalisation sauvage en volant nos produits créés par les anciens*". Handy Barré, secrétaire général de l'union locale de la CGT à Rouen, ajoute : "*les colliers, ils vont partir en Inde, certaines gammes de produits en Hongrie, d'autres en Italie.*"

[Le collier serre-câbles Colson a été créé à l'usine Legrand de Fontaine-le-Bourg en Seine-Maritime. La secrétaire générale de la CGT dénonce la probable délocalisation de cette production de masse. • © D. Sirri-Ourad/France Télévisions](#)

Sophie Binet interpelle la direction de Legrand *"Le made in France, c'est pas de la Com. Que la direction prenne des engagements concrets comme maintenir les productions en France à commencer par le collier Colson qui sort à gros volume."*

VIDEO -Reportage de S. Lanson et D. Sirri-Ourad à Fontaine-le-Bourg

durée de la vidéo : 00h01mn45s



L'usine Legrand de Fontaine-le-Bourg fabrique des équipements électriques. En 2024, la direction a annoncé la fermeture définitive en 2028. Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, est venue ce 19 février 2026 interpellier la direction sur les conséquences des délocalisations. Interviews de Christophe Ovide, délégué CGT Legrand Normandie, Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, Handy Barré, secrétaire général de l'union locale CGT à Rouen • ©S. Anson/ D. Sirri/France Télévisions

L'usine Legrand de Montville près de Rouen a fermé en 2013, après celle de Brachy en 2006. Le site de Fontaine-le-Bourg devrait fermer en 2028. Il restera l'usine de Malaunay. La CGT

fait les comptes, en 20 ans, Legrand est passé de 1200 à 340 emplois.

Sophie Binet a sa vision de la stratégie : *"Legrand, ce sont les champions de la délocalisation à bas bruit, pour vivre heureux, vivons cachés, ce pourrait être leur slogan"*.

La secrétaire générale de la CGT estime que *"l'avenir de Legrand en France, passe par le maintien de produits bien vendus et importants. Il va y avoir de plus en plus de datas centers, mais il n'y a pas beaucoup de gros produits Legrand pour les équiper"*.

Sophie Binet cite aussi les bornes de recharge pour les véhicules et les vélos électriques.

Alma Dufour, députée de Seine-Maritime (La France Insoumise), a apporté son soutien aux salariés de l'usine de Fontaine-le-Bourg. Elle demande que les aides publiques aux entreprises soient versées sous condition de maintenir les emplois. La députée souligne aussi l'atout de la France pour garder ses industries : *"l'énergie la moins chère d'Europe et la plus abondante, je suis pour le blocage des prix de l'électricité pour nos entreprises."*

Les salariés qui se sont mobilisés ce 19 février espèrent un rendez-vous au ministère de l'Industrie pour parler de l'avenir de leur usine. Les syndicats alertent sur les risques psychosociaux pour les salariés dans cette période angoissante.

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Dans l'agglomération d'Elbeuf, les riverains de la Seine surveillent la montée de l'eau

Frédérique THULLIER

4–5 minutes

Dans la boucle d'Elbeuf, les riverains de la Seine suivent de près la montée de l'eau à chaque marée. Jeudi 19 février 2026, les habitations ont été épargnées mais la crue pourrait s'accroître.



Publié: 19 Février 2026 à 19h30 Temps de lecture: 1 min

« Pour l'instant, ça va, il y a encore de la marge. » Comme tous les jours, Patrice vient nourrir le couple de cygnes qui se promène devant le Bas-Cléon, rue de Seine. « Ils avaient quatre petits mais ils ont dû se faire manger par les renards. Ils nichaient sur l'île, en face. »

Patrice, qui habite ce quartier depuis une dizaine d'années, est « inquiet pour les jours à venir. Les prévisions annoncent que la Seine pourrait se rapprocher de la hauteur de 2018. Là, ça craint ! On aura de l'eau dans la maison », prédit-il.





Ce jeudi 19 février 2026, au Bas Cléon, il y a encore une petite marge avant que la Seine déborde. - Paris Normandie

Le Cléonnais porte aussi un regard vigilant sur les champs qui séparent son quartier du bourg. « *Si l'eau commence à envahir les champs, c'est mort !* prévient-il. *Elle ne pourra plus s'évacuer et nous serons inondés. C'est déjà arrivé trois fois en dix ans.* » Ce jeudi 19 février, la vigilance est donc de mise en appréhendant le week-end à venir.

Pieds dans l'eau

À [Bédanne](#), la Seine est sortie de son lit et s'est introduite dans le bas de certains jardins des maisons riveraines mais les habitations n'ont pas été menacées.



La grenouille, le « zouave » saint-aubinois, en a vu d'autres. -

Paris Normandie

À [Saint-Aubin-lès-Elbeuf](#), au bout de l'impasse du Dr Pain, les jardins ouvriers ont les pieds dans l'eau mais la grenouille, composée de pneus, qui sert de repère aux Saint-Aubinois, a connu pire. Selon une internaute, l'eau arrivait au ras de ses yeux en janvier 2023.

Pour ce vendredi 20 février, [Vigicrues](#) annonce une hauteur sensiblement identique à celle de la veille, proche de 10 m. En 2018, elle avait atteint 10,99 m.

Lire aussi



[Dans l'agglomération d'Elbeuf, comment expliquer le nombre de candidats aux élections municipales ?](#)





[À Elbeuf, une caméra mobile pour lutter contre les dépôts d'ordures sauvages](#)



[La Ville d'Elbeuf veut officiellement prendre le nom d'Elbeuf-sur-Seine](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Agglo d'Elbeuf](#) [Saint-Aubin-lès-Elbeuf \(Seine-Maritime\)](#) [Cleon \(Seine-Maritime\)](#) [Tourville-la-Rivière \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Elbeuf](#)





Dans l'agglomération d'Elbeuf, les riverains de la Seine surveillent la montée de l'eau



Dans l'agglomération d'Elbeuf, comment expliquer le nombre de candidats aux élections municipales ?





Municipales 2026. Près d'Elbeuf, la sécurité sera la priorité du troisième mandat de ce maire sortant



À Elbeuf, une caméra mobile pour lutter contre les dépôts d'ordures sauvages



Saint-Valentin arrosée sur les routes, à Rouen, ce week-end





[La Ville d'Elbeuf veut officiellement prendre le nom d'Elbeuf-sur-Seine](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Vigilance crue : à quoi faut-il s'attendre en Seine-Maritime et dans l'Eure ?

Violaine Gargala

4–5 minutes

S'il n'y a pas eu de débordements majeurs jeudi 19 février 2026, les deux départements restent placés en vigilance jaune crue vendredi.



Publié: 19 Février 2026 à 18h25 Temps de lecture: 2 min

Quelques curieux sont venus voir où en est la Seine. Et jeudi 19 février 2026 à 15 h 30, alors que la marée haute est atteinte, le fleuve sort à peine de son lit à Rouen. L'eau vient lécher par endroits le goudron. Mais il n'y a pas de débordements.

Contrairement au secteur d'Elbeuf où des zones sont inondées. Pour autant les habitants rencontrés par *Paris Normandie* ne sont pas inquiets.

La situation reste toutefois à surveiller vendredi 20 février, d'autant plus que [de forts coefficients](#) de marées sont encore attendus. Les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime restent placés, [par Météo France](#), en vigilance jaune crues.

Des débordements localisés attendus

[Vigicrues](#) prévient : « *Sur la Seine aval, un débit de Seine soutenu ainsi que des coefficients de marée en augmentation devraient occasionner des débordements localisés de Poses à Elbeuf (crues modérées), ainsi que pour Rouen et La Bouille (crues faibles) pour les prochaines pleines mers* ». Selon la capitainerie du port, à Rouen, ces dernières sont prévues, vendredi, à 4 h 42 et à 16 h 57.

Jeudi, la Seine a atteint 9,98 mètres à Elbeuf à 16 h 35 (Vigicrues prévoit jusqu'à 9,97 mètres vendredi au petit matin) et 9,17 mètres à Rouen à 15 h 40 (le niveau pourrait atteindre 9,13 mètres vendredi matin).

Plusieurs rivières sous surveillance

Plusieurs rivières sont aussi sur surveillance. Concernant l'Epte, une légère décrue était attendue jeudi en fin de journée alors que les niveaux d'eau repartent à la hausse à l'aval du tronçon (station de Fourges). Cette tendance se poursuivra jusqu'à vendredi après-midi. Des débordements localisés pourront être observés tout comme le long de la Risle, de l'Avre et de l'Eure. Même chose concernant l'Iton amont, où les niveaux d'eau sont repartis à la hausse à l'amont du tronçon (station de Bourth) et devraient aussi augmenter dans le secteur de Damville.

Lire aussi





L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...



Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive



À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour

[Quentin Deranque](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Rouen](#) ([Seine-Maritime](#)) [Elbeuf](#) ([Seine-Maritime](#)) [Seine-Maritime](#)
[Eure](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Rouen](#)



[Jeux gonflables, karting, jeux d'arcade... On a testé pour vous la 18e édition de Loisirsland Rouen](#)





[Un glissement de terrain emporte une partie des remparts historiques de Rouen](#)



[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)



[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



Video

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : ces Dragons de Rouen-là sont vraiment capables de tout !](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...

Mélanie Bourdon

5-6 minutes

Les fortes précipitations de ces derniers jours rendent l'eau impropre à la consommation dans les communes au nord de la Métropole. Mais des travaux devraient bientôt débuter pour régler le problème.



De l'eau a été distribuée jeudi 19 février 2026 à Mont-Cauvaire (photo d'archives). - Paris Normandie





Publié: 19 Février 2026 à 21h00 Temps de lecture: 1 min

Après les fortes précipitations de ces derniers jours, [l'eau du robinet](#) reste, au 19 février 2026, impropre à la consommation pour 2 200 habitants, au nord de la Métropole de Rouen. Les communes de Mont-Cauvaire, Les-Authieux-Ratiéville et Clerville-Motteville sont concernées en totalité. Clères et Fontaine-le-Bourg le sont partiellement. Elle reste utilisable pour tous les autres usages (toilettes, douches, vaisselle et lavage du linge). La situation devrait s'améliorer d'ici lundi 23 février.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Cette situation, qui se répète, devrait être réglée avant l'hiver 2026 grâce aux travaux à venir. « *Le problème généralement, au niveau du forage de Mont-Cauvaire, c'est la présence de limon qui ruisselle à la surface, imprègne les sols et se retrouve dans l'eau. En cinq ans, on doit être au onzième ou douzième épisode de turbidité* », débute Denis Gutierrez, maire de Mont-Cauvaire et vice-président d'Inter-Caux Vexin, en charge de l'eau et de l'assainissement. Depuis le 1er janvier 2026, le syndicat d'eau de Mont-Cauvaire, le SIAEP, a été dissous et ses compétences transférées à l'intercommunalité.

« Ces travaux vont sécuriser la distribution de l'eau potable »

Denis Gutierrez, vice-président en charge de l'eau et assainissement

« *Le forage de Mont-Cauvaire, situé en point bas, est plus sensible. Et depuis quelques années, même si nous avons autant de précipitations, elles sont concentrées sur des périodes plus courtes.* » Depuis 2024, l'ex-SIAEP était engagé dans une réflexion afin de résoudre ce problème. Le scénario retenu est

une interconnexion entre le réseau d'eau potable de la Métropole de Rouen, à Fontaine-le-Bourg, et le réseau de Mont-Cauvaire. « *Ces travaux vont sécuriser la distribution de l'eau potable.* »

En cas d'épisode de turbidité, le forage de Mont-Cauvaire pourrait être neutralisé et l'eau potable distribuée viendrait du réseau de la Métropole de Rouen.

Plus 30 centimes par m³

La communauté de communes doit encore sécuriser les subventions qu'elle espère recevoir afin de financer les 500 000€ de travaux. Et une délibération devrait être prise le 9 mars prochain en conseil communautaire afin d'autoriser Inter-Caux Vexin à acheter de l'eau « *en gros* » à la Métropole de Rouen. « *Cela devrait représenter 20 000 m³ par an.* »

La facture d'eau des 2 200 habitants va légèrement s'alourdir, à raison de 30 centimes supplémentaires par m³. Les travaux devraient débuter au second trimestre 2026 pour une livraison avant l'hiver 2026/2027.

Pour toutes informations complémentaires, les habitants concernés par les problèmes de turbidité peuvent contacter Veolia Eau au 09 69 39 56 34 (numéro azur, prix d'un appel local à partir d'un poste fixe) ou se connecter sur www.veoliaeau.fr

Lire aussi





[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)



[Football – FC Rouen. « Le Puy ? C'est une équipe difficile à](#)

[manœuvrer », prévient Régis Brouard](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Claville-Motteville \(Seine-Maritime\)](#) [Cleres \(Seine-Maritime\)](#)

[Fontaine-le-Bourg \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Rouen](#)



[Jeux gonflables, karting, jeux d'arcade... On a testé pour vous la 18e édition de Loisirsland Rouen](#)





Un glissement de terrain emporte une partie des remparts historiques de Rouen



L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...



[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



Video

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : ces Dragons de Rouen-là sont vraiment capables de tout !](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[ouest-france.fr](https://www.ouest-france.fr)

Tempête Pedro. Un monument historique normand endommagé après un glissement de terrain, neuf habitants relogés

Elias Muhlstein

5–7 minutes

Dans la soirée du 19 février 2026, un effondrement de terrain s'est produit à Rouen (Seine-Maritime) et a provoqué la destruction partielle de remparts historiques.



Une partie des remparts de Rouen, classés monuments historiques, se sont effondrés sur une distance de 25 m environ et 3 m de hauteur. Ici, en 2020. | CAPTURE D'ÉCRAN GOOGLE MAPS

Publié le 20/02/2026 à 09h29

Treize sapeurs-pompiers de la Seine-Maritime sont intervenus à Rouen, dans la soirée du jeudi 19 février 2026, après un glissement de terrain survenu boulevard de Verdun.

Lire aussi : [DIRECT. Crues : vigilance rouge pour la Loire-Atlantique, le gouvernement veut accélérer les procédures d'indemnisation](#)

À leur arrivée, une partie des remparts de la ville, classés monuments historiques, sont effondrés sur une distance de 25 m environ et 3 m de hauteur. À part l'endommagement du monument, le Sdis76 (Service départemental d'incendie et de secours de la Seine-Maritime) note qu'il n'y a pas eu de blessés.

Neuf habitants relogés

Seuls les véhicules stationnés aux abords du lieu, entre le 43 et le 47 du boulevard de Verdun, ont été évacués.

Lire aussi : [En Normandie, le département de l'Orne toujours en vigilance orange crues, ailleurs de faibles averses attendues](#)

«Un arrêté de mise en sécurité pour quatorze logements a été pris dans les deux immeubles situés au 47 et au 43D, neuf personnes ont été relogées le soir même dont cinq par la mairie »,» fait savoir le Sdis. Un arrêté d'interdiction de circulation et de stationnement entre la rue des Capucins et la piscine sur la contre-allée située boulevard de Verdun a également été pris.

Une analyse du bureau de recherches géologiques et minières sera réalisée ultérieurement.

[20minutes.fr](https://www.20minutes.fr)

Changement climatique : la Normandie est plus vulnérable qu'elle ne le croit

The Conversation

11–14 minutes

Longtemps perçue comme protégée par son climat océanique, la Normandie est en réalité déjà confrontée aux effets du changement climatique. Montée des eaux, recul des falaises et hausse des températures redessinent progressivement les risques sur le territoire, explique Julien Réveillon, chercheur à l'université de Rouen Normandie.

Alors que le sud de la France commence à s'inquiéter d'une éventuelle recomposition de [son attractivité touristique](#) et résidentielle [avec un recul du ski hivernal et l'augmentation des canicules](#), la Normandie court un risque très différent : celui de se croire à l'abri.

Seuls [52 % des Normands](#) disent en effet ressentir le dérèglement climatique dans leur quotidien, contre 71 % au niveau national. Ce sentiment de sécurité relative ressenti par une partie de la population normande face au changement climatique s'explique par un facteur géographique réel, associé à des [biais psychologiques naturels](#).

Depuis toujours, les territoires délimités par la Manche sont ouverts aux flux atmosphériques d'ouest perturbés, qui ont

conduit à la construction d'une réputation, pas toujours élogieuse – ni usurpée – de risques de pluie importants, y compris durant l'été.

Veuillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.

Ce rideau de fumée météorologique mène naturellement à un fort décalage de perception du dérèglement climatique. Il entretient chez nous, les Normands, [un biais d'optimisme irréaliste accentué](#). De ce fait, nous avons une tendance naturelle à nous considérer comme [mieux protégés que les autres](#) et, parfois paradoxalement, à l'abri.

Lors des deux épisodes caniculaires de l'été 2025, alors que les stations météo du sud de la France dépassaient 40 °C, la Normandie [atteignait péniblement les 30 °C](#). Une température tout à fait accueillante pour les touristes ayant eu l'audace de choisir Deauville (Calvados) ou Dieppe (Seine-Maritime) comme destination estivale, mais beaucoup moins adaptée à nos écosystèmes normands.

En réalité, le changement climatique touche la Normandie, comme toutes les autres régions.

La Normandie, loin d'être épargnée

À Rouen (Seine-Maritime), la fréquence des jours de chaleurs à plus de 25 °C est passée de [14 jours par an en 1971 à 40 jours par an en 2023](#). Les huit années les plus chaudes depuis 1970 se sont toutes produites après 2014.

Pendant ce temps, sur nos côtes, les falaises reculent de 20 cm à 25 cm par an, parfois 40 cm dans certaines zones où nos constructions [amplifient le phénomène](#). Ce recul n'est pas

régulier, il se fait souvent au prix d'effondrements spectaculaires... [et dangereux](#).

Cette mer qui monte peut aussi provoquer un phénomène de blocage de l'écoulement des eaux fluviales vers la mer, comme cela a été observé en mars 2020 quand les quais de Rouen se sont retrouvés inondés. La tempête Ciara avait alors provoqué une surcote au niveau de [l'embouchure de la Seine](#).

D'ici la fin du siècle, ce phénomène va s'accroître. Sur le littoral, la menace changerait d'échelle avec une élévation du niveau de la mer projetée entre 1,1 m et 1,8 m. Dans les terres, le réchauffement moyen de la Normandie pourrait atteindre plus de + 3 °C, augmentant radicalement le stress hydrique et les risques sanitaires.

Petit à petit, nous nous habituons à ces étés plus chauds, à ces hivers plus doux et à voir les bâtiments de nos villes les pieds dans l'eau. Mais si chaque événement semble acceptable, pris isolément, leur répétition et surtout leur combinaison changeront, dans un futur proche, la nature du risque sur le territoire normand.

Le risque n'est plus seulement ponctuel : il provoque un enchaînement de conséquences territoriales et sociales, souvent invisibles au moment de l'événement, mais persistantes dans le temps.

Dans les angles morts des risques climatiques

L'équilibre et la dynamique d'un territoire découlent de multiples facteurs étroitement liés par des interactions complexes. La modification d'un seul élément, comme l'élévation des températures, entraîne des conséquences en chaîne sur l'ensemble des autres secteurs : [eau](#), [biodiversité](#), [économie](#),

[santé, etc.](#)

Or la complexité de ces interactions peut créer des angles morts, c'est-à-dire à des zones non visibles par les observations et les projections, et donc des procédures de prévention et d'adaptation inadéquates face aux risques qui menacent la Normandie.

Ce risque dépend de la combinaison d'un aléa climatique, comme une canicule ou de fortes pluies, du niveau d'exposition d'enjeux humains ou matériels et enfin de la vulnérabilité de ces enjeux. L'un des premiers leviers d'action, pour le diminuer, est d'abaisser le niveau de vulnérabilité : par exemple, construire une digue face à des habitations menacées ou d'engager des actions de [renaturation dans une ville exposée aux canicules](#).

Mais ce faisant, un premier angle mort peut apparaître : en réduisant une vulnérabilité précise, nous pouvons en accroître d'autres. Une digue mal conçue va accélérer le recul du trait de côte à proximité de sa zone de protection. Une végétation urbaine inadaptée peut entraîner des risques sanitaires en diffusant des allergènes ou en abritant des insectes porteurs de maladies.

D'autres angles morts existent, comme la fragilisation d'un territoire entier ou l'existence de grands décalages temporels entre les temps politiques et les temps climatiques. Par exemple, [des choix d'urbanisation \(par exemple, constructions en bord de plage\)](#) ou d'artificialisation réalisés il y a plusieurs décennies n'expriment pleinement leurs effets que tardivement. Aujourd'hui, ils augmentent les risques d'inondation avec des épisodes pluvieux ou des tempêtes littorales devenus plus intenses.

Quitter l'approche en silo

L'angle mort qui permet à tous les autres d'exister, enfin, réside dans notre difficulté persistante à prendre en compte les liens qui existent entre les différents risques climatiques. Inondations, sécheresses, canicules, submersions, risques industriels ou sanitaires sont mesurés, analysés et combattus séparément. Cette vision en silo nous empêche de voir l'ensemble de leurs relations, et par là même les mécanismes de déclenchement, d'amplification ou de cascade, qui sont pourtant au cœur des crises climatiques actuelles et à venir.

À Rouen, par exemple, de fortes pluies associées aux grandes marées, à la montée des eaux et à une tempête à l'embouchure de la Seine pourront mener à des inondations, et notamment dans le secteur industriel de la rive gauche où se concentrent [plusieurs usines Seveso](#).

L'aléa naturel entraîne alors des risques industriels qui peuvent conduire à des pollutions des captages ou des sols, des tensions sanitaires, et même sociales, avec l'arrêt de certaines activités professionnelles et l'évacuation de quartiers d'habitation.

Cette cécité culturelle court des chercheurs, évalués sur leur hyperspécialisation dans un domaine, aux opérateurs de l'État ou des collectivités au sein desquels l'action reste structurée par secteurs, compétences et dispositifs spécialisés. Une organisation qui favorise l'expertise, mais rend difficile une approche systémique pourtant indispensable.

Prendre en compte la société face aux changements

La création en 2019 du Giec normand, suivie des premiers rapports publiés en 2020, a permis d'établir un diagnostic

scientifique sur l'évolution physique du territoire. Très vite, les limites d'une lecture classique des risques sont apparues : face aux interactions multiples entre activités humaines et équilibres environnementaux, les réponses ciblées ou sectorielles se sont révélées insuffisantes.

Avec le Giec normand, dont la seconde mouture de travaux a été publiée en 2023 et 2024, un cap a été franchi : l'analyse s'est élargie aux effets sociaux, juridiques et économiques du changement climatique.

[Notre dossier sur le changement climatique](#)

Si plus de 80 % des Français reconnaissent l'origine humaine du réchauffement, les travaux en sciences humaines et sociales montrent que cette prise de conscience se traduit encore peu en actions concrètes. Ils mettent aussi en évidence des vulnérabilités socialement différenciées face aux aléas, [comme la submersion marine](#).

Le droit, de son côté, précise les responsabilités croissantes des collectivités et l'économie commence à chiffrer le coût, souvent sous-estimé, de l'inaction.

Il ne s'agit plus seulement de comprendre les changements induits par le dérèglement climatique, mais aussi d'analyser la société face à ces transformations et face aux solutions d'adaptation qui se déploient.

Élaborer des scénarios pour l'avenir

Cependant, une étape majeure reste à franchir, sans doute la plus difficile : passer de la phase de diagnostic à une transformation opérationnelle des politiques publiques. Et si nous, citoyens, avons parfois tendance à reporter l'ensemble des responsabilités sur nos décideurs politiques, une part de ce

travail nous revient également.

Pour penser système, il ne faut plus raisonner à l'aune d'événements isolés, mais en scénarios. Il s'agit, par exemple, de dépasser le raccourci « pluie = crue » pour déplier un enchaînement de conséquences possibles, de l'inondation à l'interruption de certains secteurs économiques, [en passant par l'accident industriel](#) et la saturation des services hospitaliers.

Cette lecture en scénarios implique aussi de revisiter les choix d'adaptation. Les décisions prises aujourd'hui en matière d'aménagement, de travail ou de formation engagent les territoires sur le long terme et produisent souvent leurs effets à distance, dans le temps comme dans l'espace. Sans une compréhension claire de ces enchaînements, le risque est de multiplier des réponses locales cohérentes prises isolément, mais inefficaces, voire contre-productives.

Agir à l'échelle des métropoles et des régions

À l'échelle de nos choix individuels, cela implique de sortir d'une logique de réponses immédiates et de réussir à relier nos décisions d'aujourd'hui aux effets qu'ils auront plus tard, peut-être dans longtemps, sur les systèmes dont nous faisons partie.

Mais les actions individuelles seront vaines sans une action collective pensée de manière globale. Ce rôle incombe aux institutions publiques, aux collectivités territoriales, aux acteurs associatifs mais aussi aux universités, qui produisent des connaissances, forment des acteurs et font dialoguer sciences, territoires et société.

Le territoire joue ici un rôle crucial et les échelons des métropoles et de la région apparaissent les plus pertinents : ils sont assez larges pour permettre des actions adaptées aux

risques à venir, mais assez proches pour que chaque citoyen s'y sente concerné et impliqué.

Réduire les inégalités face aux risques

Une action territoriale structurée, appuyée sur les savoirs scientifiques et leur appropriation collective, est aussi un enjeu de justice, dans un contexte où tous les citoyens ne disposent pas des mêmes ressources pour s'informer, s'adapter ou agir. Elle permet de réduire ces inégalités d'exposition et de vulnérabilité face à des risques climatiques qui dépassent largement l'échelle des choix individuels.

À découvrir

20

- 20 Minutes

[Municipales 2026 : Comment un parc avec des jeux pour enfants évite à une ville les inondations ?](#)



- Ouest-France

[« Un phénomène qui va monter » : sujette à des pluies plus intenses, la Bretagne face aux glissements de terrain](#)

La vision systémique prend alors tout son sens. Elle nous aide à relier les aléas, les risques en cascade qu'ils engendrent, leurs conséquences mais aussi les effets parfois contradictoires des solutions d'adaptation. Elle permet de regarder la société dans son ensemble et de construire des réponses justes et adaptées à la diversité des situations.

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

En Seine-Maritime, cette entreprise imprime un drone en 3D pour l'armée de l'Air et de l'Espace

Loïc Potier

6–8 minutes

Spécialisée dans l'imprimerie en trois dimensions, la société a reçu une commande de l'armée de l'Air et de l'Espace. Il s'agit de la reproduction d'un drone de combat à l'échelle un tiers.



Publié: 19 Février 2026 à 18h10 Temps de lecture: 2 min

Installée dans l'ancienne usine Regma d'Arques-la-Bataille, près de Dieppe, la société Normandy Eco Space (NES 3D) se développe en proposant des fabrications de pièces uniques ou en petites séries de plus en plus grandes grâce à l'imprimante trois dimensions. Pour la première fois, c'est le ministère de la défense et l'armée de l'air et de l'espace qui a passé commande pour la construction de la reproduction à l'échelle 1/3 d'un drone de combat et de surveillance qui serait utilisé en cas de conflit armé. Il sera présenté lors des différents forums et rassemblements à travers la France pour le recrutement de personnes souhaitant rejoindre l'armée de l'air et de l'espace.

Sa première sortie sera à Nantes (Loire-Atlantique) lors du

week-end du samedi 14 et dimanche 15 mars 2026. Deux militaires l'adjudant-chef Cyril et la caporale Manon (1) sont venus de Tours (Indre-et-Loire) pour apprendre comment assembler et désassembler les 19 pièces de ce drone afin de le mettre dans trois caisses afin de le transporter et le stocker entre les différents rassemblements qui se tiendront dans toute la France.

« Il faut un gros quart d'heure pour le monter et le démonter »

Mathys Amiet, technicien chez Nes 3D



L'engin servira pour les différents salons et forums des métiers afin de recruter des personnes souhaitant intégrer l'armée de l'air et de l'espace. - Photo LP/Paris Normandie

Les deux militaires étaient visiblement contents de la réalisation de cette maquette et ont envoyé les clichés à leurs supérieurs qui étaient également très satisfaits du travail rendu. Une vidéo tutorielle a été effectuée avec Mathys Amiet, [technicien à Nes 3D](#) montrant le montage et le démontage des différentes pièces aux militaires. « *Il faut un gros quart d'heure pour le monter.*

L'assemblage est simple et nous fournissons quelques vis en inox pour solidariser le tout. Les ensembles mobiles ont été réalisés comme la sortie et la rentrée du train d'atterrissage, la tourelle de la caméra 360° située sous l'avant du drone, les attaches des différents missiles ou bombes que l'engin pourra transporter. »

De la conception à la réalisation

Le drone pèse 60 kilogrammes et mesure 3,50 mètres de long et 4,50 mètres d'envergure. Il est fait en polymère plastique de couleur grise. Toutes les pièces ont été réalisées avec les imprimantes trois dimensions de la société arquaise. « *Nous avons fait appel à un carrossier automobile pour la conception de la maquette,* » explique Sylvie Bailleul, directrice de Nes 3D. « *Avant la réalisation de ce drone fictif, tout le codage informatique afin de diriger le travail des imprimantes a été effectué sur place par Lena. Nous nous calquons sur les plans fournis par l'armée de l'air des différentes pièces du drone. Ensuite, ce fut la conception. C'est une pièce unique. Si nous devions en faire un autre, ce sera plus rapide.* »

De nouveaux gros volumes attendus

La société Nes 3D est spécialisée dans l'impression 3D pour réaliser des pièces à l'unité ou en petites séries pouvant aller jusqu'à 3000 unités. « Nous travaillons pour le secteur médical, des industries locales ou même européennes. Depuis plus de deux ans maintenant, nous pouvons occuper un bâtiment plus vaste sur le site Regma en raison de notre développement », poursuit Sylvie Bailleul. « *Des machines à plus gros volumes vont pouvoir être mise en service.* » Tous les procédés pour imprimer les pièces sont « *Par dépôt de fil fondu, par résine ou*

par frittage de poudre. On est spécialistes des polymères mais si le client le demande, on peut travailler 80 à 120 matériaux disponibles. »

Faire du neuf avec du vieux

Tony Arnachelum, jeune apprenant de la société convient de l'évolution très rapide de ce procédé qui bouleversera la vie quotidienne des entreprises à brève échéance. *« Cela fait un an que je suis chez Nes 3D et je constate les évolutions extrêmement rapides des machines et de leurs performances. Nous avons aussi des particuliers qui nous contactent pour refaire des pièces niques qui n'existent plus. Je prends l'exemple des collectionneurs de voitures anciennes. Ils ne peuvent plus trouver une manivelle cassée. Nous pouvons les refaire à l'identique avec des matériaux plus solides qu'à l'origine ».*

(1) Pour des raisons de sécurité, les noms des militaires ne sont pas divulgués.

Lire aussi

The logo consists of the letters 'PN' in a large, bold, white sans-serif font, centered on a light gray rectangular background. A thin white horizontal line is positioned directly beneath the 'N'.

[On fait quoi ce week-end à Dieppe et dans le pays de Bray ?](#)



[L'édition 2026 du salon du chocolat au Tréport prépare un show « époustouflant »](#)



[Étudiante au lycée agricole d'Yvetot, elle participe aux Ovinpiades au salon de l'agriculture](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Arques-la-Bataille \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Dieppe](#)



[On fait quoi ce week-end à Dieppe et dans le pays de Bray ?](#)



Video

[En Seine-Maritime, cette entreprise imprime un drone en 3D pour l'armée de l'Air et de l'Espace](#)



[L'édition 2026 du salon du chocolat au Tréport prépare un show « époustouflant »](#)



[Étudiante au lycée agricole d'Yvetot, elle participe aux Ovinpiades au salon de l'agriculture](#)





[« L'alcool vous grille le cerveau » : il vole une voiture et fonce dans une clôture près de Dieppe](#)



[La marche nordique et le golf de Dieppe-Pourville sont à découvrir dimanche matin](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Disparition de Daniel Cornet, figure du monde économique normand, qui aimait créer des ponts

Véronique Baud

5–6 minutes

Daniel Cornet est décédé samedi 14 février 2026, à l'âge de 77 ans. Figure du monde économique normand et des travaux publics, il était notamment l'artisan des ponts Mathilde et Flaubert.



Daniel Cornet, en 2009, lors d'un débat au club Elan. - photo Paris Normandie/Stéphanie Péron Clément



Publié: 19 Février 2026 à 16h10 Temps de lecture: 1 min

Personnalité du monde économique normand, Daniel Cornet, ancien dirigeant chez Quille et Bouygues, est décédé samedi 14 février 2026, à l'âge de 77 ans. Jean-Marc Deverre, directeur de Seine-Maritime Attractivité (SMA), qui lui avait succédé à la tête du club Elan (Entrepreneurs leaders pour l'avenir de la Normandie), se souvient d'un dirigeant « *engagé et passionné* », très investi dans le développement du territoire. « *Il a mis ses compétences en matière d'infrastructures et de grands chantiers au service du développement régional* », souligne Jean-Marc Deverre.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

« *En novembre 2025, nous avons fêté ensemble les 30 ans du Club Elan. Daniel Cornet était un militant qui s'était battu pour [le contournement Est](#), mais aussi [l'éolien offshore](#), le train. Il aimait nourrir la réflexion des élus sur les grands travaux à partir des réflexions du club Elan* », poursuit le directeur de SMA.

A28, tunnel de la Grand-Mare

Entré chez le leader normand des travaux publics Quille en 1974 comme ingénieur ENSM (école nationale supérieure de mécanique de Nantes), diplômé du centre des hautes études de la construction, le natif d'Elbeuf y passera 35 ans. Devenu cadre dirigeant, il quittera l'entreprise en 2007, pour prendre la tête de la Direction centrale industrie et concessions France-Europe de Bouygues Construction.

Un rôle à dimension européenne venu consacrer une carrière tout entière dédiée aux travaux publics, entamée avec le chantier du pont Mathilde à Rouen et achevée avec celui du pont Flaubert. Parti en retraite en 2010, il restait très actif à

travers ses « mandats » (CCI de Rouen, club Elan...).

Les grands projets ont ponctué sa vie professionnelle : approfondissement du chenal de la Seine, liaison ferroviaire avec la capitale, A 28, « *qui était un de ses fiertés car il y avait beaucoup travaillé* », se souvient Jean-Marc Deverre. La longue liste comprend aussi l'échangeur Saint-Paul, la rocade Nord-Est ou encore le tunnel de la Grand-Mare.

La cérémonie religieuse sera célébrée jeudi 26 février 2026 à 9h30 en l'église Sainte-Trinité de Bois-Guillaume. Un hommage lui sera rendu au crématorium à 11h.

Lire aussi



[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)





[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Rouen \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

[Annonces légales](#)

[Consulter les annonces](#) [Publier une annonce](#)

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Rouen



Jeux gonflables, karting, jeux d'arcade... On a testé pour vous la 18e édition de Loisirsland Rouen



Un glissement de terrain emporte une partie des remparts historiques de Rouen





L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...



Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive





Video

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : ces Dragons de Rouen-là sont vraiment capables de tout !](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Le Havre et Jules Durand, pourquoi cette erreur judiciaire choque encore 100 ans après ?

Marie-Ange MARAINE

7-9 minutes

Cent ans après sa mort, l'affaire Jules Durand revient sur le devant de la scène au Havre. Entre machination judiciaire, luttes ouvrières et mémoire portuaire, la ville commémore en 2026 un scandale d'État longtemps oublié, même par les Havrais. Ils vont pouvoir (re)découvrir cette page forte de l'histoire locale.



Publié: 19 Février 2026 à 18h06 Temps de lecture: 2 min

Une mémoire en pointillé

Pourquoi l'affaire Durand est-elle si peu connue aujourd'hui ?

John Barzman : « Il y a beaucoup de raisons. D'abord, il n'y a pas eu de continuité dans la mémoire. L'affaire a connu des éclipses. Jules Durand a sombré dans la folie, et il est toujours plus difficile de commémorer quelqu'un qui a perdu la raison. Ses principaux défenseurs sont morts assez rapidement. Résultat : il est resté surtout connu au Havre, dans la tradition docker et chez les historiens de l'histoire sociale ».

Jean-Baptiste Gastinne : « Si l'on compare avec l'affaire Dreyfus, réhabilité en 1906, le contraste est frappant. La comparaison a pourtant été faite dès 1910. Mais ensuite, la Première Guerre mondiale a tout emporté. Jean Jaurès, qui l'avait défendu, est assassiné en juillet 1914. Ceux qui ont porté sa cause disparaissent. Durand tombe largement dans l'oubli. Sa mémoire a été entretenue par les dockers, par l'Association des amis de Jules Durand, par la Ville du Havre. Mais au-delà, elle n'a pas bénéficié du même écho national. »



Jules Durand avant le déclenchement de l'affaire - DR

Deux innocents, deux destins judiciaires



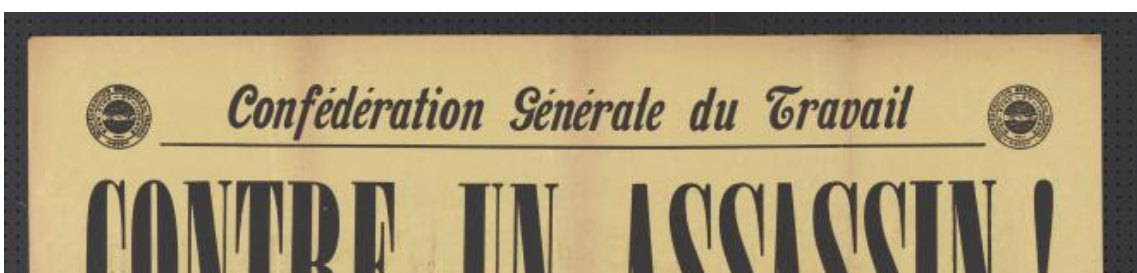


Un débardeur sur le Grand quai (quai de Southampton), au Havre, vers 1900-1910. - Le Havre, Centre havrais de recherche historique (CHRH), fonds Soclet

Pourquoi Dreyfus est-il entré dans l'histoire nationale et pas Durand ?

[John Barzman](#) : « Ce sont pourtant deux innocents condamnés par la justice française. Mais Jules Durand est la seule personne, en France, condamnée à mort pour fait de syndicalisme. C'est assez extraordinaire. Nous faisons tout pour qu'il soit aussi connu que Dreyfus, voire davantage. »

Jean-Baptiste Gastinne : « Dans les deux cas, il y a une enquête bâclée, une justice instrumentalisée, des faux témoignages. Dans les deux cas, un homme seul est broyé par un appareil judiciaire soutenu par une partie des élites. Le parallèle est évident. Pourtant, dans la mémoire collective, le grand écart demeure. Tout le monde connaît Dreyfus, très peu connaissent Durand. Cet écart doit être comblé. »





Cette affiche, exceptionnelle, a été prêtée pour l'exposition à la bibliothèque. Elle montre le soutien des défenseurs de Durand. - Archives nationales

Mépris de classe et machination

La dimension syndicale explique-t-elle cette mémoire incomplète ?

John Barzman : « C'est tout à fait probable. Une partie de la Ligue des droits de l'homme, qui avait défendu Dreyfus, ne voulait pas défendre un ouvrier syndiqué et gréviste. Même

parmi ceux convaincus de son innocence, certains estimaient qu'il fallait tout de même condamner un syndicaliste. Dans l'affaire Dreyfus, la machination est liée à l'antisémitisme. Dans celle de Durand, il s'agit d'un mépris de classe. Plus encore, c'est une véritable machination avec l'embauche de faux témoins et des pressions sur les juges par la Compagnie générale transatlantique, fleuron du capital français, très proche de l'État et du parti colonial. Il y a eu une volonté claire d'écraser Durand et de le faire disparaître. »



Le ponton Tancarville « aspirateur à charbon » qui permet le versement automatique du charbon dans les soutes, vers 1920 - Émile Wanhout. Le Havre, Archives municipales

Un port en pleine mutation

Que révèle cette affaire sur le contexte social et maritime de l'époque ?

John Barzman : « Le secteur portuaire est alors en pleine expansion, dominé par de grands groupes d'armateurs souvent

liés aux États. Les ports du monde connaissent une forte agitation sociale, notamment autour du charbon. La grève au Havre éclate avec l'introduction d'une nouvelle machine, le Tancarville, un élévateur-convoyeur monté sur un ponton flottant. Son installation rompt des accords verbaux selon lesquels toute innovation devait bénéficier, au moins en partie, aux travailleurs. La machine est introduite sans prévenir le syndicat, en pleine négociation. C'est ce conflit qui déclenche la machination. »

Au cœur de l'identité havraise

Pourquoi est-il important de raviver cette mémoire aujourd'hui ?

Jean-Baptiste Gastinne : « Parce que cette affaire est profondément ancrée dans l'identité du Havre. Elle touche à l'histoire portuaire, industrielle, à l'engagement syndical, aux luttes sociales entre entrepreneurs et ouvriers dockers. C'est une page emblématique de notre histoire économique et culturelle. Même au Havre, elle n'est pas si bien connue. Beaucoup de Havrais connaissent le boulevard Durand, sans forcément savoir [qui était Jules Durand](#). C'est pourquoi nous avons bâti une programmation tout au long de l'année 2026 : conférences, documentaires, théâtre, expositions, notamment à la bibliothèque Armand-Salacrou. Commençons par Le Havre. Ensuite, il faudra faire en sorte que cette histoire dépasse nos frontières. »

Lire aussi

[Jules Durand : une erreur judiciaire qui choque encore, un corps retrouvé... le point actu à 20 h](#)

[Municipales 2026 à Bénouville : Julien Leblond présente une](#)

[liste de continuité](#)

[Le Havre. Ivre et drogué, l'automobiliste tombe dans le Grand Canal et termine en garde à vue](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Havre \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi vers

Ça se passe aussi vers

[Le Havre](#)



[Affaire Jules Durand : le scandale d'État qui a marqué l'histoire du Havre](#)



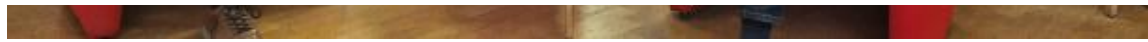


[Le Havre : pourquoi le combat et les convictions de Jules Durand sont-ils toujours d'actualité ?](#)



[Procès de la chute mortelle à la raffinerie de Normandie : le pétrolier condamné au-delà des réquisitions](#)





[Le Havre et Jules Durand, pourquoi cette erreur judiciaire choque encore 100 ans après ?](#)



[Jules Durand : une erreur judiciaire qui choque encore, un corps retrouvé... le point actu à 20 h](#)



[Centenaire de la mort de Jules Durand : les temps forts de l'hommage rendu au Havre](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[lagazettefrance.fr](https://www.lagazettefrance.fr)

Cristal Union : Christophe Croison prend les rênes de la sucrerie de F ...

Par L.R

3–4 minutes

En bref

En Seine-Maritime, le site industriel de Fontaine-le-Dun, pilier du groupe coopératif Cristal Union, s'apprête à changer de visage. À l'issue de la campagne betteravière, Christophe Croison succédera officiellement à Patrice Petit à la direction de la sucrerie.



Christophe Croison est le nouveau directeur de la sucrerie de Cristal Union à Fontaine-le-Dun. © Cristal Union

Publié le 20 février 2026 - Mis à jour le 20 février 2026

Cristal Union annonce la nomination de Christophe Croison à la direction de la sucrerie de Fontaine-le-Dun. Fort d'une carrière de 27 ans au sein du groupe, il succède à Patrice Petit, partant à la retraite après avoir dirigé le site depuis 2016.

Le parcours de Christophe Croison est celui d'une ascension exemplaire au sein du groupe. Entré en 1998 comme technicien, il a gravi les échelons jusqu'à diriger l'exploitation de la sucrerie de Bazancourt (Marne), où il gérât 200 collaborateurs.

Pour Cristal Union, sa nomination est un choix stratégique : sa connaissance fine de la conduite industrielle et son esprit de performance collective sont perçus comme des atouts majeurs pour optimiser les performances du site de Fontaine-le-Dun et relever les défis de demain.

Une attractivité récompensée au niveau national

Cette transition s'opère dans un contexte de forte reconnaissance pour le groupe sucrier. Cristal Union se félicite en effet de son entrée dans le classement Capital des entreprises agroalimentaires les plus appréciées du secteur. Ce label d'excellence vient saluer la politique humaine et industrielle d'un groupe qui compte aujourd'hui plus de 2 000 collaborateurs et 9 000 coopérateurs.

Au-delà du simple changement de direction, le groupe entend insuffler une nouvelle dynamique de croissance. L'objectif: renforcer l'attractivité des métiers du sucre et consolider la position de Fontaine-le-Dun au sein de la stratégie nationale de Cristal Union.

actu.fr

Près de Rouen, le projet de reprise de la papeterie Chapelle Darblay n'est pas mort, mais...

5-6 minutes

La papeterie Chapelle Darblay va-t-elle rouvrir un jour ? Face aux difficultés de son repreneur, Fibre Excellence, l'inquiétude monte. Mais le projet n'est pas encore mort.

Sur le même thème

[Chapelle Darblay](#)

[Industrie](#)



La papeterie Chapelle Darblay, fermée depuis 2020 à Grand-Couronne, près de Rouen, va-t-elle rouvrir un jour ? Son avenir

est toujours incertain, même si le projet n'est pas encore enterré. (©RT/76actu/Archives)

Par [Yann Rivallan](#) Publié le 19 févr. 2026 à 18h39

[Chapelle Darblay](#) n'est pas morte... Mais pas sauvée non plus. L'usine de pâte à papier de Grand-Couronne, près de Rouen, va-t-elle un jour **rouvrir ses portes** ? La question commence à avoir de plus en plus de mal à trouver une réponse positive ces dernières semaines. En cause : les **difficultés financières** de l'industriel [Fibre Excellence](#), le repreneur de la papeterie.

La revente d'électricité de Fibre Excellence en péril

Aujourd'hui, le problème ne se trouve pas dans la métropole de Rouen, mais plutôt dans le sud de la France. Comme le rapportent [nos collègues d'Actu Toulouse](#), les deux usines de Fibre Excellence en France — à Saint-Gaudens (Haute-Garonne) et Tarascon (Bouches-du-Rhône) — **risquent la liquidation**.

En l'état, ce n'est pas la production de pâte à papier, principale activité de Fibre Excellence, qui est menacée. Mais l'activité de **revente d'électricité verte** à partir de bois et de copeaux.

Selon les propos de Thomas Pétreault, directeur des affaires publiques de Fibre Excellence rapportés par nos confrères d'Actu Toulouse, EDF « achète à 120 euros le mégawattheure à Saint-Gaudens » et « 105 à Tarascon », alors que le coût de production oscille « entre 170 et 180 euros ».

Cet écart a conduit Fibre Excellence à enregistrer **une perte de 30 millions d'euros** en 2025.

Vidéos : en ce moment sur Actu

L'industriel toujours « engagé » pour la reprise

Interrogée par *76actu*, la direction de l'entreprise en France dit **rester « engagée »** dans le projet de reprise du site Chapelle Darblay ».

« Néanmoins, à ce stade, notre priorité absolue est d'assurer le retour à l'équilibre économique de nos sites papetiers existants.

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'inscrire](#)

D'après les représentants de l'industriel, « le contexte impose une gestion rigoureuse et responsable [des] ressources ». En l'occurrence, toute l'attention de Fibre Excellence se porte « sur la stabilisation durable de notre activité, en particulier, la revalorisation auprès de l'État, **du tarif de rachat** de notre électricité verte ».

La balle est dans le camp de l'État

Chez les élus de la Métropole de Rouen comme à la CGT, la balle est dans le camp de l'État. Abdelkrim Marchani, vice-président de la Métropole en charge de l'économie, est « assez en colère de voir comment le projet a traîné », depuis la préemption du site de Grand-Couronne en 2022.

Le fautif désigné : l'État Français. S'il a annoncé le 7 juin dernier qu'il allait [investir dans la relance de l'activité](#) de Chapelle Darblay, tout ça s'est fait au prix **d'une longue attente**. « On a vu plus performant », grince le vice-président de la Métropole.

« À chaque fois il y a eu des petits couacs. On a eu des délais très longs et de nombreux interlocuteurs. Mais quand on veut

réindustrialiser, surtout dans les énergies renouvelables, il faut être réactif.

Il en va « de la souveraineté industrielle » de la France, estime l'élu. Et aujourd'hui, c'est à l'État de se positionner pour venir en aide à Fibre Excellence, d'abord sur la revente de l'électricité, puis sur la réindustrialisation de Chapelle Darblay.

La direction de l'industriel l'assure : « Une fois les déterminants économiques de notre activité stabilisés (prix de rachat électricité verte, coûts d'approvisionnements bois), nous avons **la volonté de poursuivre** la recherche de partenaires financiers pour le projet de reprise du site Chapelle Darblay, sur lequel nous travaillons depuis plusieurs années. »

Sans garantie de l'État d'ici « la mi-mars », le pire serait à prévoir. La liquidation des usines du sud de la France et **l'abandon probable** de la reprise de Chapelle Darblay.

Suivez l'actualité de Rouen sur [notre chaîne WhatsApp](#) et sur [notre compte TikTok](#)

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

france3-regions.franceinfo.fr

"Aujourd'hui, les clients recherchent autre chose, on est proche de la pâtisserie !" Ces bouchers participent à un concours agricole prestigieux au Salon de l'agriculture

Écrit par Stéphanie Letournel

6-7 minutes

Inscrit à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel, le savoir-faire de la découpe bouchère à la française est célébré par un concours au Salon international de l'agriculture. Trois seinomarins représenteront la Normandie, dont un boucher et son apprenti.

L'actu des régions

Chaque jour, un tour d'horizon des principales infos de toutes les régions.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "L'actu des régions". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

"Le plus de notre équipe c'est qu'on est assez polyvalents. On peut aussi bien attaquer le bœuf ou le porc ou la canette chacun à son poste mais si on a besoin de donner un coup de main à un collègue, on sera là", confie Daniel Lesale. Depuis trois ans,

l'artisan boucher de Saint-Etienne-du-Rouvray (Seine-Maritime) se rend au Salon international de l'agriculture avec son apprenti, rêvant d'y participer également.

Cette année, son souhait est exaucé. Avec son jeune apprenti Lucas Piéplu et Elise Liehrmann, de la boucherie éponyme dieppoise, ils représenteront la Normandie au concours inter-régions du SIA dans la catégorie boucherie étal. Cette année, le thème retenu est l'art de la découpe à la française. *"Ça fait déjà trois mois qu'on se prépare à fond à faire des entraînements"*, précise Daniel Lesale.

Le règlement du concours impose la mixité et le binôme boucher-apprenti a fait appel à Elise Liehrmann, bouchère dieppoise de 29 ans pour compléter l'équipe. *"Ils m'ont tout de suite demandé ce que moi je voulais travailler et ont fait en sorte que je me sente incluse dès le début"*, se souvient la jeune bouchère. Elise s'occupera donc du désossage de l'épaule de veau, Daniel de la côte de bœuf et de la côte de porc. Lucas, enfin, travaillera la canette et le demi-baron d'agneau.

Les trois participants ont déjà fabriqué le socle qui accueillera leurs pièces de viande et ont échangé beaucoup de messages et fait beaucoup de recherches pour savoir ce qu'ils allaient présenter au concours. *"On a chacun nos idées et on a fait un petit mix de tout ça, pour pouvoir présenter une table qui nous représente tous les trois"*, souligne l'artisan de la boucherie Hélié à Saint-Etienne-du-Rouvray.

[L'apprenti boucher Lucas Piéplu met en valeur une pièce de bœuf à l'entraînement, mercredi 18 février 2026. • © Sophie Heriaud, France 3 Normandie](#)

L'épreuve du concours dure quatre heures avec une première partie sur le désossage, le parage et l'épluchage. Vient l'étape

de préparation bouchère crue avant la mise en place sur le support et la décoration.

"Aujourd'hui, la boucherie, ce n'est plus comme avant où on avait des morceaux de viande pure comme ça, analyse Daniel Lesale, le client recherche autre chose, on est proche de la pâtisserie, c'est la déco." "L'aspect visuel est très important, les clients veulent que ce soit pratique, tout ce qui est à enfourner avec des conseils de cuisson", abonde Elise Liehrmann.

Pour réussir le concours il faut aussi gérer son stress. *"Il faut faire attention à la manière dont on parle à son chef, à toute l'équipe pour ne vraiment pas partir en live"*, analyse Lucas Pieplu, apprenti boucher.

Habitué des concours, Lucas a déjà participé à celui du meilleur apprenti de France où il a terminé à la 6^{ème} place au niveau national. *"C'est à peu près la même chose mais à un niveau un peu plus bas parce que c'est un niveau CAP"*. S'ensuivent d'autres concours dont les WorldSkills l'année dernière avec une belle cinquième place. *"Il y avait du très beau monde en face de lui, dont le vice-champion du monde"*, précise son chef d'apprentissage.

Le jeune boucher garde la tête sur les épaules et appréhende tout de même un peu cette nouvelle épreuve. *"C'est un grand concours, avec beaucoup de difficultés, parce qu'on a quatre heures pour préparer un petit buffet de viande quand même, il y a beaucoup de grands noms, des champions du monde dans les autres équipes !, s'enthousiasme-t-il, il y a un peu de stress, un peu de pression"*, reconnaît le jeune homme de dix-huit ans.

durée de la vidéo : 00h01mn22s





Concours du SIA : L'art de la découpe bouchère avec deux participants normands. • ©France 3 Normandie. Reportage de S. Heriaud, D. Sirri-Ourad. Montage C. Charbonnier

Pour Lucas et Daniel, ce concours clôt une aventure professionnelle de quatre ans. Le jeune homme arrive au bout de son apprentissage et volera bientôt de ses propres ailes.

"C'est une fierté, parce que je suis avec mon apprenti et ça va clôturer un peu notre parcours à tous les deux, on s'est toujours dit qu'on allait un jour y participer, et aujourd'hui, on a été sélectionné, on est très fier, sourit Daniel Lesale, on se connaît très bien et ça va nous permettre de se dire un petit au revoir bien sympathique".

Un peu chauvin, Daniel espère représenter dignement la Normandie. *"Malgré le fait que ce soit l'expérience qui prime, on a quand même envie de faire une place... On verra bien !"*, ajoute son apprenti, qui ne souhaite pas s'arrêter en si bon chemin. Passionné par son métier, le jeune boucher ambitionne d'arborer un jour le col bleu blanc rouge, celui de meilleur ouvrier de France.

Avec Sophie Heriaud et Dounia Sirri-Ourad.

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Former aux métiers du soin : à Lillebonne un plateau technique comme dans la réalité

Coline Poiret-Mellier

6–7 minutes

Clip's Formation a inauguré un nouveau plateau technique de 320 m² dans l'immeuble Futura. Objectif : former en conditions réelles aux métiers de l'aide à la personne et de la petite enfance. Des secteurs en demande.



À Lillebonne, l'association Clip's Formation a inauguré un nouveau plateau technique de 320 m² dans l'immeuble Futura. - Photo Coline Poiret-Mellier





Publié: 19 Février 2026 à 16h02 Temps de lecture: 1 min

Ajuster un lit médicalisé, accompagner une personne âgée dans sa toilette, préparer un repas adapté : à Lillebonne, les stagiaires de Clip's Formation apprennent désormais leur futur métier en conditions réelles.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

« On ne peut pas se rendre compte sans pratiquer dans de vraies conditions de travail. Nous sommes convaincus qu'il est important d'avoir du matériel professionnel et une formation de proximité pour répondre aux besoins grandissants », insiste Catherine Racine, présidente de l'association Clip's Formation.

Mardi 17 février 2026, l'association a inauguré son nouveau plateau technique dédié aux métiers de l'aide à la personne et de la petite enfance, au sein de l'immeuble Futura, à Lillebonne.

320 m² pour apprendre «comme sur le terrain»

Sur 320 m², un véritable environnement professionnel a été reconstitué : chambre d'Ehpad avec lit médicalisé, salle de bain adaptée, cuisine équipée. L'objectif est clair : confronter les stagiaires aux gestes, aux postures et au matériel qu'ils utiliseront demain, à domicile ou en structure.



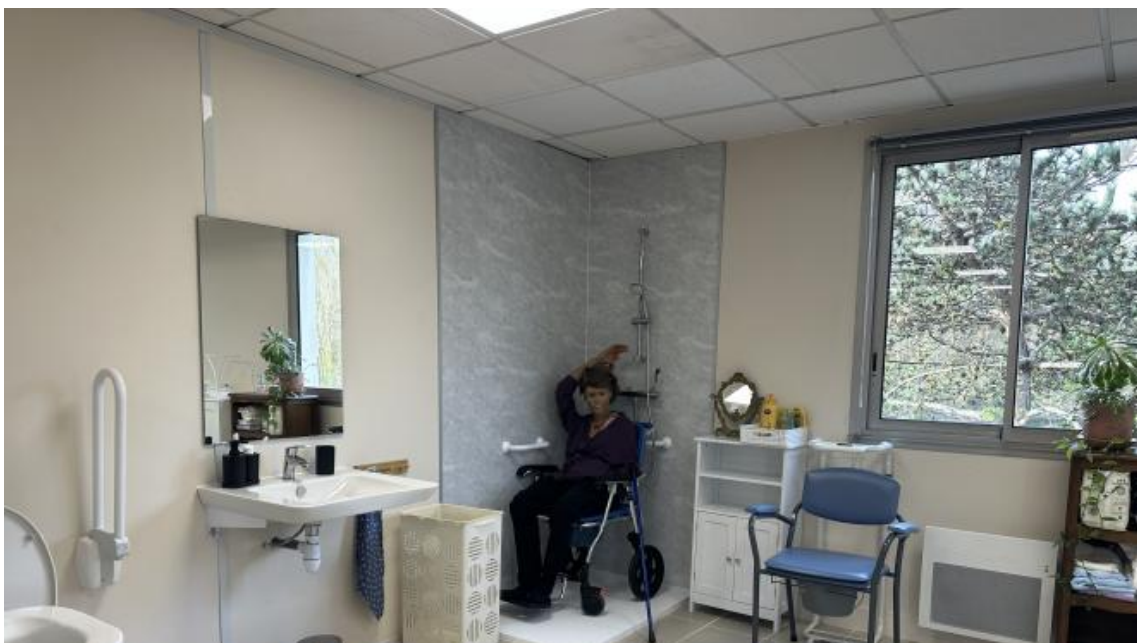


L'objectif est clair : confronter les stagiaires aux gestes, aux postures et au matériel qu'ils utiliseront demain, à domicile ou en structure. - Photo Coline Poiret-Mellier/Paris Normandie

Le projet représente un investissement de 280 000 euros. Le local, acquis fin 2024, a été entièrement rénové, notamment grâce à des financements européens.

Arrivé à la direction en 2019, Jean-Paul Levieux avait rapidement identifié les limites de l'ancien appartement pédagogique, situé au-dessus de La Poste : « *Il était devenu vétuste et ne permettait plus de développer l'activité.* »

Pour la maire de Lillebonne, Christine Déchamps, cet équipement arrive à point nommé : « *Rester sur le territoire était essentiel. La population vieillit et les besoins dans ce secteur vont continuer d'augmenter.* »





Sur 320 m², un véritable environnement professionnel a été reconstitué : chambre d'Ehpad avec lit médicalisé, salle de bain adaptée, cuisine équipée. - Photo Coline Poiret-Mellier/Paris Normandie

Des formations courtes et professionnalisantes

Clip's Formation propose notamment le titre d'assistant(e) de vie aux familles (ADVF) et le CAP Accompagnant éducatif petite enfance.

Les parcours durent de quatre à six mois. Une trentaine de stagiaires sont accueillis en continu, avec de nouveaux groupes toutes les deux semaines. L'équipe pédagogique se compose de quatre formatrices à temps plein, chacune spécialisée dans son domaine.

Dans la chambre reconstituée, Edwige Pottier ajuste un lit médicalisé. Après vingt ans dans le commerce, elle prépare depuis cinq mois le titre d'assistante de vie aux familles.

Beaucoup viennent après avoir vu des professionnels aider un proche. Il y a aussi cette volonté de se sentir utile.

Annabelle Aunay, Formatrice au Clip's Formation

Sa reconversion est aussi liée à son histoire personnelle. « *Mon fils est sur le spectre autistique et j'ai vu des auxiliaires de vie accompagner des proches âgés. Cela m'a donné envie. Je souhaite travailler à domicile : les journées ne se ressemblent jamais.* »

Un profil loin d'être isolé, confirme Annabelle Aunay, formatrice :

« Beaucoup viennent après avoir vu des professionnels aider un proche. Il y a aussi cette volonté de se sentir utile. »

Florence Nortier, aide-soignante pendant 35 ans au service de soins infirmiers à domicile de Gravenchon, a rejoint Clip's Formation en novembre 2025. *« Quitter le terrain n'a pas été simple. Mais transmettre ce métier est un plaisir. J'ai connu les anciens appartements pédagogiques : ici, tout a été pensé pour la formation. C'est indispensable face à la demande croissante.*

»

Lire aussi



[On fait quoi ce week-end dans le pays de Caux ?](#)





Étudiante au lycée agricole d'Yvetot, elle participe aux Ovinpiades au salon de l'agriculture



À Lillebonne, la semaine du jeu vidéo rassemble enfants, ados et parents à la mairie

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Lillebonne \(Seine-Maritime\) pays de Caux](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Lillebonne](#)





Former aux métiers du soin : à Lillebonne un plateau technique
comme dans la réalité



On fait quoi ce week-end dans le pays de Caux ?



Étudiante au lycée agricole d'Yvetot, elle participe aux Ovinpiades au salon de l'agriculture



À Lillebonne, la semaine du jeu vidéo rassemble enfants, ados et parents à la mairie



À Port-Jérôme-sur-Seine, une nouvelle Maire élue au Conseil Municipal enfant





[Près d'Yvetot, Ô p'tit marché fermier installe un distributeur de baguettes de pain](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

actu.fr

« On sait que ça va finir » : un mois après, rien ne s'est arrangé au centre de santé de la gare de Rouen

6–8 minutes

Désormais indépendant du groupe SoMeD, le centre de santé de la gare de Rouen accumule les soucis depuis deux mois, entre retards de salaires, départs et crainte pour l'avenir.

Sur le même thème

[Santé](#)

Article réservé aux abonnés



Le centre de santé de la gare de Rouen est toujours en grandes

difficultés, deux mois après la liquidation du groupe SoMeD.

(©MC/76actu)

Par [Mathieu Charré](#) Publié le 19 févr. 2026 à 18h20

[Mise à jour vendredi 20 février] : *Une nouvelle ligne téléphonique a été mise en place au centre de santé de la gare de Rouen, désormais joignable au 02.42.05.05.95.*

Ce n'en était donc pas fini des problèmes. Au **centre de santé de la Gare** de [Rouen](#), dans le hall, les soucis s'accumulent depuis que le groupe SoMeD a été placé en liquidation judiciaire début décembre 2025. En janvier, 76actu vous racontait [dans un premier article](#) comment les employés avaient dû attendre jusqu'au 16 pour voir les salaires se débloquent.

La direction, confiante, estimait qu'avec les prestataires trouvés pour les RH, la paie ou les logiciels de travail, le centre pourrait désormais tourner comme avant, en indépendant. Mais un mois plus tard, **les soucis sont toujours là.**

Pas de salaire en février pour les médecins et dentistes

D'après nos informations, **aucun médecin n'a encore touché son salaire en février** – contrairement au personnel administratif, payé malgré tout avec quelques jours de retard.

« Il y avait de l'argent pour l'administratif mais pas pour les médecins, témoigne un salarié. Ils attendent une rentrée d'argent sur les télétransmissions pour payer au compte-goutte. » Mais les problèmes ne s'arrêtent pas là.

Au centre de santé, **le logiciel de facturation n'est plus disponible**, ni la ligne de téléphone. Même internet a cessé de fonctionner pendant quelque temps cette semaine. « On a dû stopper la partie dentaire depuis vendredi dernier (13 février,

NDLR), les dentistes n'ont pas accès à l'historique des patients ».

Ainsi depuis vendredi, **les dentistes ne peuvent pas assurer leurs soins**. Les autres médecins peuvent encore recevoir en consultation, mais doivent attendre pour facturer – et donc être payés.

Trois dentistes ont claqué la porte

Les conséquences ne se sont pas fait attendre. Sur les six dentistes présents initialement, ils ne sont plus que deux aujourd'hui. Un seul de ces quatre départs était prévu. Selon nos informations, l'un d'eux, présent quasiment depuis [l'ouverture du centre en novembre 2021](#), a claqué la porte et rompu son contrat cette semaine. Faute de salaire.

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'incrimer](#)

On travaille dans des conditions terribles, on ne sait plus quoi dire aux patients.

Comment l'expliquer ? En vacances cette semaine, la directrice a tout de même répondu à *76actu*. Le mois dernier, le problème venait du renouvellement des contrats avec les différents prestataires. Cette fois-ci, **le souci est matériel** : les serveurs qui hébergent les données des patients, permettant de faire fonctionner le logiciel de facturation utilisé, sont stockés à Asnières... **dans le siège social du groupe SoMeD liquidé**.

Pas de télétransmission, pas de revenus

« Jusqu'à vendredi, la base de données marchait mais sans être

mise à jour, détaille la directrice. Or depuis le 1er janvier, pas mal de tarifs ont été modifiés, donc nous sommes obligés d'attendre les modifications des tarifs pour facturer, **télétransmettre à la sécurité sociale et être payés.** » Le centre dépend de la sécurité sociale pour deux tiers de ses revenus, et des mutuelles pour le tiers restant.

Certains jours, les employés sont juste présents pour accueillir les patients et les informer qu'ils ne peuvent être pris en charge. **Des rendez-vous sont annulés au jour le jour**, sans pouvoir toujours être reprogrammés faute de visibilité.

Plus de ligne téléphonique

Du côté des patients, l'incompréhension règne : il n'est plus possible de prendre rendez-vous sur Doctolib, qui renvoie à un numéro... qui n'est pas attribué. Selon nos informations, le prestataire qui se chargeait de mettre en place un hôte d'accueil automatisé, pour prendre les messages, a cessé sa prestation faute de paiement.

L'avenir du centre entre les mains du liquidateur judiciaire

La directrice assure que la solution est pourtant connue : elle est **dans les mains du liquidateur judiciaire**, mandaté pour gérer la liquidation du groupe SoMeD. « On relance constamment pour qu'il se mette en contact avec l'informaticien de la société SoMeD pour débloquer tout ça. On ne comprend pas pourquoi ça ne bouge pas. On est prisonniers, dépendants de la bonne mise en place des choses grâce au liquidateur. »

Il suffirait donc d'avoir accès à l'ancien siège social du groupe SoMeD, avec leur informaticien, pour débloquer les bases de

données des patients, retrouver la capacité de facturer et relancer la machine ? Contacté, le liquidateur mandaté n'a pas répondu à ce jour.

L'avenir en danger ?

La situation fait craindre pour la suite : les médecins toucheront-ils finalement leur salaire de février ? Et l'administratif sera-t-il à nouveau payé en mars ? « Il n'y a plus d'argent qui rentre », témoigne une employée, craintive pour la suite.

« La directrice a de bonnes intentions, elle veut sauver son centre de santé, mais ça paraît impossible maintenant. C'est triste à vivre, on est tous comme une famille ici, mais **on sait que ça va finir**. Il faut accepter la réalité des faits » lâche un employé, fataliste.

La directrice écarte pour l'heure toute idée de liquidation du centre rouennais. « Du jour au lendemain, ça peut se débloquer, s'ils nous donnent les codes. On a l'espoir que ça s'arrange. » En attendant, le centre tourne au ralenti, sans revenus ni visibilité.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Pourquoi l'épicerie sociale et solidaire de Malaunay va-t-elle fermer ses portes ?

Paris Normandie

4–5 minutes

SOLEPI, l'épicerie sociale et solidaire de Malaunay, va fermer ses portes le 28 février. La fréquentation a baissé mais les frais de gestion demeurent, ce qui explique la fermeture.



L'épicerie sociale et solidaire SOLEPI, faute d'une fréquentation suffisante en regard de ses frais de gestion, fermera le 28 février 2026. - Photo Paris Normandie





Publié: 19 Février 2026 à 12h41 Temps de lecture: 1 min

L'épicerie SOLEPI, épicerie sociale et solidaire qui apporte un soutien alimentaire aux personnes en difficulté vivant à [Malaunay](#) et dans les villes et villages environnants, fermera ses portes samedi 28 février.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Pour rappel, [l'épicerie SOLEPI](#) est une autre façon d'apporter un soutien alimentaire aux personnes en difficulté. Elle mène les gens dans une démarche différente, autre que la remise d'un colis, le don proprement dit. Ils choisissent les produits en fonction de leurs besoins et leurs goûts. C'est une perspective de soutien alimentaire différent.

Un lieu difficilement accessible pour les plus fragiles

« Ouvert en 2013 dans un bâtiment situé près de la mairie, le local a été démoli en 2020 et l'épicerie a donc déménagé, explique Grégory Peteil, directeur de Solepi76 dont le siège social est basé à Sotteville-lès-Rouen. L'épicerie SOLEPI a été délocalisée dans un nouveau local loué par la mairie de Malaunay, un bâtiment situé derrière le parc municipal Georges Pellerin, près de l'espace Pierre Néhout. »

Depuis 2020, elle connaît une diminution de sa fréquentation.

« Même si le lieu est agréable, poursuit le directeur, il est moins pratique et plus difficilement accessible pour certaines personnes plus âgées ou en situation de handicap. Il est situé plus loin du parking. Et la Ville ne dispose pas d'autres locaux. »

Des frais de gestion décorrélés de la

fréquentation

« Hélas, nous connaissons actuellement une fréquentation en baisse avec une dizaine de passages par jour, explique Grégory Peteil, une diminution qui engendre des frais élevés de gestion. Ces derniers mois, les épiceries solidaires et sociales de Rouen soutiennent financièrement celle de Malaunay pour son fonctionnement, ce qui n'est pas le but de notre organisation. »

Si certains clients ont rejoint les structures rouennaises, les personnes dans l'impossibilité de suivre sont déçues de cette fermeture.

Lire aussi



[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)





[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

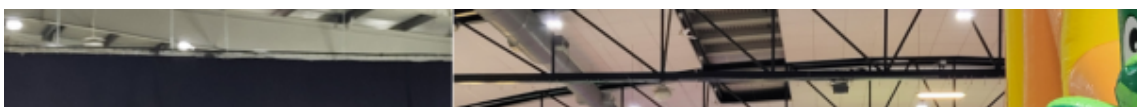
[Malaunay \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Rouen](#)





[Jeux gonflables, karting, jeux d'arcade... On a testé pour vous la 18e édition de Loisirsland Rouen](#)



[Un glissement de terrain emporte une partie des remparts historiques de Rouen](#)





[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)



[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



Video

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : ces Dragons de Rouen-là sont vraiment capables de tout !](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

« Je connais les inquiétudes d'un propriétaire » : il ouvre sa conciergerie à Fécamp

Matthias Chaventré

6–8 minutes

L'essor touristique a fait émerger de nouveaux services à Fécamp. Square Maupassant, Loïs Nicolas a ouvert une conciergerie avec pignon sur rue, s'appuyant sur son vécu de loueur pour répondre aux attentes des propriétaires et des voyageurs.



Lui-même propriétaire d'appartements, Loïs Nicolas sait ce dont ses clients ont besoin et a pu constater l'évolution touristique à Fécamp. - Matthias Chaventré/Paris Normandie





Publié: 19 Février 2026 à 12h15 Temps de lecture: 2 min

L'attrait touristique de [Fécamp](#) a explosé au fil de ces dernières années. Les habitudes aussi. L'offre également. Loïs Nicolas a lancé son activité square Maupassant. Auparavant, il aurait été compliqué de trouver une offre de conciergerie dans la cité. Surtout avec pignon sur rue. Le jeune trentenaire a fait ce choix. *« Quand on est une petite conciergerie, ce n'est pas forcément nécessaire. Mais j'ai quand même beaucoup de matériel, du linge d'hôtel, des machines à laver, des sèche-linge, des repasseuses professionnelles. Surtout, j'estime que ce qu'on me confie n'est pas rien. Ce sont des maisons, des logements et c'est bien que les gens sachent où venir, où se retourner quand ils ont besoin. »*

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

« Va-t-on me dégrader le logement, est-ce que les gens vont partir avec ceci ou cela, etc. »

Loïs Nicolas, Gérant de la Conciergerie de Loïs

Au moment de lancer sa nouvelle activité, Loïs Nicolas s'est appuyé sur son expérience personnelle. Il a effectué différents métiers qui l'ont fait voyager jusqu'à Londres, où il a rencontré sa compagne. Puis, ensemble, ils ont décidé de s'installer à [Fécamp](#) et d'y rénover deux appartements pour y faire de la location touristique. *« Je connais les inquiétudes d'un propriétaire : va-t-on me dégrader le logement, est-ce que les gens vont partir ceci ou cela, etc. »*

Avec sa conciergerie et son pressing d'hébergement, Loïs Nicolas s'adresse à ceux qui font de la location courte durée, de manière personnelle ou professionnelle. *« Mes clients sont soit des personnes qui ne sont pas sur Fécamp – en région*

parisienne et à l'étranger – soit des gens qui ont hérité d'une maison et qui ne souhaitent pas s'en occuper, sans s'en séparer ou la mettre en location longue durée. Ils veulent la conserver, en l'utilisant aussi de temps en temps. »

Complicé de se rendre à Étretat ? Pour le professionnel aussi

La Conciergerie de Loïs gère la mise en place sur les plates-formes – qui offrent une sécurité en cas de difficultés – et les échanges avec les voyageurs en prévision, pendant et après la réservation. C'est aussi le ménage, le pressing et les mises en place. Depuis son arrivée à Fécamp il y a dix ans, puis avec le lancement de son affaire, Loïs Nicolas a constaté la venue toujours plus grande d'étrangers : Néerlandais, Allemands, etc. Aussi, on remonte du sud pour éviter la chaleur. « *Le GR et les falaises séduisent, et Étretat devient quand même de plus en plus difficile d'accès. Moi, j'ai fait le choix de ne pas m'en occuper : c'est trop compliqué pour s'y garer. Par contre, je suis pas mal présent [aux Petites et aux Grandes Dalles](#). À partir d'avril, l'agenda est plein tout le temps jusqu'en septembre. »*

Avec le temps, il faut s'adapter à la demande. « *Les gestions sont de plus en plus complètes. J'ai de plus en plus de partenaires à côté, que ce soit des jardiniers, des personnes qui peuvent proposer de l'aménagement de maison, des choses comme ça. »*

Pas seulement le tourisme

L'activité de Loïs Nicolas ne se résume pas au pur tourisme. « *Beaucoup de gens reviennent voir de la famille et louent des logements. Il y a de nouveaux phénomènes : des gens qui ne*

veulent pas recevoir chez eux, par exemple à Noël, et qui louent quelque chose pour se retrouver tous ensemble. »

En outre, « il y a des locations un peu plus longues aussi : des gens qui viennent sur le secteur comme des professeurs ou des médecins. Ou des gens qui ont besoin de changer rapidement de logements, pour raison personnelle. En passant par une conciergerie, ils savent qu'ils auront un logement en bon état et qu'il y aura quelqu'un pour s'occuper d'eux. »

Par tous ces aspects, l'activité de Loïs Nicolas semble avoir de beaux jours devant elle. Et quand il a quelques minutes, il peut déjeuner [avec sa voisine du square Maupassant, la tatoueuse Laëti Lou, sa compagne.](#)

Lire aussi

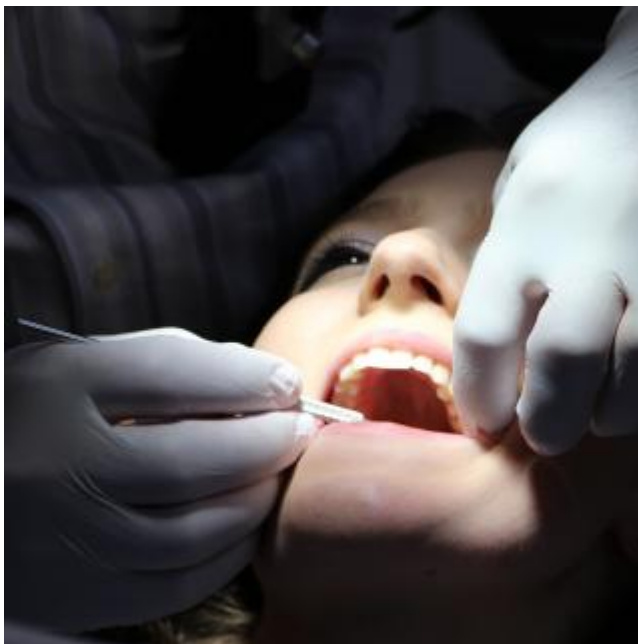


[On fait quoi ce week-end des 21 et 22 février 2026 à Fécamp et aux alentours ?](#)





[Près de Fécamp. Atteinte d'hémiplégie, elle retrouve la liberté grâce à Franklin, son vélo adapté](#)



[2 000 passages en un an : la bonne santé du centre bucco-dentaire de l'hôpital de Fécamp](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Fécamp \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

[Annonces légales](#)

[Consulter les annonces](#) [Publier une annonce](#)

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Fécamp](#)



[On fait quoi ce week-end des 21 et 22 février 2026 à Fécamp et aux alentours ?](#)

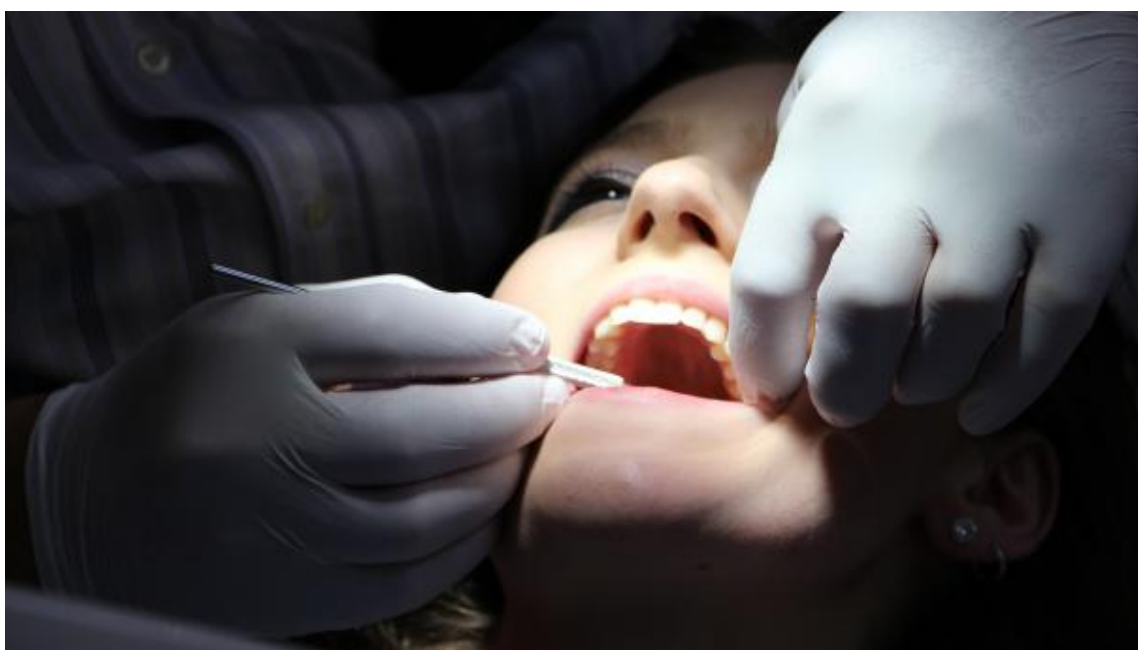


[« Je connais les inquiétudes d'un propriétaire » : il ouvre sa conciergerie à Fécamp](#)





[Près de Fécamp. Atteinte d'hémiplégie, elle retrouve la liberté grâce à Franklin, son vélo adapté](#)



[2 000 passages en un an : la bonne santé du centre bucco-dentaire de l'hôpital de Fécamp](#)





[Fécamp. Après le concours photo, la fabrication d'une cabane végétale à la résidence Saint-Benoist](#)



[À Fécamp, bientôt une usine de spiritueux destinés au marché indien](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

« Le projet de toute une vie » : en pays de Caux, ce jeune mécanicien répare des voitures américaines

Brice Recotillon

6–7 minutes

Passionné de mécanique depuis le plus jeune âge, David Dumontier, 26 ans, s'est lancé dans l'aventure entrepreneuriale à Fultot. Sa spécialité ? La réparation de voitures américaines qu'il chérit. Rencontre.



Publié: 19 Février 2026 à 10h24 Temps de lecture: 1 min

Les décors bucoliques du pays de Caux peuvent parfois réserver bien des surprises. Dans la commune de Fultot, il suffit de s'avancer au numéro 19 de la rue du champ des Oiseaux pour remarquer que le corps de ferme n'a plus son utilité d'antan.

Un garage en pleine campagne

Autrefois dédié à l'élevage de veaux gras, le bâtiment de quelque 850 m² s'est progressivement transformé en terre d'accueil de voitures de collections. Avec côté pile, une partie habitation. Et côté face, un vaste garage où s'entremêlent

carcasses en réparation, deux-roues, et outils en tous genres.

« *Un lieu de vie à la Taxi* », sourit [David Dumontier](#).

Je côtoyais déjà des personnes qui avaient des voitures de collection avant d'avoir le permis

David Dumontier, Mécanicien

À la différence de Daniel Morales, personnage principal de la saga produite par Luc Besson, le mécanicien de 26 ans ne fait pas dans les Peugeot mais bel et bien dans les voitures américaines. Du Plymouth des années 50 au van des années 70, sans oublier la Chevrolet Corvette dont il est propriétaire, aucun modèle récent ou ancien ne lui échappe. « *Je suis un amoureux des voitures avant tout* », rappelle-t-il.

Une passion héritée de son paternel – anciennement propriétaire d'une voiture visible dans la série Starsky et Hutch – qu'il cultive depuis le plus jeune âge. « *J'ai commencé à évoluer dans ce milieu-là il y a plus de dix ans. Je côtoyais déjà des personnes qui avaient des voitures de collection avant d'avoir moi-même le permis* », se remémore-t-il.

Ces rencontres ont permis au jeune mécanicien de parfaire sa connaissance en motorisation états-unienne, avant de se lancer dans le grand bain. « *Il n'y a pas beaucoup d'expos de voitures de collection américaines dans la région. Donc, dès qu'il y en a une, les mêmes passionnés se retrouvent pour parler de mécanique.* »

Une société récente

La passion pour les voitures américaines s'est naturellement transformée en métier à l'été 2025. La société [David's American Cars](#), « *le projet de toute une vie* », est donc née en campagne cauchoise pour le plus grand plaisir de son jeune gérant.

« *Depuis le mois de juillet dernier, je suis à une bonne cinquantaine de véhicules réparés* », sourit David Dumontier.

Une activité en récente gestation qui ne lui permet pas de s'y consacrer à plein temps. Alors, les journées de travail sont souvent bien remplies. Mais qu'à cela ne tienne, le Cauchois a forgé son caractère dans l'abnégation. Une mentalité qu'il revendique avec fierté. « *Je me consacre aux réparations après mon travail et les week-ends. J'ai la chance d'être en vacances cette semaine. Donc c'est voitures matin, midi et soir. Et puis j'ai des clients de tous univers, de toutes générations, de tout âge.* »

Du cas par cas

Aucun projet de réparation n'est similaire. Chaque véhicule a sa propre histoire et des besoins spécifiques que David Dumontier doit rapidement identifier. « *On peut aller de la simple vidange à la refonte complète du véhicule* ».

Le planning de réparation s'effectue le plus souvent dans l'ordre des projets, bien qu'il soit conditionné à la disponibilité de certains matériaux. « *Je commande mes pièces détachées aux États-Unis, et certaines sont plus difficiles à obtenir que d'autres* ».

Pas de quoi décourager ce passionné de culture américaine, qui ne s'est pas encore rendu au pays de l'Oncle Sam. « *Si un jour j'y vais, je sais d'avance que je repartirai avec une voiture* », conclura-t-il avec aplomb. Le Normand embrasse parfaitement la mentalité « Sky is the limit ».

David's American Cars, 19 de la rue du champ des Oiseaux, Fultot. Contact : davidamericancars@gmail.com / 07 82 73 23 06.

Lire aussi



[On fait quoi ce week-end dans le pays de Caux ?](#)



[Étudiante au lycée agricole d'Yvetot, elle participe aux Ovinpiades au salon de l'agriculture](#)





[Yvetot : l'Open jeunes de tennis de table vise encore plus haut pour sa 3e édition](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Yvetot](#)



[On fait quoi ce week-end dans le pays de Caux ?](#)





Étudiante au lycée agricole d'Yvetot, elle participe aux Ovinpiades au salon de l'agriculture



Yvetot : l'Open jeunes de tennis de table vise encore plus haut pour sa 3e édition



Video

« Le projet de toute une vie » : en pays de Caux, ce jeune mécanicien répare des voitures américaines



Former aux métiers du soin : à Lillebonne un plateau technique comme dans la réalité



Transition écologique : un objectif trois étoiles pour la communauté de communes de la côte d'Albâtre ?

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Centenaire de la mort de Jules Durand : les temps forts de l'hommage rendu au Havre

Marie-Ange MARAINE

6–8 minutes

Cent ans après sa mort, Le Havre rend hommage à Jules Durand, syndicaliste injustement condamné puis innocenté. Expositions, théâtre, conférences, projections et visites rythmeront cette commémoration durant l'année 2026 pour faire revivre cette histoire ouvrière. Et tout cela, gratuitement.



Publié: 19 Février 2026 à 18h32 Temps de lecture: 3 min

Le Havre s'apprête à commémorer en grand le centenaire de la mort de Jules Durand. Syndicaliste havrais, victime d'une machination judiciaire, il s'est dressé seul face à une justice qui l'avait condamné à mort. À tort. Innocenté, mais brisé, il meurt à l'asile psychiatrique, isolé une fois encore. Pourtant, lorsque son corps est conduit au cimetière Sainte-Marie du Havre, ce sont ses amis dockers qui l'accompagnent. Un dernier cortège fraternel pour celui dont l'histoire, trop souvent méconnue, continue de hanter la mémoire ouvrière.

Cent ans jour pour jour après sa disparition, le Havre se

mobilise et multiplie les rendez-vous avec des expositions, projections, conférences, du théâtre, des visites, tous gratuits, pour transmettre au plus grand nombre le destin de celui qu'on a surnommé « le Dreyfus ouvrier ». Voici notre sélection.

L'intégralité de la programmation est à retrouver sur [lehavre.fr](https://www.lehavre.fr).

Une commémoration

Vendredi 20 février 2026, à 11 h précises, un hommage est rendu devant la sculpture de son buste, réalisée par l'artiste plasticien Hervé Delamare. Installée à l'angle de l'avenue Vauban et du quai Colbert.

Des expositions

À partir du 19 février et jusqu'au 6 juin 2026, la bibliothèque Armand-Salacrou accueille « Jules Durand, le Dreyfus ouvrier ». L'exposition rassemble des pièces remarquables et inédites, notamment prêtées par la Bibliothèque nationale de France, et des témoignages illustrant une mobilisation dépassant les frontières du Havre. Des œuvres du début du XXe siècle montrent les conditions de travail impitoyables des dockers. L'exposition, à voir absolument pour comprendre cette affaire, présente aussi des documents liés à *Boulevard Durand*, la pièce d'Armand Salacrou qui ressuscita l'affaire en 1961.

Du 9 au 13 mars 2026, c'est au tour de l'université Le Havre Normandie de proposer « Vie et combats de Jules Durand », une exposition portée par l'association des Amis de Jules Durand. À cette occasion, l'un des plus grands amphithéâtres de l'université, l'amphi Durand, sera orné de citations de la pièce de Salacrou, qui y resteront installées de manière permanente.

Les projections

Le 4 mars 2026, le documentaire « Jules Durand, le Dreyfus ouvrier » sera projeté au Théâtre de l'Hôtel de Ville. Puis le 28 avril, le cinéma Le Studio accueillera « Mémoires d'un condamné », en présence de la réalisatrice Sylvestre Meinzer. Toutes les projections sont gratuites, sur réservation.



Après la pièce de théâtre de Salacrou, l'affaire Durand a été portée à l'écran et diffusée sous forme de téléfilm en 1974. - Archives Paris Normandie

Des conférences, du théâtre et des visites

Le 12 mars 2026, l'université Le Havre Normandie proposera « L'Affaire Durand : un nouvel engagement dreyfusard ? ». Le cycle se poursuit avec d'autres conférences comme le 25 mars avec « Photographier la rue au Havre au temps de Jules Durand » aux Archives municipales ou encore à la bibliothèque Armand-Salacrou, le 11 avril, pour « Jules Durand, le monde ouvrier et Le Havre ».

Côté théâtre, ce sera le 18 mars au Petit Théâtre avec la pièce « Pour Jules Durand » puis le 14 novembre, au Théâtre de l'Hôtel de Ville (THV) pour « [Boulevard Durand](#) », la pièce de Salacrou qui fit renaître l'affaire dans la mémoire collective.

Enfin, les guides de Pays d'art et d'histoire proposent une série de visites pour comprendre le contexte de l'affaire, la vie de Jules Durand et les lieux qui ont compté. Des « [Brumes industrielles dans le quartier de l'Eure](#) » à « Épopée d'un maçon creusois au cœur du quartier Béréult » en passant par « La révolution Jules Durand » ou encore « Sur la piste de Jules Durand » et « Sur les pas de Jules Durand ». Tous les détails de ce parcours mémoriel sont à retrouver sur le site [lehavreseine-patrimoine.fr](#).

Un siècle après sa disparition, Le Havre ne se contente pas de commémorer Jules Durand. Elle raconte, transmet et éclaire. Parce que cette histoire n'appartient pas seulement au passé. Elle continue d'interroger notre présent.

Lire aussi

[Jules Durand : une erreur judiciaire qui choque encore, un corps retrouvé... le point actu à 20 h](#)

[Municipales 2026 à Bénouville : Julien Leblond présente une liste de continuité](#)

[Le Havre. Ivre et drogué, l'automobiliste tombe dans le Grand Canal et termine en garde à vue](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Havre \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi vers

Ça se passe aussi vers

[Le Havre](#)



[Affaire Jules Durand : le scandale d'État qui a marqué l'histoire du Havre](#)



[Le Havre : pourquoi le combat et les convictions de Jules Durand sont-ils toujours d'actualité ?](#)



Procès de la chute mortelle à la raffinerie de Normandie : le pétrolier condamné au-delà des réquisitions



Le Havre et Jules Durand, pourquoi cette erreur judiciaire choque encore 100 ans après ?





[Jules Durand : une erreur judiciaire qui choque encore, un corps retrouvé... le point actu à 20 h](#)



[Centenaire de la mort de Jules Durand : les temps forts de l'hommage rendu au Havre](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Étudiante au lycée agricole d'Yvetot, elle participe aux Ovinpiades au salon de l'agriculture

Brice Recotillon

5-7 minutes

Tout comme son camarade de promotion Gontran Dumortier, Emma Deautresire représentera la Normandie au salon international de l'Agriculture, samedi 21 février 2026, lors des 21e Ovinpiades des jeunes bergers. Rencontre.



Emma Deautresire représentera la Normandie lors des 21e Ovinpiades des jeunes bergers de France. - Paris Normandie



Publié: 19 Février 2026 à 18h05 Temps de lecture: 2 min

Le [lycée agricole et agroalimentaire d'Yvetot](#) est une véritable pépinière d'apprentis bergers. Depuis que l'enseignant [Charles Pillet](#) y travaille, il se rend chaque année au [salon international de l'agriculture](#) pour accompagner, au moins un élève de l'établissement qualifié au concours national [des ovinpiades des jeunes bergers](#).

Une forme de reconnaissance qui vient récompenser le travail effectué sur les 150 brebis du lycée agricole. « *J'y ai moi-même participé quand j'étais lycéen, en 2009 et 2010. J'ai terminé dernier à chaque fois* », sourit-il.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Deux pensionnaires d'Yvetot

Pour l'édition 2026, l'enseignant cauchois fonde de réels espoirs sur ses deux protégés. Il s'agit de Gontran Dumontier, actuellement en stage dans le pays dieppois, et d'Emma Deautresire. Les deux lycéens ont respectivement terminé premier et deuxième [lors de la finale régionale des Ovinpiades des jeunes bergers de France](#).

Une performance à laquelle Emma Deautresire, originaire de Saint-Pierre-en-Val (près d'Eu), n'était pas prédestinée. Car, contrairement à son camarade Gontran, l'étudiante en classe de Terminale n'a pas grandi au sein d'une exploitation agricole.





Emma Deautresire veut obtenir un meilleur classement que celui de son frère aîné. - Paris Normandie

Une brebis est comme un bébé et a besoin de lait, de bons soins et d'un bon environnement pour s'épanouir.

Emma Deautresire, Étudiante au lycée agricole d'Yvetot

Elle s'est néanmoins constituée un élevage d'une vingtaine de brebis pour appréhender, de manière concrète et quotidienne, le métier qui la fascine. « *Une brebis est comme un bébé, commente-t-elle. L'animal a besoin de lait, de bons soins et d'un bon environnement pour s'épanouir.* »

Sa vision maternaliste du métier n'empêche pas l'étudiante d'avoir l'esprit de compétition chevillé au corps. Elle qui aspire, pour son avenir professionnel, à créer une ferme de brebis laitières avec des produits de transformation à commercialiser. « *Il y a eu une grosse sélection en interne avant de pouvoir se positionner sur la finale régionale*, se remémore l'adolescente de 17 ans. *Me préparer aux épreuves a demandé beaucoup de travail.* »

Théorie et pratique

À savoir, disposer de l'attirail complet du parfait berger. Usant aussi bien de connaissances théoriques pour soigner une brebis, que pour monter une clôture électrique : il faut savoir

tout faire et dans des domaines divers. *« À partir de vendredi, je vais leur mettre un peu plus pression »*, plaisante à demi-mot Charles Pillet.

L'enseignant, qui revêt également la casquette d'animateur du concours final, sait ce que représente un titre national pour lancer une jeune carrière. *« Ça peut changer une vie. En cas de victoire, ce sont les exploitants qui démarchent directement les étudiants pour leur offrir un stage. Ça leur ouvre un grand nombre de portes »*, conclut l'enseignant. *« C'est assez stressant mais je vais essayer d'obtenir un meilleur résultat que mon frère »*, espère Emma Deautresire qui s'inscrit ainsi dans une lignée familiale.

Ce samedi 21 février 2026, Gontran Dumortier et Emma Deautresire ont donc rendez-vous avec leur destin depuis le parc des Expositions de Paris.

Lire aussi



[On fait quoi ce week-end dans le pays de Caux ?](#)





[Yvetot : l'Open jeunes de tennis de table vise encore plus haut pour sa 3e édition](#)



[Former aux métiers du soin : à Lillebonne un plateau technique comme dans la réalité](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Yvetot \(Seine-Maritime\) Saint-Pierre-en-Val \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Yvetot



On fait quoi ce week-end dans le pays de Caux ?



Étudiante au lycée agricole d'Yvetot, elle participe aux Ovinpiades au salon de l'agriculture





[Yvetot : l'Open jeunes de tennis de table vise encore plus haut pour sa 3e édition](#)



Video

[« Le projet de toute une vie » : en pays de Caux, ce jeune mécanicien répare des voitures américaines](#)





[Former aux métiers du soin : à Lillebonne un plateau technique comme dans la réalité](#)



[Transition écologique : un objectif trois étoiles pour la communauté de communes de la côte d'Albâtre ?](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

« On attend depuis longtemps de se retrouver » : Florent Pagny triomphe au Zénith de Rouen

Robin Rioult

5–6 minutes

Mercredi 18 février 2026, le Zénith de Rouen affichait presque complet pour la tournée très attendue de Florent Pagny. Devant un public fidèle, le chanteur a enchaîné tubes incontournables et chansons issues de son nouvel album, dans une ambiance complice.



Par Robin Rioult

Publié: 19 Février 2026 à 18h00 Temps de lecture: 2 min

« Ah, bah y'a du monde ! » L'homme qui vient de lancer cette petite phrase dans la file d'attente du Zénith de Rouen, dans la soirée du mercredi 18 février 2026, ne croit pas si bien dire. Les spectateurs étaient venus en nombre pour assister à la tournée *Le Retour* du [chanteur Florent Pagny](#). Sur place, une écrasante majorité de fans allant de 40 à 60 ans, sans oublier les amateurs venus en famille. « *Je l'ai entendu ce matin à la radio,*

ça m'a donné encore plus envie », confie une dame au détour d'une conversation.

Un concert à vivre ensemble

« *Moi, j'ai hâte. Ça fait un moment que j'attends de le voir en concert* », confirme Séverine, 52 ans, Rouennaise et fan de Florent Pagny « *depuis toujours* ». Ses enfants ne se sont pas fait prier pour lui offrir des places. À ses côtés, son mari Christian sourit : « *On va quand même aller boire une petite goutte avant que ça commence !* » De son propre aveu, il est un peu moins admiratif. « *Mais ça ne me déplaît pas, attention ! Je ne me plains pas, c'est toujours sympa d'aller en concert à deux.* »

Un peu plus loin, Isabelle et Nélie ont fait le déplacement entre amies. « *Ma copine, pardon, ma meilleure amie Nélie, me l'a offert pour mon anniversaire en 2025* », raconte Isabelle, rayonnante. Les chansons de Florent Pagny l'accompagnent depuis des années. « *Je les chante de temps en temps, ça m'aide à travailler ma voix.* » Nélie est « *moins fan* », mais assume son soutien. « *Je suis solidaire !* » Son amie Isabelle est chanteuse dans un petit groupe de musique amateur. « *Alors Florent Pagny, elle le pratique bien.* »

Des tubes et des nouveautés

Après la première partie très symphonique [du trio Il Cello](#), les vainqueurs de « *l'équipe Florent Pagny* » de la 14e saison de The Voice, place au plat principal : le show « *du patron.* » À 20h40, Florent Pagny surgit dans le fond du Zénith. La star se fraye un chemin à travers les spectateurs, micro à la main, avant de rejoindre les musiciens sur scène. La première chanson de la soirée ? Son tube le plus iconique, [Ma liberté de](#)

[penser](#).

« *On attend depuis longtemps de se retrouver* », lance le chanteur de 64 ans sous les acclamations du public rouennais. « *J'aurais pu arriver sur scène depuis le plafond, tiré par un fil, mais je n'ai plus l'âge !* » Mais sa voix, elle, n'a pas pris une ride, comme le prouve aisément le reste de la soirée. Le chanteur la partage entre ses tubes bien connus, comme le single [N'importe quoi](#), et les chansons issues de son nouvel album, comme [Grandeur nature](#) et [Le braquage des sentiments](#).

Le concert du 18 février 2026 n'est pas le dernier que donnera le chanteur à Rouen. Il reste en ville jusqu'à dimanche 22 février 2026. Attention cependant : [les places se font rares](#). Mais si vous voulez absolument voir « *le patron* » cette année, il vous reste l'option d'acheter une place d'occasion.

Lire aussi



[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)





[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Rouen \(Seine-Maritime\)](#) [Le Grand-Quevilly \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Rouen



Jeux gonflables, karting, jeux d'arcade... On a testé pour vous la 18e édition de Loisirsland Rouen



Un glissement de terrain emporte une partie des remparts historiques de Rouen





L'eau reste impropre à la consommation au nord de la
Métropole de Rouen, mais ça va changer...



Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à
l'offensive





Video

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : ces Dragons de Rouen-là sont vraiment capables de tout !](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

Lillebonne. De nouveaux travaux de réfection de voirie au boulevard de Tassigny

Luc Gallais

7-8 minutes

Société. Comme en octobre dernier, des travaux pour changer le revêtement de la chaussée et remplacer de vieux pavés abîmés sont en cours sur le boulevard de Lattre-de-Tassigny à Lillebonne. Le chantier va durer jusqu'à début mars.

Publié le 20/02/2026 à 09h11 - Par [Luc Gallais](#)



Depuis jeudi 19 février, les ouvriers d'Eurovia agissent sur le boulevard de Lattre-de-Tassigny pour la poursuite des travaux de reprise de la chaussée

Comme une histoire de déjà-vu. Depuis jeudi 19 février, des travaux empêchent la circulation sur le boulevard de Lattre-de-

Tassigny. Sur cet axe très passant, il est question de reprise de la chaussée. Une structure en grave bitume va être posée afin de définir un nouvel enrobé, à la place de vieux pavés abîmés, [comme lors des premiers travaux réalisés en octobre dernier au niveau de l'intersection avec la place du Général-De-Gaulle](#). Les ouvriers d'Eurovia interviennent cette fois sur le tronçon compris entre le Maryland et la Maison de la Presse pour retirer le pavage qui se déchausse régulièrement.

Un ralentisseur pour freiner les poids lourds

La Ville évoque d'ailleurs des nids-de-poule récurrents. Un ralentisseur doit aussi apparaître au début du boulevard, pour contenir la vitesse. *"Les usages de la voie, avec le ramassage des poubelles, font que la voirie n'est plus adaptée au trafic des poids lourds. On est dans le prolongement de la première phase de travaux"*, précise Anaïs Moignard, ingénieure travaux chez Eurovia. Le chantier doit s'achever d'ici au 3 mars, si les conditions sont favorables. Le coût des travaux est estimé par la Ville à 48 286€ TTC.

- [Lillebonne](#)
- [travaux](#)
- 09h11

[Lillebonne. De nouveaux travaux de réfection de voirie au boulevard de Tassigny](#)

- 08h00

[Terres-de-Caux. La majorité sortante dévoile sa liste complète](#)

- 19/02

[Le Havre. Le corps de l'homme retrouvé sur le bord de la plage n'est toujours pas identifié](#)

- 19/02

[Cany-Barville. Après le dramatique accident de novembre 2024, la reconstruction de l'immeuble du centre ville va commencer](#)

- 19/02

[Acte malveillant. 1,2 million de comptes bancaires français exposés à une intrusion](#)

- 19/02

[Chute mortelle d'un ouvrier à Gonfreville-l'Orcher. TotalEnergies et Bataille déclarés coupables, le soulagement pour la veuve de la victime](#)

- 19/02

[Allouville-Bellefosse. La "maison hantée" du bord de la Nationale va bientôt être détruite](#)

- 19/02

[Le carburant à prix coûtant dès demain : quels magasins concernés](#)

- 19/02

[Cany-Barville. Eric Toullic présente sa liste pour les municipales](#)

- 19/02

[Municipales 2026. Un mélange d'expérience et de renouvellement pour la liste "Gruchet !" : découvrez les colistiers de Vincent Lecarpentier](#)

- 19/02

[\[En images\]. Crues : la Seine déborde](#)

- 19/02

[Auffay. Le traditionnel concours agricole n'aura pas lieu](#)

- 19/02

[Municipales 2026. Qui sont les 29 colistiers choisis par Christine Déchamps et son équipe à Lillebonne ?](#)

- 19/02

[Près de Rouen. Vitres ouvertes, musique à fond et sous méthamphétamine : un individu interpellé par la brigade cynophile](#)

- 19/02

[Le Havre. Alcoolisé et sous l'emprise de stupéfiant, il loupe l'écluse François Ier et tombe dans le canal](#)

- 19/02

[Gonfreville-l'Orcher. Accident sur l'autoroute A131 : cinq véhicules impliqués](#)

- 19/02

[Près de Tôtes. Des cosmétiques fabriqués avec du lait d'ânesse](#)

- 19/02

[Municipales 2026. Agir pour Yerville, avec Jean-Pierre Chauvet](#)

- 19/02

[Le Havre. Il violente son ex malgré l'interdiction de contact](#)

- 19/02

[Claville-Motteville. L'ancienne école devenue tiers-lieu](#)

Les plus lus

- 1 -

[Météo. La neige se confirme pour ce week-end en Seine-Maritime : voici les prévisions](#)

- 2 -

[Près d'Yvetot. Cette boulangerie ouverte il y a plus de 100 ans ferme : c'est le dernier commerce de ce village qui baisse le rideau](#)

- 3 -

[Yvetot. Affaissement de chaussée près du centre-ville : des places de parking interdites d'accès](#)

- 4 -

[Harfleur. Jeune permis, il est contrôlé à 146km/h sur une route limitée à 70km/h](#)

- 5 -

[Pavilly. A plus de 200km/h sur une portion limitée à 80km/h](#)

Petites Annonces

[Immobilier](#)

Pavilly, prox.

gare SNCF,

vends

maison 7 p.,

RDC salle

salon

**Pavilly, prox. gare SNCF, vends maison 7 p., RDC salle
salon Pavilly (76570) 0€ [Découvrir](#)**

La Bresse,

dans les

Vosges...

La Bresse, dans les Vosges... La Bresse (88250) 0€ [Découvrir](#)

TERRAIN A

LOUER

TERRAIN A LOUER Maulévrier-Sainte-Gertrude (76490) **600€**

[Découvrir](#)

La Bresse,
dans les
Vosges...

La Bresse, dans les Vosges... La Bresse (88250) **0€** [Découvrir](#)

[Automobile](#)

Micra K13,
1.2

Micra K13, 1.2 Grainville-la-Teinturière (76450) **5 900€**

[Découvrir](#)

DACIA
LODGY
Essence et
GPL

DACIA LODGY Essence et GPL Duclair (76480) **7 750€**

[Découvrir](#)

Grandland X
Design Line
1.5 Diesel

Grandland X Design Line 1.5 Diesel Sainte-Marie-des-Champs (76190) **14 490€** [Découvrir](#)

Combo Life
Elégance
1.5 diesel

Combo Life Élégance 1.5 diesel Sainte-Marie-des-Champs

(76190) **19 990€** [Découvrir](#)

Lillebonne. De nouveaux travaux de réfection de voirie au boulevard de Tassigny



Souhaitez-vous recevoir les notifications ?

[lecourriercauchois.fr](https://www.lecourriercauchois.fr)

Auffay. Le traditionnel concours agricole n'aura pas lieu

François Avonde

2–3 minutes

C'est une décision lourde de sens pour cette manifestation annuelle, profondément ancrée dans la vie rurale du territoire. L'organisation d'un concours agricole représente chaque année un défi logistique et humain considérables : coordination des éleveurs, mobilisation des bénévoles, gestion des infrastructures, respect des normes sanitaires et administratives, autant d'étapes indispensables au bon déroulement de l'événement.

"Une douloureuse décision"

Or, en ce début d'année 2026, le calendrier particulièrement contraint (élections obligent), et le renforcement des obligations réglementaires ont complexifié la préparation. Mais c'est surtout le contexte sanitaire qui a conduit les organisateurs à prendre cette décision, en toute responsabilité. *"La circulation de la dermatose nodulaire contagieuse chez les bovins suscite de vives inquiétudes au sein de la filière. Cette maladie virale, hautement transmissible entre animaux, impose des mesures strictes de surveillance et de limitation des mouvements de troupeaux"*. Dans le même temps, la grippe aviaire continue d'affecter les élevages de volailles, fragilisant encore davantage

le secteur agricole. Dans ces conditions, rassembler des animaux issus de différentes exploitations aurait représenté un risque jugé trop important, tant pour la santé des cheptels que pour la pérennité des exploitations locales. Françoise Boudin, membre de l'organisation explique : *"Nous avons pris la douloureuse décision d'annuler. Au-delà de la compétition, le concours agricole est un moment de rencontres, de transmission et de valorisation du savoir-faire des éleveurs, nous le regrettons mais la sécurité avant tout"*. Cette annulation laisse un vide dans la vie locale. Toutefois, elle témoigne d'un sens aigu des responsabilités. Les équipes espèrent retrouver le concours très prochainement.

actu.fr

Des poneys pour remettre du vivant et du sourire dans le quotidien de cet EHPAD près de Rouen

4–5 minutes

Un poney est venu rendre visite aux résidents de la Résidence des Hautes Bruyères, à Bonsecours, mardi 10 février.

Sur le même thème

[Ehpad](#)

[Santé](#)

Article réservé aux abonnés



Chaque mois, un poney va rendre visite aux résidents jusque

dans leurs chambres. ©Le Bulletin

Par [Rédaction Normandie](#) Publié le 19 févr. 2026 à 20h18

L'objectif premier de **l'EHPAD Les Hautes Bruyères**, à [Bonsecours](#) n'est pas seulement de soigner les corps mais aussi de prendre soin des émotions par des approches non médicamenteuses.

Des animations toute l'année

« On ne peut pas empêcher de vieillir, mais on peut offrir des moments vrais », comme le décrit si bien **Tony Zeghni**, le coordinateur de vie sociale de l'établissement.



Balisto agit sur l'anxiété et l'agitation. ©Le Bulletin

Ainsi, la direction de la résidence propose tout au long de l'année des animations diverses comme le mercredi **des tours de patinoire** à [Cléon](#) (reprise en septembre, car l'équipement

est actuellement en travaux), des rencontres avec le journaliste Jean-Marc Pitte pour aborder l'actualité locale, nationale et internationale, un rassemblement annuel de voitures de collection en partenariat avec [l'association Mesnil Mécanic](#) ou, à partir du 5 mars, « à la demande des résidents, tous les jeudis entre 12 h et 13 h 30, nous irons à la piscine de Belbeuf ».

Les poneys contournent la maladie. Ils parlent directement à l'émotion. C'est aussi un déclencheur de mémoire, car beaucoup de résidents ont connu les chevaux. Pendant quelques instants, ils retournent en arrière.

La dernière nouveauté, dont la première a eu lieu le mardi 10 février, est **une médiation équine**. Âgé de 14 ans, le poney **Balisto**, pensionnaire des Écuries des Bulles, à Quincampoix, est en effet venu à la rencontre des aînés : « les poneys ne sont pas des gadgets. Là, c'est un projet de médiation équine inscrit dans le quotidien, avec une venue mensuelle, y compris dans les chambres pour les résidents les plus isolés, les plus dépendants », détaille Tony Zeghni.

Les poneys apportent de la douceur

Les poneys apportent la douceur, la chaleur, le vivant. Chez les personnes très âgées, même atteintes de troubles cognitifs, on voit un regard, un sourire, un geste, une parole en présence des poneys.

Votre région, votre actu !

Recevez chaque jour les infos qui comptent pour vous.

[S'inscrire](#)

« Ils contournent la maladie. Ils parlent directement à l'émotion. C'est aussi un déclencheur de mémoire, car beaucoup de

résidents ont connu les chevaux. Pendant quelques instants, ils retournent en arrière », souligne l'animateur.



Les résidents ont accueilli avec étonnement et sourire le petit équidé. ©Le Bulletin

Baisse d'anxiété, diminution de l'agitation

Par ailleurs, la médiation équine permet d'observer une baisse d'anxiété, une diminution de l'agitation, une meilleure ambiance qui se répercute sur les équipes. « Il se passe quelque chose. Ce n'est pas un show. Les poneys font parfois ce que les mots n'arrivent plus à faire », conclut Tony Zeghni.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

[tendanceouest.com](https://www.tendanceouest.com)

Le Havre. Jules Durand, le Dreyfus ouvrier, est mort il y a cent ans

Célia Caradec

3—4 minutes

Le Havre commémore ce vendredi 20 février les cent ans de la mort de Jules Durand. Figure de la lutte ouvrière, il fut la victime de l'une des plus graves erreurs judiciaires du XX^e siècle.



Les cartes pétitions envoyées de toute la France pour demander la grâce de Durand. - Célia Caradec

En 1910, ce syndicaliste, docker charbonnier, est accusé à tort d'avoir commandité l'assassinat d'un ouvrier non-gréviste, Louis

Dongé. Condamné à mort, il ne sera réhabilité qu'en 1918, sans jamais le réaliser, après avoir sombré dans la folie.

Une machination judiciaire

Cent ans après, une exposition intitulée "Jules Durand, le Dreyfus ouvrier" retrace son parcours, à la bibliothèque Armand Salacrou. Des parallèles entre les deux affaires sont en effet faits dès 1910, comme en témoigne une affiche de la CGT présentée dans l'exposition. *"Dans les deux cas, on a une machination judiciaire, des faux témoignages, une enquête bâclée, un homme seul contre les appareils judiciaire, politique, économique, capitaliste dans le cas de Durand, qui le broient"*, note Jean-Baptiste Gastinne, historien et adjoint au maire du Havre.

Jean-Baptiste Gastinne, adjoint au maire



0:00 / 0:37



Parmi les nombreux documents qui garnissent l'exposition (lettres, photos, articles de presse...), des "cartes pétitions" prêtées par les archives nationales témoignent du retentissement de l'affaire à l'époque, bien au-delà des frontières du Havre : *"Elles proviennent du Jura, de la Loire-Atlantique, de Lyon, de Paris voire de Belgique ou de Hollande"*, souligne Lucile Haguet, conservatrice à la bibliothèque.

Lucile Haguet, conservatrice de la bibliothèque Salacrou



0:00 / 0:43



Si l'affaire Dreyfus est aujourd'hui enseignée dans tous les livres d'histoire, le sort de Jules Durand est toutefois resté plus

confidentiel. Un boulevard a rapidement porté son nom, et sa mémoire a été entretenue par la CGT Ports et Docks, avant la création de l'association des Amis de Jules Durand, en 2012, présidée par John Barzman.



L'épouse et la fille de Jules Durand ont fini leur vie dans la pauvreté, sans obtenir quelconque réparation. - Célia Caradec

"Il mérite d'être connu et célébré pour sa contribution au mouvement des travailleurs, estime son président, John Barzman, il symbolise la cruauté du système économique qui existait au début du XX^e siècle et qui perdure aujourd'hui."



Dans la presse de l'époque, les pros et les anti Durand s'affrontent à coups de caricatures. - Célia Caradec

Un [programme dense de conférences, visites ou projections](#) est prévu ces prochains mois. Une cérémonie d'hommage est par ailleurs programmée devant le buste de Jules Durand (récemment avancé à l'angle du quai Colbert et de l'avenue Vauban), en présence de la petite-fille du héros ouvrier.

Pratique. Jules Durand, le Dreyfus ouvrier, exposition à voir au rez-de-chaussée et à l'étage de la bibliothèque Armand Salacrou. Du vendredi 20 février au samedi 6 juin. Gratuit.

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Le Havre et Jules Durand, pourquoi cette erreur judiciaire choque encore 100 ans après ?

Marie-Ange MARAINE

7-9 minutes

Cent ans après sa mort, l'affaire Jules Durand revient sur le devant de la scène au Havre. Entre machination judiciaire, luttes ouvrières et mémoire portuaire, la ville commémore en 2026 un scandale d'État longtemps oublié, même par les Havrais. Ils vont pouvoir (re)découvrir cette page forte de l'histoire locale.



Publié: 19 Février 2026 à 18h06 Temps de lecture: 2 min

Une mémoire en pointillé

Pourquoi l'affaire Durand est-elle si peu connue aujourd'hui ?

John Barzman : « Il y a beaucoup de raisons. D'abord, il n'y a pas eu de continuité dans la mémoire. L'affaire a connu des éclipses. Jules Durand a sombré dans la folie, et il est toujours plus difficile de commémorer quelqu'un qui a perdu la raison. Ses principaux défenseurs sont morts assez rapidement. Résultat : il est resté surtout connu au Havre, dans la tradition docker et chez les historiens de l'histoire sociale ».

Jean-Baptiste Gastinne : « Si l'on compare avec l'affaire Dreyfus, réhabilité en 1906, le contraste est frappant. La comparaison a pourtant été faite dès 1910. Mais ensuite, la Première Guerre mondiale a tout emporté. Jean Jaurès, qui l'avait défendu, est assassiné en juillet 1914. Ceux qui ont porté sa cause disparaissent. Durand tombe largement dans l'oubli. Sa mémoire a été entretenue par les dockers, par l'Association des amis de Jules Durand, par la Ville du Havre. Mais au-delà, elle n'a pas bénéficié du même écho national. »



Jules Durand avant le déclenchement de l'affaire - DR

Deux innocents, deux destins judiciaires



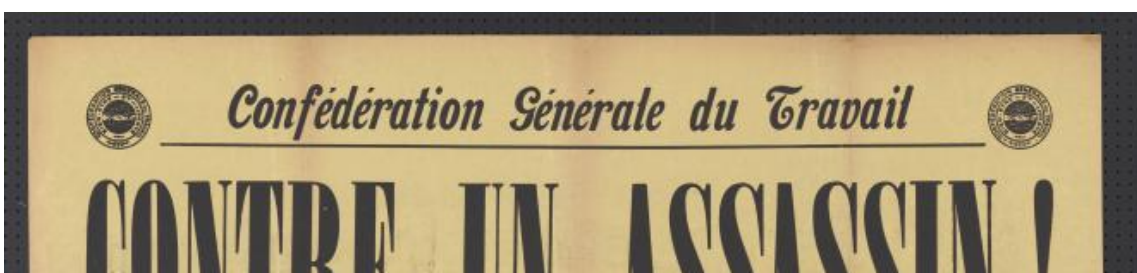


Un débardeur sur le Grand quai (quai de Southampton), au Havre, vers 1900-1910. - Le Havre, Centre havrais de recherche historique (CHRH), fonds Soclet

Pourquoi Dreyfus est-il entré dans l'histoire nationale et pas Durand ?

[John Barzman](#) : « Ce sont pourtant deux innocents condamnés par la justice française. Mais Jules Durand est la seule personne, en France, condamnée à mort pour fait de syndicalisme. C'est assez extraordinaire. Nous faisons tout pour qu'il soit aussi connu que Dreyfus, voire davantage. »

Jean-Baptiste Gastinne : « Dans les deux cas, il y a une enquête bâclée, une justice instrumentalisée, des faux témoignages. Dans les deux cas, un homme seul est broyé par un appareil judiciaire soutenu par une partie des élites. Le parallèle est évident. Pourtant, dans la mémoire collective, le grand écart demeure. Tout le monde connaît Dreyfus, très peu connaissent Durand. Cet écart doit être comblé. »





Cette affiche, exceptionnelle, a été prêtée pour l'exposition à la bibliothèque. Elle montre le soutien des défenseurs de Durand. - Archives nationales

Mépris de classe et machination

La dimension syndicale explique-t-elle cette mémoire incomplète ?

John Barzman : « C'est tout à fait probable. Une partie de la Ligue des droits de l'homme, qui avait défendu Dreyfus, ne voulait pas défendre un ouvrier syndiqué et gréviste. Même

parmi ceux convaincus de son innocence, certains estimaient qu'il fallait tout de même condamner un syndicaliste. Dans l'affaire Dreyfus, la machination est liée à l'antisémitisme. Dans celle de Durand, il s'agit d'un mépris de classe. Plus encore, c'est une véritable machination avec l'embauche de faux témoins et des pressions sur les juges par la Compagnie générale transatlantique, fleuron du capital français, très proche de l'État et du parti colonial. Il y a eu une volonté claire d'écraser Durand et de le faire disparaître. »



Le ponton Tancarville « aspirateur à charbon » qui permet le versement automatique du charbon dans les soutes, vers 1920 - Émile Wanhout. Le Havre, Archives municipales

Un port en pleine mutation

Que révèle cette affaire sur le contexte social et maritime de l'époque ?

John Barzman : « Le secteur portuaire est alors en pleine expansion, dominé par de grands groupes d'armateurs souvent

liés aux États. Les ports du monde connaissent une forte agitation sociale, notamment autour du charbon. La grève au Havre éclate avec l'introduction d'une nouvelle machine, le Tancarville, un élévateur-convoyeur monté sur un ponton flottant. Son installation rompt des accords verbaux selon lesquels toute innovation devait bénéficier, au moins en partie, aux travailleurs. La machine est introduite sans prévenir le syndicat, en pleine négociation. C'est ce conflit qui déclenche la machination. »

Au cœur de l'identité havraise

Pourquoi est-il important de raviver cette mémoire aujourd'hui ?

Jean-Baptiste Gastinne : « Parce que cette affaire est profondément ancrée dans l'identité du Havre. Elle touche à l'histoire portuaire, industrielle, à l'engagement syndical, aux luttes sociales entre entrepreneurs et ouvriers dockers. C'est une page emblématique de notre histoire économique et culturelle. Même au Havre, elle n'est pas si bien connue. Beaucoup de Havrais connaissent le boulevard Durand, sans forcément savoir [qui était Jules Durand](#). C'est pourquoi nous avons bâti une programmation tout au long de l'année 2026 : conférences, documentaires, théâtre, expositions, notamment à la bibliothèque Armand-Salacrou. Commençons par Le Havre. Ensuite, il faudra faire en sorte que cette histoire dépasse nos frontières. »

Lire aussi

[Jules Durand : une erreur judiciaire qui choque encore, un corps retrouvé... le point actu à 20 h](#)

[Municipales 2026 à Bénouville : Julien Leblond présente une](#)

[liste de continuité](#)

[Le Havre. Ivre et drogué, l'automobiliste tombe dans le Grand Canal et termine en garde à vue](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Le Havre \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi vers

Ça se passe aussi vers

[Le Havre](#)



[Affaire Jules Durand : le scandale d'État qui a marqué l'histoire du Havre](#)



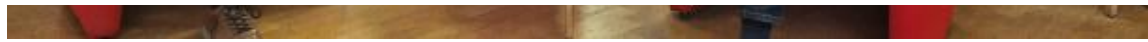


[Le Havre : pourquoi le combat et les convictions de Jules Durand sont-ils toujours d'actualité ?](#)



[Procès de la chute mortelle à la raffinerie de Normandie : le pétrolier condamné au-delà des réquisitions](#)





[Le Havre et Jules Durand, pourquoi cette erreur judiciaire choque encore 100 ans après ?](#)



[Jules Durand : une erreur judiciaire qui choque encore, un corps retrouvé... le point actu à 20 h](#)



[Centenaire de la mort de Jules Durand : les temps forts de l'hommage rendu au Havre](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Saint-Étienne-du-Rouvray. Série « Ils vivent à La Houssière » : Mohamed, l'adjoint au maire

Blaise Diagne

6–7 minutes

Tranches de quartier (5/5). Suite et fin de notre série de rencontres avec les habitants de l'ensemble Hartman-La Houssière. Aujourd'hui, Mohamed, installé depuis les années 70. Il connaît tout le monde et tout le monde le connaît.



Publié: 19 Février 2026 à 15h30 Temps de lecture: 1 min
À peine débarqué et voilà qu'il occupe déjà l'espace. « *V'là monsieur le maire !* », lance, blagueur, Mohamed Bounif avant de rectifier. « *Adjoint au maire, plutôt. C'est comme ça que le maire m'a appelé, pendant ses vœux.* » Mohamed serait donc en quelque sorte l'adjoint au maire de La Houssière, à en croire Joachim Moyse, le maire de [Saint-Étienne-du-Rouvray](https://www.paris-normandie.fr).





Mohamed Bounif a tout connu à La Houssière, des HLM aux pavillons. - Montage Paris Normandie

La Houssière est son fief. Ici, tout le monde connaît Mohamed, et il connaît tout le monde. « *Moi, je suis un bon vivant, appuie, l'œil goguenard, le sexagénaire. Quand j'arrive au resto, ma femme va s'asseoir pendant que je vais dire bonjour. Le temps que je fasse le tour, elle est déjà au dessert !* » Avant le centre social de La Houssière, avant le Truck café, il était déjà impliqué dans l'équipe de foot du coin. « *On jouait entre quartiers, j'étais à la fois joueur et dirigeant.* »

Les pavillons au milieu des champs

C'était dans les années 70, une autre époque. Son équipe jouait à côté de l'école Louis-Pergaud, sur ce qui était encore un terrain vague. Lui avait débarqué de son Algérie natale (la région oranaise) avec sa grande sœur et sa maman à l'orée de la décennie précédente, en 1963, « *un an après l'indépendance.* » Son père avait ouvert seul la voie dès le milieu des années 50, arrivé à Rouen comme travailleur immigré « *dans le terrassement* ».

Après quelques années en appartement à La Croix-de-Pierre, une opportunité survient. Le beau-frère de son père devient locataire d'un des premiers pavillons construits par Le Foyer Stéphanois à La Houssière. « *C'était tout neuf,* se rappelle

encore Mohamed, *au milieu d'un champ avec des vaches et des chevaux ! Il n'y avait même pas encore de voirie, ils avaient mis des portes des deux côtés du garage pour être sûr qu'une des deux donne sur la route. »*

« On appelait cet endroit le champ à Gaillard, le charbonnier. »

Mohamed Bounif

Les Bounif s'installent à leur tour, en 1970. « *On appelait cet endroit le champ à Gaillard, le charbonnier.* » De ce champ subsiste aujourd'hui la seule plaine de La Houssière, devenue officiellement [en septembre 2025](#) parc Wangari-Maathai – là même où se réunit aux beaux jours son Truck café.

HLM et pavillons ont peu à peu grignoté l'espace, en plusieurs phases. La plaine n'a dû sa survie qu'aux lignes électriques haute tension qui la survolent, rendant toute construction impossible. Dans le petit lopin de terre accolé au pavillon familial, le père de Mohamed, « *un paysan au bled* », cultive son potager avec passion. Pour autant, la famille nombreuse – ils sont désormais six enfants – déménage vite dans les nouveaux HLM à quelques pas d'ici.

Le royaume d'Uranus

« *Les Uranus, quatre blocs de six étages.* » Ils figureront le royaume de son adolescence. « *On était bien, toutes les communautés étaient représentées. Il y avait des Afghans, des Yougos, des Réunionnais, des Marocains, des Portugais, des Espagnols...* » Deux jours par semaine, un gigantesque marché se déploie sur le parking. « *On déballait et on remballait pour les commerçants. On gagnait 5 francs, et on allait avec à la piscine, à Bic Auber.* »

Vue sur jardin

L'ensemble n'a pas survécu aux années 80. En 1990, après une première carrière à l'usine du côté d'[Oisnel](#) – « *J'ai arrêté, c'était dangereux pour les poumons* » – il se marie, et entame une reconversion comme chauffeur poids lourd au [Petit-Quevilly](#). En 2000, il devient propriétaire avec femme et enfants (trois) d'une maison située... en face de la plaine.

Sa vue donne à peu de chose près sur le jardin partagé du Truck café, dont il est l'un des piliers. Le temps des points de deal, « *quand les dealers venaient planquer leur came dans le parc* », est bien révolu. L'adjoint au maire veille.

Lire aussi



[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)





[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour Quentin Deranque](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

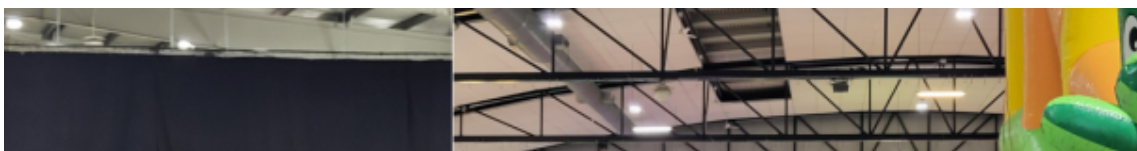
[Saint-Étienne-du-Rouvray \(Seine-Maritime\)](#)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

[Rouen](#)





[Jeux gonflables, karting, jeux d'arcade... On a testé pour vous la 18e édition de Loisirsland Rouen](#)



[Un glissement de terrain emporte une partie des remparts historiques de Rouen](#)





[L'eau reste impropre à la consommation au nord de la Métropole de Rouen, mais ça va changer...](#)



[Football – National : Quevilly-Rouen Métropole est passé à l'offensive](#)



Video

[Hockey sur glace – Ligue Magnus : ces Dragons de Rouen-là](#)

[sont vraiment capables de tout !](#)



[À Rouen, une centaine de personnes se rassemblent pour
Quentin Deranque](#)

[Voir plus d'articles](#)

Juste pour vous